

CIGARETTES DUCHESSE
CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
A l'avenir nous acceptons, comme série complète
52 cartes en série ou non.

Le Canada

OVIDO
LE MEILLEUR CIGARE A
10

VOL. XXXII — No 118

Temps probable: nuageux et un peu plus chaud

MONTREAL, MERCREDI 22 AOUT 1934

Minimum, hier: 50 — Maximum, hier: 68.

PRIX: TROIS SOUS

Mussolini et Schuschnigg s'entretiennent sans cérémonie à Florence

UN SECOND MEURTRE A LA MANIERE DE CHICAGO COMMIS HIER APRES-MIDI, RUE DE L'ESPLANADE

L'Italie promet son appui à l'Autriche

Une rumeur veut que Mussolini et Schuschnigg aient discuté de restauration monarchiste

Prompt démenti

Mussolini retourne aux manœuvres militaires et Schuschnigg se rend à Gênes

L'ex-impératrice Zita

Florence, Italie, 21. (P.A.) — Deux nations ont vu se rapprocher leurs destins au cours d'un entretien entre deux dictateurs dans une ancienne villa de Florence. Le premier ministre Benito Mussolini, d'Italie, ne tolérera aucun empiètement contre la liberté de l'Autriche.

Certains observateurs croient avoir constaté que l'entretien avait des airs distinctement monarchistes bien qu'il n'y ait rien eu de la splendeur royale dans le maintien des deux hommes d'Etat. Le chef autrichien portait des habits de civil et il Duce était encore revêtu d'un habit de ville aux pantalons fourrés dans une grosse paire de bottes qu'il avait gardé des manœuvres militaires auxquelles il venait de participer.

On a conclu qu'il avait été question du rétablissement de la monarchie en Autriche au cours de l'entretien, du fait que les deux chefs d'Etat ont annoncé après leur conférence que Schuschnigg, au lieu de retourner à Vienne, se rendrait à Gênes en automobile et ferait une courte croisière à bord du "Conte di Savoia". Or la

(Suite page 7)

Le président Roosevelt veut une réorganisation de la NRA

Roosevelt reviendra à Washington immédiatement après les funérailles de Rainey

Rapports et suggestions

Washington, 21. (P.A.) — Au cours d'une série d'entrevues le président Roosevelt a donné aujourd'hui les grandes lignes de la réorganisation de l'administration de la reprise des affaires qui aura lieu au commencement de septembre.

On a appris en même temps que le président Roosevelt reviendra à Washington immédiatement après les funérailles de l'orateur Harry Rainey, à Carrolltown, Illinois, au lieu, de se rendre directement à Hyde Park, N.Y., comme on l'avait précédemment annoncé.

Les conseillers de l'administration espèrent que les affaires reprendront rapidement à l'automne et l'on entend faire tous les efforts possibles pour stabiliser cette reprise au moyen de chartes de la NRA modifiées et simplifiées.

Cette réorganisation ne serait qu'une phase de la campagne que le président Roosevelt entend entreprendre pour augmenter et améliorer les affaires au cours de l'hiver prochain. Les conseils nationaux de plusieurs organismes ont reçu l'ordre de préparer des rapports et des recommandations dès le retour de Roosevelt de Hawaii.

Le président se servira de ces rapports et de ces suggestions dans l'organisation de sa campagne contre la dépression. Le premier de ces rapports a été présenté cet après-midi par Donald Reichberg qui a déclaré aux journalistes qu'une série d'autres sommaires sera présentée sous peu au président.

D'autres comités préparent actuellement des rapports sur le fonctionnement des chartes dans une foule d'industries. Ils seront probablement présentés au président dès son arrivée à Hyde Park, dimanche prochain.

Les banques ont fait savoir aujourd'hui à M. Roosevelt qu'elles seraient prêtes à avancer de l'argent à l'industrie pour lui permettre de se remettre sur pied ainsi qu'aux organismes qui s'occupent de la construction de logements salubres pour combattre le chômage.

La réorganisation de la NRA comportera le regroupement d'environ 700 chartes affectant environ 95 p. 100 des ouvriers du pays.

DÉPÊCHES-ÉCLAIR

Winnipeg, 21. (P.C.) — Le pilote George O. Mackie qui était parti depuis quatre jours pour une envolée aux mines de San Antonio, a été rapporté sain et sauf ce soir, à Black River, soit à 125 milles d'ici.

Baden-Baden. — Le contre-amiral Karl von Eiseindecher, 93 ans, qui avait joué un rôle éminent dans le développement de la marine allemande, est mort aujourd'hui.

Dublin. — A une réunion des "Chemises Bleues", on a recommandé à l'Etat-Libre d'Irlande de restaurer la ville de Tara dans son ancienne position comme capitale de l'Irlande.

Praha. — Catherine Breschkowskaya, connue comme la mère de la révolution russe, est mourante ce soir dans un petit village de Tchécoslovaquie. Alexandre Kerensky, ancien chef de Cabinet en Russie, est à son chevet.

Saint-Jean, N.-B. — Un gros monoplane piloté par Paul Rizzo, de Brooklyn, N.Y., a atterri ce soir. C'est la deuxième étape d'une envolée de Terre-Neuve à Brooklyn.

Shelburne, Nlle-Ecosse. — La goélette auxiliaire Whiteway, qui s'est échouée sur des récifs au large de Seal Island, est regardée comme perdue, ce soir. Elle transportait du charbon de New-York à Charlotte-town.

(Suite page 8)

Barrage gigantesque

Madras, Indes, 21. (P.C. Câble via Reuter.) — Le gigantesque barrage de Mettur, construit dans le but de fertiliser un million d'acres de terrain, fut inauguré aujourd'hui par le gouverneur Sir George Stanley. Avec un contenu de 54,000 pieds cubes d'eau ce barrage serait le plus gros du monde. L'eau qu'il retient tombe d'une hauteur de 95 pieds sur une largeur de 630 pieds.

Epouse vendue par paiements différés

Le vendeur, l'acquéreur et la "marchandise" combinent leurs vœux

Jersey-City, 21. (P.A.) — Vendre son épouse à paiements différés (\$200 comptant, le reste à termes faciles), voilà le genre de négoce qui vient d'attirer l'attention du juge R.V. Kinkaid aujourd'hui. Le vendeur, l'acquéreur et la "marchandise", Richard Rost, 40 ans, philatéliste qui ne vit que pour ses timbres, consentit à vendre sa femme, la belle Mme Hildegarde Rost, à Paul Herman, 41 ans, ingénieur d'Union-City, pour la somme de \$700. Tous trois ont plaidé non coupables à une accusation de conspiration pour violer le code moral. La transaction, qui eut lieu à Hoboken, comblait les vœux des contractants. Rost n'avait plus d'amour que pour ses collections. Quant à son épouse elle avait rencontré Herman: les deux s'étaient plu réciproquement.

GRAVEMENT BLESSE

Un homme, dont l'identité est encore inconnue, a été violemment heurté par une auto, hier soir, vers dix heures, près du Saint-Lambert Country Club, dans la paroisse de Saint-Lambert. On l'a transporté d'urgence à l'hôpital Général de Montréal, division centre, souffrant de fractures aux deux jambes et d'une fracture possible du crâne. La police provinciale a été prévenue et poursuit une enquête.

Charles Feigenbaum, "racketeer" bien connu et indicateur de la police fédérale, est abattu de six balles de revolver, en présence de son fils, en pleine avenue Esplanade, hier après-midi

LES ASSASSINS S'ENFUIENT, SOUS LES YEUX DES PASSANTS

Les meurtriers de Feigenbaum seraient les mêmes qui assassinèrent Soulgikoff, lundi soir dernier, rue Everett — La police soupçonne qu'il s'agit de trois bandits venus de Chicago

L'AUTO DES MEURTRIERS RETROUVEE

Charles Feigenbaum, connu de tous les lecteurs de la chronique judiciaire, a été assassiné hier soir. Il a été frappé de six balles au moment où il remettait un colis à son fils, rue Esplanade, un peu au nord de la rue Mont-Royal. Il était tout près de six heures. Déjà condamné pour complot de meurtres, Feigenbaum avait été libéré sur parole après deux ans de détention, et il devait témoigner pour le compte de la police fédérale, le mois prochain, dans une cause d'importation de narcotiques.

ETAIT-CE L'UN DES ASSASSINS ?

Dix minutes à peine après que le meurtre de Feigenbaum fut commis, hier soir, un homme de nationalité étrangère téléphonait aux quartiers généraux de la police.

"Avez-vous été informé d'un 'shooting' dans le nord?"

"Oui."

"La victime est-elle morte?"

"Oui."

"En êtes-vous certain?"

"Oui."

Et l'interlocuteur raccrocha le récepteur. La Sûreté chercha vainement à faire retracer cet appel.

au montant de \$1,000,000. Il était même le témoin principal dans cette affaire. Ces faits laissent peu de doute sur les motifs du crime. Et l'on a tout lieu de croire que cet assassinat a été commis par les mêmes bandits qui ont tué l'interprète Soulgikoff, il y a huit jours, et pour des raisons évidemment identiques.

Des centaines de personnes ont été témoins, plus ou moins, de l'attentat, mais aucune n'a pu donner plus qu'un vague signalement des trois complices. Il faut noter que les balles qui ont tué Feigenbaum sont de même calibre que celles qui tuèrent Soulgikoff. Et l'attentat a été perpétré à peu près de la même façon.

Après le meurtre, les bandits se sont enfuis dans une auto, dont le numéro du permis a été noté par plusieurs personnes qui en ont fait part à la police. Au reste, dix minutes plus tard, on a trouvé l'auto abandonnée sur le boulevard St-Joseph, non loin de l'endroit où le crime fut commis. On verra plus loin qui était propriétaire de cette voiture.

Vicime imprudente

Feigenbaum, d'après la police fédérale, avait un garde de corps de son choix, et il avait dédaigné les offres de protection des agents fédéraux. Hier, c'était la première fois qu'il "prenait une chance" et qu'il sortait seul.

La police municipale connaissait bien la victime. Né et ayant toujours vécu à Montréal, Feigenbaum était un "racketeer" et ne s'en cachait pas. Il avait des intérêts dans une maison de jeu du nord de la ville. On a appris hier soir que la famille de Feigenbaum passait l'été à Val Morin. Hier comme d'habitude chaque semaine, les siens étaient venus en ville.

Peu avant d'être assassiné Feigenbaum s'était rendu chez son frère Max, 4510 rue Esplanade, apt. 7, chercher du linge et autres articles que sa belle-sœur devait lui donner pour sa femme. Il ne fut dans la maison que pendant quelques minutes. Il remettait le colis à son fils, dans l'auto stationnée en face de la maison, quand un des trois hommes assis dans une auto arrêtée de l'autre côté de la rue s'approcha de celui qui allait être sa victime.

Les Etats-Unis alarmés de ne pas contrôler l'industrie du ferblanc

Washington, 21. (P.A.) — Un avertissement a été donné au Comité des affaires étrangères du Congrès américain aujourd'hui, au sujet d'une diétette possible de ferblanc aux Etats-Unis en temps de guerre. Ce métal est absolument indispensable pour la fabrication de munitions.

Pas une parole ne fut échangée, assure-t-on. Le bandit sortit simplement un revolver. En un instant, Feigenbaum tombait frappé de six balles.

Auto retrouvée

Pendant qu'il s'affaissait, le meurtrier traversait la rue et sautait dans l'auto, qui fila à toute vitesse. Les témoins réussirent à noter le numéro des licences pour en faire part à la radio-police, qui arriva quelques minutes plus tard. Au bout de dix minutes, l'auto était retrouvée.

Après l'arrivée de la radio-patrouille, qui portait les agents Faulkner et Lamarre, les lieutenants Ledue et Gales et l'agent Cloutier furent dépêchés sur les lieux, bientôt suivis de l'assistant-inspecteur Armand Brodeur, du capitaine Pelletier et du sergent-détective Lemieux. Quelques minutes plus tard arrivaient aussi les sergents-détectives Francoeur, Bond, Greenberg et Gursky, de l'escouade des homicides. L'examen attentif de l'auto de la victime, et de celle qui a servi aux meurtriers n'a pas servi à mettre les détectives sur une piste quelconque.

La police est d'opinion que Feigenbaum, de même que Soulgikoff, fut tué par vengeance, ou parce qu'il en "savait trop long", car il devait témoigner en septembre prochain contre Pincus Brecher, millionnaire de New-York soupçonné d'être le chef d'une bande internationale de trafiquants de narcotiques. Brecher, on se le rappelle, fut mis en état d'arrestation par la police fédérale à la suite de déclarations faites par Feigenbaum lors du procès de Davis, lequel purge une sentence au pénitencier de St-Vincent de Paul, pour trafic de drogues.

Comme à Chicago !

Perpétré de la même façon que les meurtres popularisés par les bandes organisées de New-York et de Chicago, l'assassinat de Feigenbaum révèle une audace inouïe et une rare "habileté" en la matière chez ses meurtriers. De même que Soulgikoff, Feigenbaum fut abattu en pleine rue, mais l'interprète russe avait été attiré dans un guet-apens et fut tué dans un endroit isolé, tandis que Feigenbaum fut assassiné en pleine avenue Esplanade, près de l'avenue Mont-Royal, en un endroit où la circulation est toujours intense.

Au dire des témoins, les meurtriers arrivèrent peu avant que Feigenbaum sortit de la maison pour monter dans son auto, qui stationnait devant la porte, du côté ouest de la chaussée. L'un des meurtriers sortit sur le marchepied de la voiture des bandits et, en se penchant à la carrosserie avec la main gauche, il tira six coups de feu de la main droite.

Les six balles portèrent. La victime fut atteinte à la tête, au front, deux fois à l'abdomen, dans la région du cœur et à la jambe gauche. Mortellement blessé, Feigenbaum s'affaissa sur le trottoir, mais il ne mourut pas instantanément. Il devait succomber quelques instants plus tard dans les bras du Dr B. Rabinovitch, domicilié à 205 ouest avenue Mont-Royal, qui était accouru sur les lieux avec son assistant, M. Isidore Salomon. On tenta vainement de lui faire dire l'identité de ses assassins.

Vite reconnu

A leur arrivée sur place, les détectives trouvèrent Feigenbaum étendu sur le trottoir, dans une mare de sang. Le corps reposait à plat ventre, la tête tournée vers l'avenue Mont-Royal et les pieds près du marchepied de droite de l'auto. Le Dr

(Suite page 8)

Le Stromboli continue de menacer les villages situés à sa base

Tropea, Italie, 21. (P. A.) — Le volcan Stromboli était encore en effervescence ce soir. On apercevait de la côte italienne, par un interstice dans le cratère, un long filament de flamme rouge. A 35 milles de l'île Stromboli, dominée par le volcan du même nom, les habitants du sud de l'Italie attendaient encore les nouvelles des dommages probables que l'éruption du matin aura causés chez les insulaires. Des barques de pêcheurs sont parties dans cette direction afin d'aller offrir quel que secours et leurs équipages devaient rapporter des nouvelles ce soir.

L'éruption s'annonça par deux coups de tonnerre, distinctement entendus du continent, puis par une ouverture remar-

quée dans la partie est du cône. La lave se mit à couler, épaisse, abondante. Aucune autre explosion ne fut entendue par la suite, mais les Italiens de la côte, ceux qui ont vécu à l'ombre de ce qu'ils appellent le phare de la Méditerranée, déclarent que les feux qu'on apercevait encore ce soir, témoignaient d'une grande activité à l'intérieur du cratère. Il se pourrait que la lave se mit à descendre sur les flancs de la montagne où les habitants de Stromboli cultivent la vigne depuis plusieurs années.

La dernière éruption violente du Stromboli, en 1930, a sérieusement endommagé les vignobles. Il n'y a que deux villages à la base de cette montagne redoutable. Toute l'île de Stromboli comprend une population d'environ 1,800 habitants.

Le rabbin Wise dénonce l'antisémitisme des nazistes

Il fustige la timidité de ceux qui ne veulent pas boycotter les produits allemands

Les juifs de Palestine

Un comité international sera formé pour diriger la résistance à la persécution

Les ultra-prudents

Genève, Suisse, 21. (P.A.) — Dans un discours virulent, le rabbin Stephen Wise, de New-York, a déclaré aujourd'hui à la troisième conférence israélite mondiale que les Juifs ne cesseraient de boycotter les produits allemands que le régime d'Adolf Hitler n'ait cessé de violer la liberté humaine, l'égalité politique et tous les droits de la civilisation.

Le rabbin Wise a fustigé la timidité des juifs qui refusèrent d'approuver le boycottage des produits allemands et a menacé les juifs de Palestine qui ont annoncé qu'ils n'aprouveront pas la conférence israélite mondiale si elle ne respecte pas les négociations qu'ils ont entreprises avec le gouvernement nazi.

Pour ma part, a déclaré Wise, je ne crois pas que la décision des juifs de Palestine soit sérieuse. Il a ajouté que les précautions ultra-prudentes inspirées par New-York et par Londres n'empêcheraient pas les juifs de boycotter spontanément les produits allemands en réponse aux gestes d'Hitler. Wise a déclaré que le manque de foi est la principale cause du manque de coopération de certains juifs dans la présente crise.

Il affirma en outre qu'il y a maintenant trop de juifs qui ont perdu confiance dans l'avenir et les hautes destinées du peuple hébreu. En des envolées passionnées il a demandé aux Juifs de rejeter avec dédain les compromis ou termes de paix que l'Allemagne pourrait offrir. Il a déclaré craindre qu'Hitler n'offre une palme pour désarmer les protestations juives. "Mourir aux mains du nazisme serait cruel, mais il serait dix mille fois pire de survivre par sa grâce", a déclaré le rabbin Wise.

Toujours ensuite la question de Palestine, Wise protesta solennellement contre la cessation du boycottage que l'on constate dans ce pays et déclara que cette cessation tend à se répandre. "Ce commerce doit cesser immédiatement", a dit Wise.

"Il y a quelque chose de pire encore que de pénétrer dans Sion l'échine courbée, c'est d'y entrer avec les mains sales". Le rabbin Wise s'est révolté contre ce qu'on a appelé l'auto-anesthésie au cours de la crise actuelle.

Un comité de la conférence étudie ce soir les voies et moyens de rendre efficace le boycottage des produits allemands.

A la fin de sa réunion d'aujourd'hui la conférence israélite mondiale a publié un communiqué dans lequel elle déclare avoir recommandé la formation d'un centre international qui dirigerait l'action légale des juifs contre tous genres de persécution et la création d'un bureau central de propagande pour encourager le boycottage contre les produits allemands.

Récidivistes soupçonnés dans l'affaire Labatt

Windsor, 21. (P.C.) — La police a admis aujourd'hui qu'elle avait cueilli, dans sa collection de casiers judiciaires, une cinquantaine de photographies. Elle les enverra à Toronto où on les examinera. Il s'agit de retrouver les bandits qui auraient participé à l'enlèvement de John Labatt de London.

Hoppe attaque violemment le christianisme

La conversion des Allemands à la religion chrétienne fut un crime !

Le journal de Goebbels

"Il faut abandonner les conceptions judéo-chrétiennes du péché et de la charité"

Déclaration de Hitler

Berlin, 21. (P.A.) — Une nouvelle effervescence de propagande antichrétienne provenant de sources nazies a fait renaitre aujourd'hui avec une nouvelle intensité la controverse religieuse en Allemagne et cela cause beaucoup d'appréhension chez les catholiques et dans certains groupes protestants.

Tout indique que la tension devient plus grande en dépit de la reconnaissance "d'un christianisme positif", faite publiquement par le chancelier Hitler, récemment, à Hambourg.

C'est une déclaration de August Hoppe qui a causé tout le tintamarre. Celui-ci a écrit dans le périodique "Nordland": "Le moment est venu de reprendre la lutte contre le christianisme. Il faut que les Allemands réalisent que leur conversion à la religion chrétienne fut un crime monstrueux contre la race et la nation, crime qui les mit complètement à la merci d'influences étrangères à leur patrie!"

Les milieux catholiques ont été bouleversés par cette attaque contre le christianisme et une publication catholique, le "Kirchenblatt", a demandé aux autorités responsables comment elles pensent concilier une telle déclaration d'un représentant de la jeunesse hitlérienne avec "la religion chrétienne".

(Suite page 7)

Douze bandits volent plus de \$427,000 à Brooklyn, hier

Autre mort éclaircie

Dedham, Mass., 21. (P.A.) — L'inspecteur Michael Fleming assure aujourd'hui que l'enquête qu'il a conduite sur la mort du Rév. William P. Drennan, dont le corps a été trouvé à bonne heure ce matin dans la cour de l'école, l'a convaincu que la mort de ce dernier était due à une syncope.

La commission tenta de cacher les pertes de l'Abitibi Power

Elle aurait amalgamé sa tenue de livres avec celle d'autres usines prospères

Des négociations

Toronto, 21. (P. C.) — Continuant son argumentation touchant la transaction de l'Abitibi Power, devant la commission royale qui examine les affaires de la commission hydro-électrique d'Ontario, W.-N. Tilly, procureur des membres de l'ex-gouvernement conservateur d'Ontario, a déclaré, aujourd'hui, que c'est en 1922 que l'Abitibi Power and Paper demanda pour la première fois à acheter le site de l'Abitibi Power Canyon et que rien ne fut fait avant 1925. Le juge-en-chef objecta qu'il devait en avoir beaucoup d'autres négociations entre ces deux dates et comme M. Tilly disait qu'il ne pouvait plaider qu'en s'appuyant sur la preuve faite, le juge-en-chef lui rétorqua que l'hydro et le gouvernement semblaient avoir été très habiles à ne mettre en preuve que ce qui faisait leur affaire.

Avant le plaidoyer de M. Tilly, les deux procureurs du gouvernement libéral avaient accusé le gouvernement Henry et la commission hydro-électrique d'avoir fait disparaître les pertes accusées par l'Abitibi Power en amalgamant le budget et les comptes de profits et pertes de cette usine avec ceux d'autres usines électriques du nord de l'Ontario dont les opérations rapportaient de beaux profits à la province.

Le crime est perpétré à main armée en trois minutes tout au plus

Des mitrailleuses

Brooklyn, 21. (P.A.) — Habilement et de façon on ne peut plus sensationnelle, douze bandits, (nombre incertain) ont volé ce soir \$427,000 que l'on transportait dans une auto blindée. C'est le plus gros vol d'argent en espèces qui ait jamais eu lieu.

Ils se sont entus au milieu des balles sifflantes, dont plusieurs venaient de leurs propres mitrailleuses arrachées de leur auto. Au port, 19 blocs plus loin, ils ont prestement déposé tout cet argent dans des canots automobiles et se sont enfuis au large. Plus de 40 patrouilles automobiles étaient à leur poursuite. Des avions et des agents de police en quantité innombrable se sont joints à la chasse aux bandits.

Ce soir, des milliers d'agents armés jusqu'aux dents étaient à la recherche à Brooklyn, à Manhattan et dans les villes environnantes. "Arrêtez toutes les autos louches. Ces hommes sont extrêmement dangereux. Soyez prudents. Les bandits sont armés". Tels sont les avis multi-formes et cent fois répétés que l'on donnait à la radio.

La précision et l'audace extraordinairement habile qui ont caractérisé ce vol à main armée, ainsi que l'énormité de la somme dérobée, font de ce crime un des plus sensationnels que l'on ait jamais enregistré au monde. Deux hommes vêtus comme des ouvriers flânèrent sur la 19e rue, près de l'entrepôt de glace Rubel, quand le camion de la banque stoppa pour emporter \$25,000 à la Federal Reserve Bank de New-York. A peine le chauffeur, Joseph Allen et le gardien, John Wilson, étaient-ils descendus de l'auto que les deux flâneurs, précédés d'une voiturette pour livrer de la glace, leurs braquaient une mitrailleuse à la figure en disant: "Au premier mot, ceci crache".

Au même moment, deux automobiles surgissaient de nulle part en particulier et déposaient d'autres bandits et d'autres mitrailleuses. La bande a tellement fait impression que les témoins en ont été médusés, et n'ont pu donner le nombre approximatif des bandits, non plus que des mitrailleuses.

(Suite page 7)

Le Canada

journal du matin

Membre de la Presse Canadienne

Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 22, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte

Gérant de la Rédaction: Gaston Lefebvre de Saint-Jost

MERCREDI, 22 AOUT 1934

"Vite et bien!"

Après que M. Taschereau s'est résolu à entrer dans une voie, il ne tarde pas à se mettre en marche. Il n'y a pas deux semaines, il manifestait l'intention de constituer un comité chargé d'étudier sous tous ses aspects la question de l'électricité. Lundi, son choix était déjà fait de deux des trois membres du comité, et la désignation du troisième, qui représentera l'élément anglais du peuple de la Province, ne tardera pas.

Le président du comité sera M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, un homme ayant le sens critique très aiguisé, capable d'une grande impartialité de jugement, et demeurant d'une intégrité au-dessus de tout soupçon. — même Sam Gobeil lui lance aimablement ses confitures à la figure, — et passant par surcroît pour un ennemi du trust, pour parler comme les gens qui aiment bien des phrases toutes faites et sans nuances, parce qu'elles les dispensent de réfléchir.

Nommer M. Lapointe à la présidence du comité d'étude de l'électricité, c'est donner des gages à ceux, — et n'est-ce pas tout le monde? — qui veulent l'assurance d'une étude approfondie et sans parti pris d'une question tant controversée. De tous les hommes aptes à présider un comité de cette nature, le Premier Ministre de la province de Québec ne pouvait pas faire un choix plus heureux, pour une multitude de raisons, que celui de M. Lapointe. En vérité, M. Taschereau possède à un degré rare l'art de la politique, qui est proprement celui de gouverner les hommes de manière à les contenir sinon tous, du moins le plus grand nombre.

A M. Lapointe, le Premier Ministre donne comme collègue M. Augustin Frigon, principal de l'Ecole technique et directeur de l'enseignement technique de la Province. M. Frigon est un ingénieur de ce qu'on peut encore appeler la jeune génération: précis, calculateur, volontiers pragmatique, au surplus ne se payant pas de mots. Avec lui, les chiffres sont les chiffres. On peut être certain qu'il étudiera froidement tous les arguments que le comité recueillera ici et là en faveur de telle ou telle thèse, et qu'il acceptera avec l'objectivité du technicien, sans biaiser, la solution qui apparaîtra comme évidente à la conclusion de l'étude du problème.

"Le Comité," dit le communiqué officiel annonçant sa création, "aura des pouvoirs illimités. Il fera enquête sur tous les aspects du problème de l'électricité en notre province. Il tiendra des séances dans toutes les parties de la province et il entendra toutes les personnes qui voudront témoigner. Le rapport du Comité devra être présenté vers le 10 janvier."

L'empressement du Premier Ministre à constituer le Comité d'étude de l'électricité et à hâter la rédaction de son rapport provient du désir du gouvernement de proposer à l'Assemblée législative, dès la prochaine session, la législation qui paraîtra indiquée.

Voilà qui devrait faire allonger le nez des philosophes de carrefour et des potiniers de journaux qui, en apprenant que M. Taschereau allait créer un comité d'étude pour la question de l'électricité, ont su dire avec des petits airs de gars bien malins, ou écrire avec d'adorables petits points de suspension, que ce n'était qu'un autre truc de politicien retors pour "enfroûper" les braves habitants de Sainte-Epimette-des-Bois-Francis. Hélas! qui croire aujourd'hui! Le monde est si méchant!

On fait depuis longtemps une guerre de coups d'épingle au gouvernement libéral de la province de Québec au sujet de la colonisation. Mais voici que M. Taschereau, après s'être appliqué à rétablir l'équilibre du budget provincial, compromis par une crise où il ne porte pas l'ombre d'une responsabilité, ébauche un programme de colonisation qui n'eût pas été possible, avec cette ampleur, il y a quelques années, parce que les esprits n'y étaient pas préparés. — on vivait si bien en ville! — et se propose de consacrer à la réalisation de ce vaste dessein des crédits si généreux qu'ils confondent d'admiration les apôtres les plus sincères de la colonisation. — et même ceux qui ne le sont pas.

Depuis longtemps aussi, on emploie l'électricité à galvaniser l'énergie et à stimuler les espérances de tous ceux qui ont faim et soif du pouvoir et qui trouvent que le peuple est bien lent à reconnaître les mérites de l'opposition. Mais voici que M. Taschereau crée un comité, sous la présidence d'un homme intègre et impartial, avec mission d'étudier sous tous ses aspects le problème de l'électricité. Et par-dessus le marché, il ne le prie pas seulement d'entendre tout le monde et d'aller au fond de toutes choses, mais il donne l'ordre: "Vite et bien!"

Après la colonisation, l'électricité. En vérité, les chicanes n'ont pas de chance. Mais soyons sans crainte, ils repasseront. De même qu'un fou peut poser en cinq minutes bien plus de questions qu'un sage n'en saurait répondre en un an, de même une "loyale opposition de Sa Majesté" peut bien, lorsqu'elle est ainsi disposée par ses chefs, proposer en deux ou trois assemblées publiques et dans quelques articles de journaux plus de problèmes qu'un gouvernement n'en saurait résoudre en une génération. La politique est la politique. Du moins, c'est ce qu'on dit.

Edmond TURCOTTE

Pour les jeunes filles

Entre un essai de littérature communautaire et un roman policier, un éditeur bien connu de la rue de Beauséjour vient de faire paraître un petit livre à couverture originale: une biographie immortelle s'y compose avec un bleu pâle comme on n'en voit qu'aux ceintures des enfants de Marie. Le petit livre s'intitule, d'après un verset de psaumes, *Ecoute, ma fille*, et c'est un recueil que M. Paul Claudel a fait des pages de son œuvre qui lui paraissent les mieux faites pour être lues par des jeunes filles. On voit que la couverture du petit livre blanc et bleu n'est pas trompeuse.

En présentant cette anthologie au public, M. Paul Claudel explique comment lui est venue l'idée de la faire. Une grande organisation catholique a procédé, parait-il, à une enquête auprès des jeunes filles et des femmes françaises pour les interroger sur leurs goûts et leurs besoins de lectures. La plainte qu'elle a recueillie presque unanimement est celle-ci: "Pourquoi ne s'occupe-t-on pas de nous davantage? Pourquoi nous méprise-t-on? Pourquoi est-il si difficile d'avoir un livre nouveau dont nous ne devions aussitôt nous écarter?" A quoi M. Paul Claudel a répondu par cette plaquette à l'usage des âmes pures.

André ROUSSEAU.

(La figure)

PETITS FILMS

A la campagne

J'y suis allé, la première fois depuis dix ans, et j'en suis revenu frais et dispos pour reprendre la lourde tâche quotidienne du reportage. Mon tramway, après avoir coulé en gémissant sur l'asphalte surchauffé de plusieurs rues, semble plus léger et plus rapide lorsqu'il ronronne sur des dormants de bois. Il ouvre ses deux grands yeux carrés, lisse d'avantage son front plat et pique une tête vers le Sault-au-Recollet.

La sensation est délicieuse. L'air s'engouffre tassé dans les fenêtres et offre aux poumons des senteurs de fleurs sauvages. Il y en a même, tout près de la voie ferrée, qui saluent le monstre avec des pirouettes de danseuses. Pendant deux minutes nous traversons un terrain vague. Il a conservé la sauvagerie des temps héroïques, et les hautes herbes, prises par la giboulée du boidé électrique qui me porte, avec d'autres gueux, sont autant de hautes vagues allant mourir là-bas sur le rocher gris d'un monastère.

Voici un bosquet d'ormes. La civilisation les a respectés et des couples attendent le crépuscule, étendus parmi les racines de ces centenaires bourrus, à peau de crocodile. Je distingue vaguement des bécots rouges et bleus, des chandails roses et blancs, des sévères pantalons noirs et gris. Agglomération de faubouriens, plus pauvres que moi, venus se payer une illusion de montagnes, à moins d'un mille des abattoirs. Peu importe. Dans la pénombre, tantôt, des voix enrouées chanteront l'hymne de vie et le vent du soir portera jusqu'à moi les ayeux de quelques vieilles modernes.

Au passage je découvre une belle jeune, une Jersey. Sa toison lisse a presque la couleur du beurre qu'elle donne à son maître, probablement un terrassier du Canadien Pacifique. La bête est attachée à un pieu. A la vue du tram elle hoche la tête, pitoyablement, s'envoie les orilles en de grands gestes sympathiques et signale de sa queue au motor-man qui passe là vingt fois par jour. C'est gentil cette tâche claire à chaleur animale qui coupe en deux un enclos raai et grand comme ma main. La vache a deux grands yeux rous, j'y ai même découvert de la tendresse au plutôt de la compassion pour son admirateur prisonnier dans une boîte d'acier, par une température de 96 à l'ombre.

Mon carrosse frôle maintenant un jardinier. Des fleurs poussent à profusion et jettent leurs rayons sur un mur de brique à demi effrité par le temps. Une vingtaine de poules blanches grattent la terre et se courent parmi les zinnias et les girofées. Ce petit tableau est fort joli, et le coq, d'une blancheur éblouissante, et flanqué d'une visière rouge écarlate, bat des ailes à la vue du tram et plante plus avant dans le sol ses ergots luisants. Le volatile semble avoir conscience de sa destinée de coq, et s'il ne fait pas lever le soleil comme son cousin de France, il fait fuir le vilain tramway qui dérange ses amours.

Enfin mon orgre de véhicule vomit ses voyageurs, et moi, j'ai l'insigne joie de passer une heure avec le bon vieux curé du Sault, M. l'abbé H. Longpré, qui me parle de la légende du cheval blanc, cette fameuse bête qui construisait son église, il y a si longtemps. J'éprouve une sensation bienheureuse sous les arbres du beau parterre, parmi les fleurs et les chants d'oiseaux. Le bon prêtre me quitte pour aller faire un baptême, et moi, je pige dans sa blague à tabac, du vrai, récolté à Bayolle, et je ne changerais pas ma place avec tous les grands de ce monde, passant en fantôme sur le boulevard Gouin, dans leurs autos capitonnées...

GABADADI

La rénovation de Big Ben

La grande horloge du Parlement britannique, "Big Ben", qui, depuis des semaines, se dissimulait derrière des échafaudages, est à nouveau visible, à la grande joie des Londoniens. Mais les quatre faces de "Big Ben" montrent des ornements inaccoutumés d'or et d'écarlate.

Et voilà les habitants de la capitale surpris et presque choqués de ce qu'ils croient, le grand nombre, en tous cas, un accroissement à la tradition. Il n'en est rien. Les Travaux publics, qui veillent à la réfection des édifices gouvernementaux, ont montré, au contraire, leur fidélité au passé plutôt qu'un désir d'égayer l'austérité grise du monument. L'horloge est aujourd'hui ce qu'elle était en son beau temps, c'est-à-dire vers 1860. Mais le climat de Londres, la suite que ses cheminées déversent en abondance, sont fatals à l'or comme à l'écarlate. La mémoire des peuples est courte et l'éclat de "Big Ben" doit être durable.

Les Travaux publics, eux, se sont souvenus. La grisaille de "Big Ben" s'en est allée — mais sans doute pour peu de temps. Bien que les Anglais affirment que leur climat ne mérite pas la réputation qui lui est faite et que la suite n'est plus aussi noire et aussi épaisse que jadis, gagnons que l'or et l'écarlate de la grosse horloge seront bientôt choses du passé.

Une opinion soviétique

Le premier volume des œuvres de Marcel Proust vient de paraître à Moscou avec une préface de feu Loutchinski. A cette occasion, on peut lire dans la revue soviétique *Sovetskoe Iskusstvo* le jugement littéraire suivant sur l'auteur de "A la Recherche du Temps Perdu": "Nous signalons l'apparition des œuvres du célèbre écrivain français Michel (sic) Proust, imitateur d'Anatole France, qui s'est attaché au courant de l'impressionnisme extrême et de l'idéalisme réactionnaire. Qu'en pensent nos fervents proustiens?"

CROQUIS DU 22

Courcellette

Par le colonel X***

Ancien officier du 22e bataillon canadien-français

(Collaboration particulière du Canada)

VII

ON CONSOLIDE LA POSITION

Il ne pouvait plus être question de compagnies. Nous ne disposions que d'éléments épars qu'il fallait utiliser pour le mieux. Charles Fontaine avait avec lui les lieutenants Alex. Dupuis et Wesl. Baillargé, 8 sous-officiers et 30 soldats du 22e, plus 3 hommes du 26e bataillon. Il prit charge du secteur assigné à la compagnie C et entra en liaison avec le 25e bataillon sur sa gauche. Le capitaine Hayward Dansereau, à qui il restait 38 hommes, n'avait pas d'autre officier. Il étendit ce maigre effectif dans le chemin creux et je lui demandai de les écarter d'abord d'une verge, puis de deux, puis de cinq, puis de dix, si nécessaire, pour essayer de prendre contact avec les troupes qui pourraient se trouver sur notre droite.

De mon côté, j'avais encore 16 hommes et les lieutenants Lecompte et Godbert. Je me réservai la carrière, au centre de la position en avançant en saillant. C'était une espèce de fer à cheval, constitué par un talus d'une vingtaine de pieds de hauteur, à droite près du cimetière, allant en diminuant petit à petit, pour finir à trois pieds, au coin de la route de Pys, qui n'était ni plus ni moins que le prolongement du chemin creux montant de la route de Bapaume, traversant alors la carrière pour s'enfoncer dans la campagne, vers le village que l'on apercevait dans le lointain, dominant notre position. En arrière, à gauche, vers le village de Courcellette, un autre talus escarpé, surmonté d'un petit bois touffu. De ce côté, il y avait plusieurs abris, dont deux seulement praticables. Les autres étaient tous défoncés, en tout ou en partie. Je choisis le plus entier pour y établir les quartiers-généraux, après en avoir fait sortir des tas de munitions, de fusils, de casques et du matériel de toutes sortes, mais rien à manger. Il y avait pourtant un lot de bouteilles d'eau minérale qui vint à point pour soigner nos blessés.

A ce propos, il est bon de signaler, en passant, que le poste de secours des Allemands était installé, à notre arrivée, dans ce que l'on appelait "le château", une grande bâtisse située au milieu du village et dont, le lendemain, il ne restait que des décombres et les caves, très vastes. A l'arrivée de nos troupes d'assaut, le personnel et les blessés furent faits prisonniers comme les autres. Le médecin du 22e, capitaine Raoul Brault, dont j'ai eu l'occasion de mentionner le dévouement dans d'autres circonstances, s'était égaré en traversant le barrage, chose très compréhensible. Il continua avec le 25e bataillon sur notre gauche, où il rendit de grands services, mais nous en fumes privés. Heureusement son aide, le sergent Roméo Casgrain, un élève pharmacien de Montréal, beau-frère de notre confrère Albéric Bourgeois, le caricaturiste, pris résolument le commandement du service médical et transféra, de sa propre autorité, dans les cadres de l'armée canadienne, les deux médecins allemands en charge du poste. C'étaient d'ailleurs deux hommes dévoués, très capables, pas belliqueux pour un sou. Je dois dire à leur louange qu'ils traitèrent admirablement les blessés confiés à leurs soins, Canadiens comme Allemands. Et leur emploi n'était pas une sinécure.

Des douze fusils mitrailleurs (Lewis guns) emportés à la charge, un seul avait pu arriver au but, et encore, il n'avait plus que trois mousmagins à 17 cartouches. Je fis passer à gauche du chemin de Pys, afin de combattre l'angle mort que nous avions en avant et pour parer au manque d'hommes, car il avait fallu laisser un vide entre les hommes de Fontaine et les miens. Toutefois, une mitrailleuse ne vaut que pour autant qu'il y a des munitions. Or, les nôtres étaient presque épuisées; de plus l'arrivée dans les vergers, on avait tiré sans cesse et il restait à peine 50 cartouches par homme. Heureusement, les Boches, toujours prévoyants, avaient pensé à tout: nous avions trouvé, comme je l'ai dit, une grande quantité d'armes, de cartouches et de bombes dans les abris. Je fis distribuer des fusils allemands et des cartouches de même nationalité. Nos munitions anglaises furent envoyées à l'équipe de mitrailleurs qui était sous les ordres du sergent P. Tremblay, No 62209. Un poste de bombardiers fut établi à l'angle de la carrière, c'est-à-dire à la pointe extrême de la position. Ils requèrent également des bombes allemandes de l'espèce dite "cylindric stick" et d'autres, en forme de poire (egg bomb). On en distribua d'ailleurs tout le long de la ligne, et bien nous en prit, car ces projectiles allemands furent d'un grand appoint dans notre défense.

En effet, après une heure de repos, juste le temps de reprendre haleine et de nous organiser, (merci

messieurs), les Allemands, s'étant ressaisis, cherchèrent à reprendre le morceau que nous venions de leur arracher. Mais nous sommes sujets britanniques et, de plus, quelque peu matins de breton; "what we have we hold" ou, comme on dit en canaque, "on s'ostine". Mettant en pratique ces adages bilingues, on se cramponna à la proie et l'on tint bon, malgré les efforts répétés des Boches.

Dès qu'ils se furent rendus compte du fait que nous étions bien accrochés au village, n'ayant plus rien à ménager que leurs amis, nos prisonniers, (et de ceux-là ils n'avaient cure), ils commencèrent le bombardement du village et bientôt les obus de tous calibres se mirent à tomber comme s'il en pleuvait.

En quelques heures, ils eurent nivelé jusqu'au sol la malheureuse localité. La canonade débata comme prélude à la première contre-attaque et continua de marteler sans cesse pendant les trois jours qui suivirent.

Bientôt, soutenue par leur artillerie, l'infanterie, composée de troupes prussiennes fraîches, s'avança à la charge pour reprendre la carrière, mais, quoique luttant un contre dix, nous avions l'avantage de la position.

Nous en avions un autre plus important encore: c'est que l'ennemi n'avait pas la moindre idée des forces qui avaient capturé la place et qui la défendaient. Son état-major avait cru le village impenable et il se disait que pour en être venus à bout si rapidement, nous devions être des milliers, alors que nous n'étions plus que des dizaines. Et ces dizaines faisaient du bruit comme mille. On se multipliait au parapet. Généreusement, on renvoyait aux Boches, sans compter, les balles et les grenades dont ils nous avaient si abondamment pourvus. Les assaillants, chargés avec un ardeur digne d'une meilleure cause, venaient s'écraser devant nos défenses, renfonçant de monceaux de chair pantelante notre parapet. On les fusillait sans merci, presque à bout portant et, quand, par malheur pour eux, quelques éléments parvenaient à prendre pied dans la carrière, on se ruait dans un combat corps à corps désespéré et ils tombaient ou se rendaient. Pas un de ceux qui arrivèrent parmi nous ne retourna le dire; loin de céder notre terrain, nous fimes, à chaque contre-attaque, de nouveaux prisonniers.

Durant la première nuit, du 15 au 16, nous fumes ainsi contre-attaqués sept fois, sur différents points de la ligne.

Vers dix heures du soir, Dansereau m'envoya un message disant qu'il n'avait pu savoir qui était à notre droite. En effet, la 15e division, (troupes impériales), chargée d'attaquer Martinpuich, ayant échoué dans son opération, avait dû reculer. Notre aile droite était donc flottante. Nous avions des Allemands en avant, sur le côté et même en arrière de notre position. Mais ces derniers, nous l'apprenions le jour suivant, étaient harcelés eux-mêmes en front par les nôtres.

En effet, la compagnie B dont nous étions sans nouvelles, s'était dirigée, durant la charge, vers son objectif, le chemin creux. Mais elle avait perdu la direction dans le barrage et avait obliqué trop à droite. Se heurtant à des forces supérieures, elle avait dû s'arrêter et se retrancher à environ 500 verges au sud du village, entre la route de Bapaume et Martinpuich. Immobilisée, elle ne pouvait prendre liaison et c'est pourquoi nous la croyions perdue.

Les lieutenants Beaudry et Binet avaient été tués, et Dupuis, ayant pu se dégager, avait rejoint Fontaine. Le capitaine Maurice Basset était donc seul avec une poignée d'hommes. Nous verrons plus tard ce qu'il en advint.

Donc Dansereau, ignorant la position de la compagnie B, était obliqué d'être très prudent, car il ne savait pas à quelles forces il avait à faire et n'osait s'aventurer trop loin avec ses hommes, pour ne pas les jeter dans un traquenard.

Nous fimes ensemble une reconnaissance de la ligne, tout le long du chemin creux. Les Allemands n'étaient pas loin, car ils envoyaient des fusées éclairantes répandant une lueur blafarde à 20 verges de nos retranchements.

Il aurait fallu au moins une mitrailleuse pour les tenir en respect, mais nous n'en avions pas.

Heureusement, un homme du 26e, égaré parmi nous, vint annoncer qu'il avait retrouvé sa compagnie, un peu en arrière, dans le village. Je l'accompagnai et après quelques minutes de marche, j'arrivai auprès du major Mackenzie, du 26e bataillon, qui, après avoir nettoyé le village, était venu s'établir en support avec ceux qui lui restaient de ses trois pelotons. Il était alors 10 h. 30 du soir. Je lui demandai de bien vouloir nous prêter une équipe de mitrailleurs,

Choses du temps

Marie Dressler.

"La voilà morte, écrit de Marie Dressler un chroniqueur du *Figaro*, sans que sa mort ait eu pour nous la signification de l'irréparable." C'est que le cinéma "perd les droits que possède la vie de former des liens entre les êtres." Les acteurs de la cinématographie ne sont pour nous que des images. Il n'est pas possible que nous éprouvions à leur endroit ce sentiment de sympathie, presque d'amitié, que nous ressentons pour les acteurs que nous avons vus en chair et en os sur la scène d'un théâtre. Marie Dressler ne fut qu'une image: son souvenir s'efface de nous et de notre conscience, sans que nous en soyons attristés profondément. Mais la mort de Féraudy nous a peiné, et combien nous attirerait la nouvelle de la disparition de Mozart, c'est-à-dire de l'immortelle Yvonne Printemps?

Il n'entre dans ces propos aucun mépris pour le talent de Marie Dressler. "Si" est un talent dont la perte aurait dû nous toucher (dit encore Guermantes, au *Figaro*), c'est le talent humain de Marie Dressler. (...) Cette femme au visage muile, aux yeux qui savaient exprimer avec la promptitude de l'instinct, des bassesses ou des élans du cœur, cette figure épaisse qui pouvait aller du comique au drame, ce corps lourd, vieillissant, mais si vrai dans chacun de ses mouvements furent ceux d'une grande comédienne." Mais nous n'avons connu que son image. Elle n'a jamais vécu devant nous de la vraie vie matérielle; nous n'avons jamais pu saisir sur la scène aucune de ces défaillances qui attestent mieux que tout l'existence d'un être." Cela nous fait voir en pleine lumière l'abîme qui du point de vue artistique sépare le cinéma du théâtre et pourquoi celui-ci aura toujours sur son rival l'estime de la foule une indiscutable supériorité: l'avantage du contact de la vie avec la vie.—H. G.

Nazis à la torture.

Cela se passe en Autriche et explique parfaitement le désir d'union austro-allemande qui hante le cœur des Nazis, car ils reconnaissent en ces supposés chrétiens les frères des purs Aryens de Germanie. En effet l'un des traits caractéristiques des favoris du sort issus de cette race supérieure est la brutalité. On sait avec quelle maîtrise elle régit en Allemagne. Une dépêche de Vienne nous apprend qu'elle a aussi droit de cité en Autriche.

Cette dépêche dit que d'après des témoignages honnêtes, les Nazis prisonniers en Autriche, parmi lesquels on compte des milliers de jeunes gens qui ont pris part à la récente tentative de révolution, sont constamment brutalisés par les soldats de la Heiwehr qui les ont en garde. On les traite, paraît-il, à coups de bottes et de crosses. Des gens prétendent avoir vu en Carinthie des prisonniers traînés dans les rues avec une corde au cou, "comme des vaches conduits à l'abattoir." A Klagenfurt, les fascistes de la Heiwehr arrêtent les passants dans la rue et les obligent de crier sous menaces de mauvais traitements: "Heil Starheimberg!" En Styrie, les citoyens se plaignent que les cris de douleur des Nazis dans les camps de concentration les empêchent de dormir.

Si ces nouvelles sont vraies, il nous reste à conclure que les Autrichiens très chrétiens ont une façon singulière de pratiquer le christianisme. Ont-ils lu quelque part dans l'Evangile un texte qui commande la vengeance? "Oeil pour oeil, dent pour dent", c'est très chrétien, n'est-ce pas? — H. G.

La tâche de M. Schuschnigg.

Il est sûr que le choix de M. Schuschnigg comme président du nouveau cabinet autrichien ne plait pas à l'Allemagne hitlérienne. M. Schuschnigg est un juriste de grand valeur, ce qui veut dire qu'il saura déjouer mieux qu'un autre pas aussi exercé que lui à la dialectique, les ruses, légales ou non, par lesquelles le "communisme brun" essaie de diffuser en Autriche. D'autre part l'amitié qui le liait à Dollfuss, est une garantie sérieuse de la continuité de cette politique qui a sauvé jusqu'ici l'Autriche de l'esclavage pangermanique. On dit même que c'est sur les conseils de Schuschnigg que le chancelier défunt se décida à réprimer par les armes l'agitation socialiste et l'émeute hitlérienne. L'Autriche a besoin d'une politique de force; elle a à sa tête l'homme qui peut la mener.

La résistance à l'hitlérisme doit se faire là-bas sur le plan moral et sur le plan matériel. Schuschnigg, qui est catholique autant que l'était Dollfuss, soutiendra de toute son action cette barrière au néo-paganisme qu'est la tradition chrétienne du pays. Et le prince de Starheimberg, qui dirige les forces vives du mouvement en faveur de l'indépendance, organisera la résistance armée au groupe factieux. Le national-socialisme autrichien n'a qu'à bien se tenir.

Le sort de la paix en Europe est lié au sort immédiat de l'Autriche. La responsabilité qui pèse sur le cabinet né du putsch tragique du 25 juillet est écrasante, et il ne se sentait soutenu par les puissances les plus puissantes du continent, le nouveau gouvernement aurait des raisons de désespérer. Mais l'Italie veille sur le défilé du Brenner et la frontière de la France est sur le Danube.

L'Allemagne pêche en eau trouble. La première tâche du nouveau chancelier est donc d'affermir ou mieux de réaliser l'Etat totalitaire dont avait rêvé Dollfuss, de briser les partis de gauche qui se sont si étrangement alliés aux persécuteurs du socialisme et du communisme allemands et d'en détacher les éléments de son peuple qui croient que d'une révolution sociale naîtrait le salut économique. Ce salut ne peut venir là-bas que de l'ordre. L'imminence du péril en Autriche ne permet pas

ce qu'il fit volontiers. L'arme fut installée de façon à pouvoir battre le terrain en arrière du cimetière. De plus, Mackenzie envoya une section renforcer la ligne de Dansereau.

Colonel X***

(Chapitre suivant: Un homme! Le lieutenant-colonel T. L. Tremblay, vainqueur de Courcellette.)

aux gouvernants d'hésiter devant les solutions. Dollfuss avait choisi le corporatisme. Que Schuschnigg le réalise. Cette forme de l'économie n'est qu'un pis aller mais, nous le répétons, l'Autriche n'a pas le temps de discuter longuement les méthodes de son relèvement. Et à ce propos reconnaissons l'avantage qu'il y a à vivre dans les démocraties où la répartition hiérarchique des libertés nous évite ces situations extrêmes où l'Etat n'a plus le choix des formules d'administration, où, pour se soustraire à un plus grand désastre il doit s'abandonner à la première forme de gouvernement qui lui paraît bonne.

En Autriche aujourd'hui, l'important n'est pas de discuter des moyens d'assurer la paix à l'intérieur et conséquemment la paix en Europe, mais de l'assurer au plus tôt et par n'importe quelle mesure.

Les partis de gauche n'ont pas abdiqué la lutte et les hitlériens se comptent pour mieux se regrouper. M. Schuschnigg peut ruiner l'influence de la propagande nationale-socialiste en faisant d'abord toute la vérité sur l'assassinat prémédité du 25 juillet. Que le gouvernement autrichien agisse avec vigueur et rapidité. L'Italie, la France et... le ciel feront le reste. — R. G.

M. Roosevelt et M. Bennett.

Le *Journal d'Ottawa* n'a pas du tout aimé que M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, ait opposé l'activité ordonnatrice de M. Roosevelt aux gestes inutiles ou malfaisants de M. Bennett. Il croyait s'en tirer en affirmant que les choses ne sont pas roses aux Etats-Unis, qu'il y a encore 10 millions de chômeurs, que l'élan des affaires y ralentit, que les grèves y sont plus nombreuses. Mais il comptait sans notre ami, le *Star* de Toronto, qui rétablit aisément la vérité des faits.

L'an dernier les affaires chez nos voisins étaient dans des conditions beaucoup plus précaires qu'elles ne l'ont jamais été au Canada. Or, tous ceux qui n'ont de parti pris ni contre M. Roosevelt, ni contre les Etats-Unis, admettent que ces conditions se sont améliorées d'une manière surprenante au cours des douze derniers mois. Quant aux chômeurs, on ne devrait pas oublier que la politique rooseveltienne en a réduit le nombre de 13,500,000 à 10,000,000 et c'est déjà fort remarquable que le Président ait réussi à maintenir le chômage à ce niveau. Les grèves n'indiquent pas que l'état des affaires s'assombrit, mais au contraire qu'il s'améliore et que les ouvriers désirent leur part de bénéfices.

M. Roosevelt a permis aux affaires américaines le retour au progrès. Il a assuré la solidité des banques. Il a sauvé la nation de la banqueroute et, malgré les difficultés nouvelles qui surgissent à chacun de ses pas, il ne continue pas moins de faire avancer les Etats-Unis vers un état de prospérité normale.

Aiors est-il concevable que M. Hepburn, comme la grande majorité des Canadiens, ne soit pas terriblement inquiet, lorsque, après avoir étudié les raisons d'espérer des Américains, il considère ce qui se passe chez nous, comment M. Bennett s'entête à réduire le crédit, comment il a institué une Banque centrale qui, selon l'expression de M. King, enlève au gouvernement le "droit d'émission de la monnaie et le contrôle du crédit", comment enfin c'est encore au contre-coup de la politique de M. Roosevelt que nous devons une bien légère amélioration dans le cours de nos affaires industrielles et commerciales? — H. G.

Le tchèque, langue diplomatique

Le premier ministre de l'U. R. S. S. à Prague, M. Alexandrovski, présentait récemment ses lettres de créance au président Masaryk et prononçait à cette occasion le discours d'usage. La surprise fut générale quand on l'entendit s'exprimer en "tchèque". Pour bien lui marquer qu'il était sensible à cette charmante attention, le président lui répondit également en tchèque.

Ce roi de Bohême, comme on le sait, vivait au quinzième siècle. Il est amusant de constater que la reprise de la tradition fut l'œuvre d'un diplomate soviétique.

Viande synthétique

Un ingénieur allemand, M. David Wesen, vient de découvrir une viande synthétique assez curieuse. Des restes de la fabrication de la laine il fait une poudre sans goût qui présente l'aspect de la farine. Il y ajoute 50 à 60 pour cent de blanc d'œuf et il arrive à obtenir un plat trois ou quatre fois plus nourrissant que le bœuf. Quant à la confection de ce plat, il peut être servi avec des légumes ou servir à remplir des saucisses!



L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

Windsor
CARRÉ BOHÉMIEN

Des arrestations imminentes dans l'affaire Labatt

La police connaîtrait les noms de quatre ou six ravisseurs du riche brasseur

La police délibère

London, Ont., 21. (P.C.). — On croit de plus en plus à London que la police agira bientôt contre les ravisseurs de John Labatt, riche brasseur de cette ville, qui fut enlevé il y a une semaine sur la route de Sarnia à London, et ne fut remis en liberté que 63 heures plus tard moyennant une rançon de \$50,000.

Plusieurs hauts fonctionnaires de la police y compris l'inspecteur Miller de la police provinciale d'Ontario ont conféré longuement aujourd'hui et l'on croit qu'ils auraient formulé un plan d'action concertée. Ils ont cependant refusé de donner un compte-rendu de leurs délibérations qui ont eu lieu à huis-clos.

En certains milieux on croit que la police se préparait à opérer six arrestations; d'autres prétendent que quatre personnes seulement seraient arrêtées et que les noms de ceux qui effectueraient l'enlèvement de John Labatt sont connus de la police. Ces rumeurs n'ont cependant pas été confirmées.

D'autres croient cependant qu'une mesure ne sera prise sans un ordre direct du procureur général l'hon. Arthur Robb qui est revenu d'Ottawa à Toronto aujourd'hui. A Toronto M. Robb a déclaré cependant qu'il n'était plus au courant de la situation.

On n'a pas réussi à localiser le général Victor Williams, commissaire de la police ontarienne qui partit de Toronto hier en compagnie de l'inspecteur Miller mais qui ne se rendit pas à London avec lui.

Pour la Revue du Manoir Richelieu

La préparation de cet événement artistique et mondain se poursuit

La Malbaie, 21. — La distribution sera très intéressante dans la prochaine Revue du Manoir Richelieu, qui sera présentée lundi prochain. Des chanteurs, des comédiens, des tragédiens et des "tap-dancers" seront au programme, et ils viendront de plusieurs points du Canada et des Etats-Unis. De Montréal, Québec, Ottawa, Toronto et Hamilton en Canada, de New-York, Cincinnati, Philadelphie et Boston aux Etats-Unis, viendront des acteurs et actrices en vedette.

La Revue, organisée et mise en scène par des hôtes du Manoir Richelieu, fera voir les scènes les plus attrayantes et les plus inattendues. Un "numéro chinois" et un "numéro de pêche" ne peuvent que remporter les plus beaux succès.

Parmi les jeunes filles de la société qui doivent prendre part à la Revue, on mentionne Mlle Madeleine Beaubin, Mary et Libby Gray, Elizabeth et Diana MacDougall, Diana Drury, Barbara et Betty Ramsey, Barbara et Patsy Bate, Viva Johnston, de Montréal; Noni Fitzpatrick, de Québec; Blanca Noel et Brenda Watriss, de New-York; Mary Humphrey, de Ridgewood; Mary et Anne Francine, de Philadelphie; et May Anne Lippit, de Cincinnati.

La Revue sera jouée au Casino du Manoir, où figura le Montreal Repertory Theatre, et où l'on joua la première mondiale de "Dames" de Ruby Keeler; le tout sera sous la direction de Mlle Eileen O'Kane, de New-York.

Victime de l'auto

M. René Gariépy, âgé de 49 ans, domicilié à 7187, rue Marquette, a été gravement blessé par une auto, hier soir, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Visitation. Relevé inconscient, il a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins craignent qu'il n'ait une fracture du crâne. L'auto était conduite par Mlle Jeanne Langlois, demeurant à Saint-Jean d'Irville (Qué.). Le sergent Riel a fait enquête.

Incendie criminel

Un autre incendie criminel a éclaté aux petites heures la nuit dernière, dans un hangar à la hauteur du numéro 5575 avenue Esplanade. A leur arrivée, les pompiers ont trouvé toute une partie du hangar en flammes, mais ils se sont bientôt rendus maîtres du sinistre. Des personnes ont déclaré avoir entendu du bruit venant du hangar peu de temps avant que le feu fut découvert.

CINEMA DE PARIS
CETTE SEMAINE
ARMAND BERNARD
MARIO GLORY - Jean MURAT
dans
"LA DACTYLO SE MARIE"
11 h 15 - 1 h 15 - 3 h 15 - 5 h 15 - 7 h 15 - 9 h 15

PRINCESSA L'AFFICHE
RONALD COLMAN dans
"BULLDOG DRUMMOND STRIKES BACK"
Autre attraction
"HIS GREATEST GAMBLE"
10 h 15 - 12 h 15 - 2 h 15 - 4 h 15 - 6 h 15 - 8 h 15 - 10 h 15

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio
REPLACEZ les déficientes par les véritables
RADIOTRONS MARCONI RVC

DÉPÊCHES-ÉCLAIR

Cleveland. — Les rumeurs de l'acquisition de la Trucon Steel Co., firme de \$14,000,000 de capital, par la Republic Steel Corp. n'ont pas été démenties dans les milieux de la finance aujourd'hui.

Cartwright, Labrador. — Ce village de la côte du Labrador a reçu aujourd'hui la visite de l'hon. Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre.

Ottawa. — M. Henry S. Dagg, 42 ans, assistant comptable au ministère du travail, a été mis sous arrestation aujourd'hui sous l'accusation d'avoir frauduleusement retiré de l'argent au moyen de chèques du gouvernement.

Rivière-du-Loup. — Albert Bérubé, fermier de la paroisse de St-Honoré, Québec, a été tenu criminellement responsable de la mort de Paul La-Violette, 27 ans, de Rivière-du-Loup, mort des suites d'un accident d'automobile.

Ottawa, 21. (P.C.). — Le commerce des pommes sera le premier à tomber sous la nouvelle loi des débouchés commerciaux, d'après une déclaration officielle aujourd'hui.

Minneapolis. — On a annoncé ce soir que la grève de six semaines des camionneurs était finie et que les grévistes retourneraient au travail demain matin.

Delhi, Indes. — On a commencé, aujourd'hui, à poursuivre en groupe, les citoyens qui violent la loi de l'instruction primaire obligatoire. Plus de cent pères de famille eurent à payer une amende de cinq roupies (\$2) pour avoir manqué d'envoyer leurs enfants à l'école.

Paletta, Malte. — Le maltais fut déclaré, aujourd'hui la langue officielle de cette île britannique, et elle sera désormais reconnue comme telle dans les cours.

Varsovie, 21. (P. C.-Havas). — D'après l'illustration Kurjer Codzienny, la censure complète de la presse a été établie aujourd'hui en Lithuanie.

Moulton. — Les avocats du révérend L. P. Royer, ministre baptiste, condamné à l'emprisonnement pour la vie pour avoir tué un ecclésiastique de cette église, porteront leur cause en appel. La victime de Royer est Frank Pickens, 83 ans, qui avait lancé un mouvement pour dégoûter son supérieur comme pasteur de l'église baptiste.

Woodstock, Ont. — L'honorable Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture, a déclaré aujourd'hui, que le gouvernement Hepburn encouragera, par tous les moyens, l'organisation de foires agricoles dans toute la province d'Ontario.

Niagara Falls, Ont. — Deux chevaux pur-sang furent brûlés vifs au cours d'un incendie qui a détruit les étables du champ de course de Stamford. Ce sont "Clary" et "American Bee".

Ottawa. — Une déléguée représentant le commerce au bois en détail de Montréal, s'est rendue auprès de l'office des débouchés commerciaux, dans le but de faire régir le commerce qu'elle représente par la loi des débouchés commerciaux.

London, Ont. — Dans le courant de la nuit dernière, le mercure est tombé à moins de 32. C'est la première gelée au mois d'août depuis plusieurs années.

Prince-Albert, Sask. — M. D. Hall, candidat libéral, a gagné une élection avec une majorité de 359 voix. M. Hall a obtenu 1,329 votes et son adversaire, M. Jules Marion, 970.

Lachute, Qué. — Sous la pression de rumeurs d'empoisonnement au sujet de la mort de l'ancien constable de Lachute, Lionel Gagné, le procureur général a ordonné d'exhumer le corps de la victime.

Paris. — On estime que la récolte du blé, en France, pour l'année 1934, sera de 304,333,000 boisseaux, soit une diminution de 15 pour cent sur la récolte de l'an dernier. La moisson du nord de l'Afrique s'éleva à 11,000,000 de boisseaux. Avec le surplus de 77,000,000 de boisseaux de l'an dernier, cela fera un total de 392,333,000 de boisseaux.

Aucune nouvelle ne vient de Dorbandt

Certains craignent que le courageux aviateur ne se soit suicidé

Anchorage, Alaska, 21. (P.A.). — Les habitants de l'Alaska se demandent si Frank Dorbandt, un des aviateurs les plus fameux de la région, n'était pas sérieux quand il est parti en disant: "Vous ne me verrez plus", dimanche soir.

Héros d'une foule d'aventures dont plusieurs lui ont donné l'occasion de manifester un rare courage, Dorbandt a été vu pour la dernière fois à Suisun Station, à 50 milles au nord et à l'ouest d'ici.

A Seattle, l'avocat de Dorbandt a ri à la seule idée que l'aviateur se serait suicidé. "Cet homme ne se tuerait pas dans 1,000 ans, a dit l'avocat; il aime trop la vie pour cela".

Mais ses amis craignent qu'on ne lui ait suscité trop de difficultés en ces derniers temps. Dimanche, l'inspecteur fédéral des avions l'avait déclaré "sous surveillance" pour irrégularités. Le 12 septembre, il devait comparaître à Seattle, sous l'accusation d'être le père d'un enfant de 18 mois, fille d'une très jolie fille de 19 ans, Marjorie Seller. En juin dernier, il était arrêté sous l'accusation d'avoir fait la contrebande des fourrures. Il y a deux ans, une accusation du même genre avait été portée contre lui, mais il avait été libéré non sans qu'on lui confisquât son avion. Les exploits de Dorbandt ne se comptent plus. Est-il disparu pour toujours? On se le demande.

Washington prête encore aux planteurs

Washington, 21. (P.A.). — Le président Roosevelt a autorisé aujourd'hui un nouveau prêt de 12 sous par livre aux planteurs de coton du sud américain. Le président a annoncé qu'il avait donné ordre à la Reconstruction Finance Corporation de tenir des fonds à la disposition des planteurs ce qui signifie que si un planteur ne veut pas vendre son coton immédiatement il peut quand même se procurer de l'argent du gouvernement qui lui prêtera cette année 12 sous au lieu de 10 pour chaque livre de coton qu'il possède.

Dix blessés dans une collision

Une femme, quatre enfants et cinq hommes sont victimes d'un accident d'auto

Québec, 21. (P.C.). — Mme Alexandra Patry, domiciliée au No 79, rue Marguerite, souffre d'une fracture du bassin à la suite d'un accident d'automobile qui est survenu vers 6 h., ce soir, sur le chemin St-Louis. Mme Patry se trouvait dans une voiture qui est venue en collision avec une automobile. Les autres occupants de la voiture, Jeanne d'Arc Patry, 10 ans; Jeannine Patry, 2 ans, Marcel Patry et Béatrice Patry, ont été légèrement blessés.

La voiture était conduite par Henri Paul Ten et se dirigeait vers Chaudière-Bassin. L'automobile qui la frappait était conduite par Oscar Bernard, 182, rue Dorchester. Le conducteur a été légèrement blessé tandis que Odilon Morency, qui se trouvait dans l'automobile, souffre de blessures assez sérieuses à la tête. Wilfrid Drouin, J.-B. Goulet et Ernest Morency, les autres occupants de l'automobile, ont été légèrement blessés.

L'automobile qui a causé l'accident a été retrouvée tard, ce soir, à l'encolure des rues Dorchester et Lallemand. Elle avait été saisie par les agents de la circulation immédiatement après la collision, mais pendant que les officiers de la voirie s'occupaient de faire transporter les blessés, le conducteur quitta les lieux.

Mort subite du notaire V. Mathieu

Il a été trouvé mort dans sa maison, victime d'une syncope

Québec, 21. (P.C.). — M. le notaire Victor Mathieu, est décédé subitement à sa résidence de Québec. M. Mathieu passait l'été à Neuville, hier soir, il ne retourna pas chez lui. On ne s'inquiéta pas trop, attendu que madame Mathieu était absente aux Trois-Rivières. On crut donc qu'il avait couché à sa maison de Québec. C'est là qu'il fut retrouvé ce matin. La mort remonta à quelques heures, causée par une syncope. On apprit que M. Mathieu s'était rendu à son bureau hier, qu'il était sorti pour faire quelques courses en ville et était rentré chez lui avant de partir pour Neuville. C'est probablement à ce moment qu'il succomba. Le défunt était âgé de quarante-quatre ans.

M. George Clarkson sera membre de cette commission

Québec, 21. (P.C.). — On annonce que M. George Clarkson, de la firme Clarkson, MacDonald & Currie, comptables de Montréal, a été nommé hier, membre de la nouvelle commission chargée de faire enquête sur les problèmes de l'électricité dans la province. Cette commission sera donc formée de l'honorable Ernest Lapointe, de M. Augustin Frigon et de M. George MacDonald. Les commissaires se mettront au travail prochainement.

L'infante Béatrice entrerait au couvent

Paris, 21. (P.A.). — Frappée de chagrin pour avoir indirectement causé la mort de son frère Gonzalo, l'infante Béatrice, fille de l'ancien roi Alphonse XIII d'Espagne, passe, dit-elle le reste de sa vie dans un couvent. L'infante Béatrice conduisait l'auto dans lequel se trouvait son frère et frappa un mur en voulant éviter un bicyclette. Gonzalo ne s'effraya que de légères égratignures, mais il fut emporté par la famille des Bourbons. Béatrice est une jeune fille de 25 ans d'une grande beauté.

Yvonne Printemps a failli se noyer

Paris, 21. (P.A.). — Yvonne Printemps a failli se noyer dans la Seine. Un chaland chavira lors d'une prise de vues de "Camille", film adapté de la "Dame aux Camélias". Le photographe Abel Gang se noya. Les remous causés par le chavirement du chaland agitèrent la chaloupe dans laquelle Yvonne Printemps se faisait photographier et elle faillit perdre l'équilibre.

Le cabinet Samper serait gravement menacé en Espagne

Madrid, 21. (P.C.-Havas). — Bien que le premier ministre Ricardo Samper ait déclaré aujourd'hui que son gouvernement ne peut être renversé que par un vote de non-confiance des cortès, on semble certain dans les milieux bien renseignés que la décision formelle du parti populiste aggrave de lui retirer son appui causera une crise politique.

La décision prise aujourd'hui par le parti populiste marque le premier geste des catholiques contre la politique du gouvernement au pouvoir.

Ottawa, 21. (P. C.). — Le gouvernement discute avec M. Adamkiewicz, consul général de Pologne, les conditions d'un traité de commerce avec le Canada.

Un second meurtre à la manière de...

(Suite de la première page)

tabinovitch expliqua, cependant, que la victime n'était pas tombée à plat-ventre, mais sur le dos. Il avait ainsi posé le corps après avoir constaté la mort.

Feigenbaum, qui était bien connu de la police, fut identifié sur le champ par les détectives. L'un d'eux appela même qu'il l'avait rencontré hier matin, au Palais de Justice, et compagnie de Me Myer Cameron. Il lui avait même parlé et Feigenbaum lui avait dit, entre autres, en faisant allusion aux dépositions qu'il fit lors du procès de Davis: "Un grand nombre de personnes m'ont blâmé, mais si l'on avait pourquoi j'ai agi ainsi, l'on me comprendrait".

Feigenbaum fut assassiné près de son auto, un Buick sedan, portant les plaques de permis H-4336 de la province de Québec. Il fut atteint de six balles de revolver de calibre .45. Jusqu'ici, toutefois, les détectives n'ont trouvé que cinq cartouches dont l'une sous le corps de la victime. En fouillant Feigenbaum, les détectives trouvèrent dans une poche de son pantalon, la somme de \$8 et dans l'autre, un briquet, la somme de \$10 et des cartes d'affaires. Dans une poche de son veston, ils trouvèrent un paquet de cigarettes. Feigenbaum, au moment de sa mort, portait un pantalon de golf gris foncé, un veston bleu marine, des bas brun et des souliers blancs.

Recherches partout. — Après les photographies d'usage, le cadavre a été transporté à la morgue. Les fils et de frère de Feigenbaum ont été priés de se rendre aux quartiers-généraux des détectives pour fournir tous les renseignements possibles. A la morgue, il a été relevé que la victime avait 48 ans et qu'il habitait à 397 ouest boulevard St-Joseph.

Plus tard dans la soirée, l'assistant-inspecteur Brodeur a déclaré qu'à son avis il n'y avait aucun rapport entre les meurtres de Feigenbaum et de Souligoff. Tous les détectives sont appelés à s'occuper de cette affaire et l'on fera l'impossible pour retracer les meurtriers. Une visite sera faite chez tous les criminels connus de la Ville, et ils seront interrogés. On fera enquête sur toutes leurs allées et venues depuis quelque temps. Celui qui a tiré sur Feigenbaum mesurait environ 5 pieds et 9 pouces, dit-on, mais on ignore s'il était blond, noir, ou châtain, etc.

Le fils de la victime. — Jack Feigenbaum, fils de la victime, était la seule personne qui l'accompagnait. Le jeune homme, qui a 19 ans, a déclaré qu'il n'a jamais vu le meurtrier et qu'il n'a aucune idée de qui il peut bien être. Il ne peut dire non plus si son père a reçu des menaces depuis qu'il avait décidé de témoigner pour la Couronne.

D'autre part, on a appris que la victime était fortement soupçonnée d'être mêlée au récent hold-up dans une banque de Toronto. Après les arrestations relatives à cette affaire, Feigenbaum se serait rendu à Toronto à propos du hold-up, d'après les renseignements de M. W. D. MacWorth, chef de l'agence de détectives qui porte ce nom.

L'auto des assassins

A leur arrivée sur place, les détectives apprirent d'un chauffeur de taxi que le numéro des plaques de permis de l'auto des meurtriers était H-13464. Ce numéro fut aussitôt transmis à toutes les voitures de la radio-police et dix minutes plus tard, les constables Lammie et Faulkner retrouvèrent l'auto abandonnée le long du trottoir, boulevard Saint-Joseph, près de la rue Clarke. Un homme, M. Adélaïde Lejeune, qui avait vu l'auto s'arrêter, déclara qu'il ne vit qu'un homme en descendant.

Les détectives se mirent en communications avec le bureau de la circulation et apprirent que la voiture Hudson, portant les plaques de permis H-13464, était la propriété de M. Louis Berkovitz, demeurant à 1455, rue Guy. Ils se rendirent rue Guy, mais ils y cherchèrent vainement cette adresse, qui serait celle du Grill de l'hôtel Corona. Ils apprirent qu'aucun homme de cette identité ne demeurait à l'hôtel précité ni aux environs.

Les détectives furent informés que l'auto dont se sont servis les meurtriers avait été achetée le 2 août, chez Jarry et Frères, rue Saint-Denis. Un homme qui avait dit se nommer Louis Berkovitz l'avait achetée au prix de \$250 et l'avait payée comptant avec des billets de \$50 de la Banque Royale du Canada. Au cours d'une enquête personnelle dans les garages situés près de l'hôtel Corona nous avons appris que l'auto des assassins n'avait été vue dans aucun d'eux.

La police fédérale

Peu après huit heures, hier soir, le major F.-J. Mead, surintendant du bureau de la police fédérale à Montréal, s'est rendu au bureau de la Sûreté municipale et s'est longuement entretenu avec l'assistant-inspecteur Armand Brodeur. Il a déclaré qu'il coopérerait avec les détectives de Montréal pour élucider ce meurtre.

On sait que Feigenbaum se trouvait sous la protection de la police fédérale depuis qu'il avait été remis en liberté sur parole, en décembre dernier. Quelque temps plus tôt, il avait servi de témoin de la Couronne lors d'un procès intenté par la police fédérale contre Harry Davis, et il devait témoigner encore pour la Couronne, en septembre prochain, au procès de Pincus Brecher, arrêté par la police fédérale pour contrebande de narcotiques.

Bien que l'assistant-inspecteur Armand Brodeur ait déclaré hier soir, au cours d'une entrevue accordée aux journalistes, que les meurtriers de Feigenbaum n'étaient pas ceux de Souligoff, nous avons appris d'autre part que les deux victimes étaient tombées sous les balles des mêmes individus et que ceux-ci seraient des "racketeers" de Chicago venus à Montréal pour commettre ces deux meurtres et peut-être un troisième.

Pour obtenir le plus de renseignements possible, l'assistant-inspecteur Brodeur a mobilisé la Sûreté, hier soir, et ordonné que des raids soient faits dans tous les cabarets et les maisons de jeu de la ville. Toutes personnes pouvant donner quelques informations, ont été conduites au bureau des détectives et longuement interrogées.

Jusqu'ici, il a été établi que Feigenbaum, de même que Souligoff, fut tué par des balles de revolver de calibre .45 et que l'interprète russe

avait aussi témoigné contre Davis lorsque ce dernier subit son procès en appel, en février dernier.

Il semble donc que les meurtriers de Souligoff et de Feigenbaum ne soient à Montréal que depuis un mois environ et qu'ils n'aient acheté une auto qu'en vue de commettre ces deux meurtres. Nous ne nous étions pas trompés, croyons-nous, en annonçant que les assassins s'étaient enfilés en auto après avoir tué l'interprète russe, lundi dernier, rue Everett, mais qu'ils avaient laissé leur auto en stationnement rue Delanauvière, dans un virage que fait cette rue à quelque cent pieds plus bas que la rue Everett.

Nous avons appris, en outre, que Feigenbaum avait reçu une lettre de menaces il y a environ deux mois, lui annonçant qu'il lui valait mieux se enir sur ses gardes, "car ses jours étaient comptés". Lorsqu'il fut rencontré hier matin, au nouveau Palais de Justice, il semblait nerveux et chercha à expliquer sa manière d'agir lors du procès de Harry Davis.

M. Isidore Salomon

M. Isidore Salomon, qui se porta au secours de Feigenbaum en même temps que le Dr Rabinovitch, déclara qu'il avait aussitôt couru à la fenêtre le son ar. artement donnant avenue Esplanade, après avoir entendu le premier coup de feu.

"Feigenbaum, qui arrivait sur le trottoir, se trouvait près de sa voiture, portant un colis et un paletot brun dans ses bras. Il tendit le colis à son fils, mais au même moment, une érie de coups de feu retentit, et il l'affaissa sur le trottoir. Je vis l'individu qui tira sur lui; c'était un jeune homme mesurant cinq pieds et neuf pouces environ et vêtu d'un complet bleu marine. Il était armé d'un long revolver nikelé.

"Le meurtrier, à mon arrivée à la fenêtre, se trouvait sur le marchepied de gauche de l'auto des bandits et se retenait à la carrosserie par la main gauche. Il avait son revolver dans sa main droite. Jack, le fils de Feigenbaum, ne fit pas un mouvement. Dès que Feigenbaum fut tombé sur le trottoir, l'auto démarra d'abord, puis disparut à toute vitesse dans la direction de la rue Villeneuve. Un seul des meurtriers était descendu de l'auto, les deux autres étant restés dans la voiture, l'un au volant et l'autre sur le siège arrière.

"Accompagné du Dr Rabinovitch, je ne portai immédiatement au secours de Feigenbaum. Ce dernier respirait encore et je pris sa tête dans mes mains. Je lui demandai s'il connaissait ses assassins, mais il expira sans avoir parlé.

Le frère de Feigenbaum

Interrogé, hier, peu après le meurtre de son frère, Maxie Feigenbaum, 40 ans, avenue Esplanade, donna en détail l'histoire de l'attentat. Il dit qu'il ne fut pas témoin de l'affaire, mais son neveu Jackie, fils de la victime, avait eu le temps de lui raconter tout.

"Charlie vint à Montréal de Val-Morin avec Jackie. Ils se rendirent chez moi pour inviter ma femme à les accompagner à la campagne, dit-il.

"Ma femme avait justement plusieurs colis de vêtements à apporter à Val-Morin; mon frère et son fils s'en chargèrent et les emportèrent dans leur voiture, stationnée en face de la conciergerie.

"Jackie s'installa dans le siège arrière de l'auto et son père lui transmit ensuite les paquets que ma femme lui avait confiés. De l'autre côté de la rue se trouvait une autre voiture occupée par trois individus. Mon frère ne porta aucune attention à cette présence et continua de donner des paquets à son fils qui les rangeait dans l'arrière de l'auto. Comme ils allaient finir cette besogne, l'un des individus de la voiture stationnée en face fit quelques pas dans la rue.

"Sans un mot, il sortit un revolver de sa poche et tira six fois sur mon frère. À ce moment, Jackie me tira encore dans l'auto de son père, et il m'a dit que lorsque la victime s'écroula sur le trottoir, l'individu qui avait tiré s'empressa vers la voiture dans laquelle les deux autres hommes attendaient.

"Lorsqu'il fut sur le marchepied, cette même voiture était déjà en partance et disparut bientôt, dans le nord de l'avenue Esplanade.

"Jackie accourut alors vers mon appartement et rapporta aussitôt ce qui venait d'arriver. Ma femme sortit très vite de la maison et vit Charlie étendu sur le trottoir, baignant dans son sang. Il y avait cinq cartouches vides de revolver à gros calibre, autour du cadavre sur le trottoir.

"J'ignore tout à fait qui a pu tuer mon frère, mais je sais, toutefois, que sa vie avait été menacée à plusieurs reprises, c'est pourquoi il avait toujours avec lui un garde du corps.

"C'était la première fois, aujourd'hui, qu'il se dispensait des services de ce garde du corps."

Maxie Feigenbaum expliqua que son frère Charlie passait l'été à Val-Morin.

Le concierge. — Gordon Vander, concierge des appartements Plaza où Max Feigenbaum habite, déclara que lui et sa femme étaient dans la cuisine de leur logement lorsqu'ils entendirent la salve meurtrière.

Ils s'empressèrent au dehors pour découvrir Feigenbaum étendu dans une mare de sang. Son fils Jackie entra dans l'immeuble, au même moment.

M. F.-J. Mead, chef de la division locale de la Gendarmerie canadienne, après avoir été informé du meurtre, hier soir, fit la déclaration suivante:

"Il est vrai que Feigenbaum était le témoin principal dans le cas Brecher, mais il n'avait jamais demandé de protection. Il ne nous a même jamais dit que sa vie avait été menacée, mais je crois qu'il avait son propre garde du corps."

"Mes hommes aideront les détectives de Montréal dans la mesure du possible pour résoudre le mystère de ce meurtre, si on leur demande leur collaboration. Nous avons connu Feigenbaum depuis très longtemps, ayant eu à faire à lui dans de nombreux cas de contrebande.

"Il fut l'un des témoins à charge les plus importants dans l'affaire Harry Davis, qui fut arrêté pour contrebande de narcotiques. C'est la preuve que Feigenbaum apporta qui nous aida à faire condamner Davis.

"On considérait Feigenbaum comme témoin important dans l'affaire Pin-

Après avoir parlé sans arrêt pendant 16 jours, un malade s'endort enfin

Mount-Gilead, Ohio, 21. (P.A.). — Donald Campbell qui fut pendant 16 jours dans l'impossibilité physique de s'empêcher de parler continuellement, a fini hier soir par succomber à un sommeil réparateur, et, aujourd'hui, ses parents rapportent qu'il se guérit de sa maladie verbale.

Il a eu de brèves périodes de silence, qu'il d'après le Dr C. S. Jackson, médecin de la famille Campbell, si-

gnifie que le malade se rétablira. Le révérend E. L. Hurley, pasteur de l'église baptiste de Mount-Gilead a demandé à tous les membres de sa congrégation de prier pour la victime de cette locution involontaire. Campbell a 30 ans, et son sommeil d'hier était naturel, le premier dont il a joui sans avoir eu recours à des calmants.

Le diagnostic du Dr Jackson suppose que Campbell souffre d'une inflammation du cerveau.

Les feux de forêt se calment dans l'est du Canada

Toronto, 21. (P.C.). — Les pluies d'avant-hier et d'hier ont considérablement diminué le danger des feux de brousse dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Deux nouvelles maisons ont été détruites hier par les feux de brousse dans le comté d'Antigonish et une dans le comté de Pictou.

A Avery dans l'Etat de Washington les pompiers ont réussi à mettre sous contrôle un feu de forêt qui a fait des dommages incalculables et menaçait le village.

Les habitants du village de Canyon en Colombie britannique rendent grâce aujourd'hui à 80 gardes forestiers qui ont réussi à éteindre un feu de brousse qui a failli réduire toutes leurs habitations en cendres.

De Winnipeg on apprend que des feux de forêt font rage dans tout le sud-ouest du Manitoba et que le ministère des terres et forêts a dû envoyer un grand nombre d'hommes pour combattre la conflagration.

Arrestation pour vol dans une banque

Québec, 21. (P. C.). — Les officiers de la sûreté provinciale ont arrêté, aujourd'hui, boulevard Charest, un individu qui comparaitra demain sous l'accusation d'avoir pris part au vol à main armée commis à la succursale de la Banque Provinciale, à la Durantaye, il y a quelques semaines. C'est la première arrestation pratiquée relativement à cette affaire.

FAITES DE
METHOT
VOTRE LIBRAIRE
LANCASTER 4708
Angle Saint-Denis et Ontario

CARLES PROFESSIONNELLES
AVOCATS
Bertrand, Guérin
Goudreau & Garneau
AVOCATS ET PROCUREURS
1100, rue St-Jacques, 276 et 278, St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.C.E. Guérin, C.R.
M. Goudreau, C.R. Antonio Garneau
H.N. Garneau, Marcel Pigeon

Geoffrion & Prud'Homme
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
CALIXTE GEOFFRION, C.E.
J. Alex. Prud'Homme, C.E.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HARBOUR 8177 — MONTREAL
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code

FRED PERRY ELIMINE A PHILADELPHIE

IL CAUSE TOUTE UNE COMMOTION PAR SON REVERS DANS LE DOUBLE

Accouplé à Wilde, il perd devant Mako et Budge au tournoi pour le championnat américain



Fred Perry

Philadelphie, 21. — Tout en causant l'une des plus grandes surprises du présent tournoi de championnat en double des Etats-Unis, les étoiles anglaises Frederik Perry et son jeune compatriote Frank H. D. Wilde se sont abaissés aujourd'hui devant la fougue de deux jeunes américains au paroxysme de leur force et habileté. Les joueurs Gene Mako et Donald Budge, ont accompli cet exploit pour donner un vrai mal de tête aux experts complètement éberlués devant l'habileté des deux jeunes étoiles américaines en croissance.

Se lançant dans la rencontre plutôt en quête d'expérience que d'une victoire, les deux gars de la côte du Pacifique après avoir tiré de l'arrière sont revenus à l'attaque pour bafouer leurs adversaires après leur attitude de jeu visant le sensationnel ou l'absolument rigide, a permis aux américains de conquérir leurs adversaires 3-6, 6-0, 7-5, 6-3.

Une commotion
Leur triomphe complètement insoupçonné, a volé à l'habileté des présents champions. Lott-Stoefen, la pièce de résistance du tournoi et de la journée. En quête de leur second championnat consécutif, le géant californien Lester Stoefen et son non-moins rapide compagnon George M. Lott, Jr., de Chicago, ont complètement déclassé leurs adversaires Arthur Hendrix de Lakeland, Fla., et Burtz Boulware de Atlanta, pour les écraser en sets consécutifs de 6-0, 6-0, 6-0. Cette victoire décisive a été disputée en ce que plusieurs croient un record mondial de temps pour une rencontre de trois sets. Les as et champion mondial du double masculin, ont disposé de leurs adversaires en moins d'une demi-heure.

En quart de finale
Sautait en quart-de-finale avec les prétendants coliforniens et les présents champions, quatre autres étrangers et une d'ici ont fait le bond. Wilmer Allison et Johnny Van Ryn, ancien champion et membres de l'équipe américaine de la coupe Davis il y a quelques années, ont eu quelque difficulté à disposer de deux adversaires jouant à leur meilleur, opposés à Jack Tidball, ancien champion intercollegial, et à Gilbert Hall de South Orange, N.-J., les seconds favoris ont été forcés de jouer quatre sets avant de prendre la décision finale, 6-1, 6-2, 8-10, 8-6.

La troisième équipe semée, composée de Frank X. Shields et Sidney B. Wood, a triomphé du duo Armand Brunau et William Reese respectivement de New-York et de George 6-0, 6-2, 6-8, 6-3 seulement après avoir éprouvé toutes leurs ressources sensationnelles au fillet.

Les étrangers
La seule équipe étrangère à survivre à l'élimination, Vernon Kirby de l'Afrique du Sud et Roderick Menzel de Tchecoslovaquie, a disposé en sets consécutifs de John McDiarmid de Forth Worth et Robert Bryan par 6-3, 7-5 et 6-4. L'équipe américaine semée sixième, a cependant poussé à bout les étrangers avant de s'avouer vaincue. Contre Mako et Budge, il n'y avait réellement rien que puissent faire Perry et Wilde. Seulement dans le premier set, les américains ont-ils failli à la tâche de jouer sensationnellement comme ils l'ont fait par la suite.

LE GERANT DE PANAMA RESTE MUET A PARIS

Le télégramme de Vincent revient sans réponse — Armand demande à la Commission de forcer Brown

Leitham vs Gerson

"Rien ne sert d'être champion, il faut aussi se battre" voilà l'argument dont se servira Armand Vincent, ce matin, pour forcer la Commission Athlétique de Montréal à sévir dans le cas de Panama Al Brown, champion suspendu, qui, par une voracité à assécher les coffres du Madison Square Garden, menace de gâcher la séance de septembre au Forum. Ayant déboursé la jolie somme de \$144.42 pour parler de vive voix au gérant de Brown à Paris, Vincent veut au moins tout mettre en oeuvre pour en arriver à ses fins, un combat pour le championnat du monde des poids coq entre son poulain Sixto Escobar et Panama Al Brown, titulaire suspendu par la National Boxing Association.

Le gérant de Brown, au téléphone, a déclaré à Vincent que son protégé ne pouvait accepter moins d'une garantie de \$12,500 en plus de deux billets de passage aller et retour sur un paquebot que son négrier de six pieds choisirait lui-même.

Demande ridicule

Devant une telle demande Vincent tacha de faire comprendre qu'après avoir accepté \$7,500 dans les bonnes années pour rencontrer Sanstol, il était ridicule de demander \$12,500. Dans les mauvaises années n'y fit. Armand commença à croire qu'un champion suspendu est plus difficile à engager encore qu'un champion en bonne grâce lorsque qu'on finit l'entretien le gérant de Brown lui demanda de câbler immédiatement son offre de 25% de la recette, en envoyant également quel-que argent pour payer la réponse. Ayant ainsi montré à Vincent comme un champion est géré, il termina la conversation.

Vincent n'hésite pas

Vincent n'hésite pas à envoyer le câblégramme avec un blanc de réponse payé mais voilà que la compagnie de Télégraphie lui renvoie et son blanc et son argent, disant que son câblé n'avait pas de réponse. Le gérant de Brown refusait même de reconnaître l'offre reçue.

A la commission

Armé du câblégramme, Vincent se rendra à la Commission Athlétique ce matin à onze heures pour produire une offre officielle de 25% à Brown pour rencontrer Escobar en septembre au Forum.

Il demandera également à la Commission, si Brown refuse toujours l'offre, de faire en sorte que la National Boxing Association choisisse un aspirant logique sans délai, vu le défaut du champion, pour rencontrer Escobar à Montréal pour le championnat du monde.

Offre de \$750.00

La demande de Vincent n'a rien d'exagéré. Brown est suspendu pour avoir manqué déjà à un engagement de rencontrer Casanova, vaincu par Escobar, et il ne peut pas refuser maintenant de rencontrer Escobar.

Vincent en profitera pour offrir à Bobby Leitham et à Gerson de figurer en sa semi-finale de la soirée de septembre. Il leur offrira \$750., terminant ainsi la controverse qui existe à leur sujet depuis quelque temps. Si ces deux-là sont sérieux, ils accepteront l'offre de Vincent.

Victoire facile

A partir du second set, Mako et Budge ont gagné neuf parties consécutives. Mako, s'attribuant le gros de l'ouvrage, était partout à la fois. Son coup de revers puissamment enfoncé la défense des représentants de John Bull, au fur et à mesure que le match avançait vers sa fin. Combinant son habileté à couvrir presque tout le court avec le service foudroyant de Budge, Mako a tenu ses adversaires anglais en haleine jusqu'au milieu du second set.

Jack Cameron et Willie Lamb s'inscrivent au tournoi de golf pour les championnats de la province au Kanawaki Country Club

L'un et l'autre veulent défendre leur championnat de l'an dernier — Cinquante concurrents sont inscrits à l'omnium et soixante et six à l'amateur — Le championnat professionnel du Canada au club de Saint-Lambert

Les tournois prochains pour les championnats de golf omnium et amateur de la province de Québec, qui suivent de peu le tournoi du Dominion à Laval, provoquent chez les fervents presque autant d'intérêt. Les inscriptions à ces deux épreuves, les plus importantes au Canada après le championnat du Dominion, ont attiré une foule de concurrents qui comptent parmi eux les meilleurs joueurs amateurs et professionnels du Canada.

Pour le championnat Omnium de la Province, parmi les premières demandes reçues par l'Association Provinciale, l'on remarque celle de Willie Lamb du club Lambton de Toronto, champion de l'année dernière. Lamb est attendu d'une heure à l'autre pour se préparer au tournoi de trente six trous, qui sera disputé sur les courts du club Kanawaki.

Les meilleurs professionnels de Québec et d'Ontario seront au peloton pour offrir au champion de l'année dernière toute l'opposition à sou- haïter. Montréal sera fortement représenté car tous les professionnels du district ont déjà envoyé leur inscription. Plusieurs amateurs se sont aussi inscrits et ils contribueront à mettre en condition les professionnels qui se disputeront le championnat de l'Association de Golf Professionnel du Canada la semaine prochaine sur les courts du Country Club de Montréal à St Lambert.

Chez les amateurs, Jack Cameron du club Laval sur le Lac a envoyé son inscription au tournoi qui aura lieu samedi prochain à Kanawaki en trente six trous de Medal Play. Cameron, champion amateur depuis deux ans déjà, tentera de remporter son troisième championnat consécutif.

A date il y a 66 inscriptions au tournoi amateur et 50 au tournoi omnium. Voici les noms des inscrits :

Tournoi omnium :

W. Kerr, Toronto Hunt; Andrew Kay, Lambton; Albert Murray, Beaconsfield; Willie Lamb, Lambton; Bob Lamb, Lambton; Arthur Hulbert, Thornhill; Harry Mulligan, Glenora; Ernie Wakelam, Gatinéau; Theo. D. Roberts, Paramout; Alf Lawrence, Brockville; D. R. Mallen, Brockville; Lou Cummings, Toronto; Gordon Brydson, Toronto; James M. Patton, St. Leonards; Harry Towiss, Ottawa Hunt; Thos. Grassart, Ottawa Hunt; Frank Corrigan, Chaudière; Redvers Mackenzie, Elm Ridge; Stanley Horne, Lockout Point; D. A. Turnbull, Sherbrooke; Bob Duncan, Theford; R. M. Alston, Chaudière; Robert Elder, Jr., Granby; E. A. Innes, Islesmere;

ASS. AMERICAINE

Columbus	000 000 100—1 5 2
Minneapolis	200 242 015—13 12 0
Beine, Cross et Angley; Chaplin et Hargrave, Young.	
Toledo	010 131 300—9 12 1
St-Paul	021 000 000—6 9 1
Nicola, Bowler et Desautels; Thomas, Clisart, Hutchinson, Trow et Guiliani, Fenner.	
Louisville	000 000 001—1 8 2
Milwaukee	000 000 101—2 7 0
Hatter et Ringhofer, Thompson; Polli et Renaud.	
Louisville	000 010 000—1 7 0
Milwaukee	021 000 025—5 8 2
Peterson et Thompson; Walkup et Susec.	
Indianapolis	000 000 200—2 6 0
Kansas City	000 021 005—3 9 1
Burwell, Butzberger et Riddle; Page et Crandall.	
Indianapolis	104 003 020—10 10 0
Kansas City	020 001 010—4 11 8
Boien et Sprinz; Hockette, Moore et Grandall.	

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Pe.	Diff.
Minneapolis	69	54	361	...
Indianapolis	66	57	357	3
Columbus	66	59	358	4
Louisville	65	61	316	5 1/2
Milwaukee	64	61	312	6
Toledo	61	55	484	9 1/2
St-Paul	55	69	444	14 1/2
Kansas City	53	73	421	17 1/2

L'industrie de la production du lait dans la province de Québec est plus importante que celle de la viande de bœuf.

SOMERVILLE SE QUALIFIE A N-FALLS AVEC 4 COMPATRIOTES

Montréal aura deux représentants au tournoi pour le championnat de golf amateur des Etats-Unis

Cameron et Taylor

New-York, 21. — Cinq des meilleurs joueurs de golf du Canada défendront les couleurs du Dominion au prochain tournoi de golf pour le championnat amateur des Etats-Unis, qui sera disputé le mois prochain. C'est le plus fort contingent de canadiens qu'on ait encore vu au tournoi américain tant en nombre qu'en valeur. Le tournoi sera disputé le dix septembre à Brookline, Mass.

A la tête des canadiens, il y a C. R. Sandy Somerville, de London, Ontario, quatre fois champion du Canada et le seul canadien qui ait jamais remporté le championnat des Etats-Unis. Il sera appuyé par Gordon Taylor et Jack Cameron de Montréal, de Phil Farley de Toronto et de Jack Nash de London Ontario.

Ces redoutables concurrents se sont qualifiés pour participer au tournoi américain aujourd'hui en remportant à passer au travers le tournoi éliminatoire du district de Buffalo au Niagara Falls.

ELSDALE vs RENAUD

Les clubs de balle molle Elsdale et Renaud, les deux plus grands rivaux du Nord de la ville, se rencontreront dans une série de 3 dans 5. Les deux premiers matchs auront lieu le dimanche 26 août, au terrain du club Renaud, situé rue Bordeaux et Belan- ger. Cette série attirera des milliers d'amateurs vu la grande rivalité qui existe entre eux. Ces deux équipes ont remporté près de 50 victoires chacune, cette saison. Nul doute que ces cinq rencontres seront des plus intéressantes. Les lanceurs éligibles pour ces joutes sont: Elsdale: Graves et Trépanier; Renaud: Ala, White, Lavoie et Fortin.

La série se continuera le dimanche suivant avec un autre programme double, cette fois au stade du Elsdale, rue Irberville et Bellechasse. Si une partie est nécessaire, le club qui aura compté le plus de points durant les 4 premiers matchs aura choix de son terrain.

LE CAFE ST-JACQUES

Le Café St-Jacques ayant subi deux défaites s'est repris en battant dimanche après-midi le Marchand d'Yverville par 7 à 1, et les fameux Chômeurs par 7 à 2. Ce soir le Café St-Jacques recevra le fameux J. P. Lesage sur son terrain, coin Des Carrières et Irberville, et vendredi un All Star d'un club de ligue. Pour informations Edmond Pelletier, Harbour 9039.

Angrignon et Tremblay insistent pour un dépôt à la Commission, chacun dans un but différent, en vue du match de demain soir

Tremblay veut qu'Angrignon fasse le poids réglementaire tandis que ce dernier veut que Tremblay apporte sa ceinture à l'arène demain — Riopel attend toujours des nouvelles de Bothner — Foule considérable attendue

Eugène Tremblay et René Angrignon, qui s'affrontent demain soir à l'arène Mont-Royal pour le championnat de lutte des poids légers de l'univers, détenu par le conquérant de Bothner depuis quelque vingt ans se- ront, ce matin, à la Commission Athlétique de Montréal pour faire cha- cun un dépôt assez élevé comme gage de leur promesse de faire le poids ré- glementaire. C'est Tremblay qui a insisté pour cette garantie car il craint que son adversaire ne fasse pas le poids. Avec un dépôt, l'aspi- rant sera forcé d'entrer dans l'arène au poids réglementaire et les for- mules qui sont attendus en nombre se- vent assurés de voir le combat. Le poids limité est cent trente six li- vres.

Tremblay cependant n'a pas été seul à insister pour le dépôt. Angrignon l'exige également de Tremblay et désire en même temps que le champion apporte sa ceinture à l'ar- ène afin qu'il puisse s'emparer sans délai s'il remporte la victoire. Cette ceinture, offerte il y a plusieurs années par la Police Gazette, est l'em- blème du championnat et vaut quel- que mille dollars.

La Commission sanctionnera les dépôts et la clause de la ceinture. Une autre question n'est pas en- core tout à fait résolue, c'est celle de l'arbitre. Interrogé à ce sujet, le pro- moteur Lucien Riopel a déclaré qu'il attendait d'une heure à l'autre la réponse de George Bothner, l'ancien champion du monde à qui Tremblay enlevait le titre et la ceinture il y a vingt quatre ans au parc Sohmer. La présence de Bothner, qui est d'ail- leurs presque assurée, ajouterait beau- coup d'éclat à ce match que les ser- vants attendent depuis si longtemps.

Les billets s'envolent rapidement. Les amateurs de lutte, jeunes comme vieux, attachent une importance con- sidérable à ce match. L'intérêt de la soirée est encore plus grand, aujourd'hui, depuis que l'on connaît le programme complet offert par le promoteur Riopel, en outre de la finale entre Tremblay et Angrignon. On verra, en effet, en semi-finale, deux durs à cuire qui ne demandent qu'à donner de l'ac- tion et à fournir une lutte enlevante. Paul Lortie et Ted Bell. Les deux hommes devaient se rencontrer à l'Arène Mont-Royal, il y a quelque temps, mais le match fut contreman- dé, Paul Lortie se disant malade. A la suite de ce prétexte, Bell alléguait la peur seule avait empêché Lortie de se présenter. Cette déclaration a mis Paul furieux et il a promis à Bell de lui prouver de façon frappan- te sa valeur. Devant un tel état d'es- prit de la part des deux hommes, l'ar- bitre n'aura qu'à se bien tenir s'il veut faire respecter les règlements et s'il ne veut pas prendre par lui- même au combat, même s'il était pro- voqué.

Dans un combat de trente minutes,

McLarnin se rend au camp de Wilson

Arrivé de Los Angeles hier, il déclare qu'il se mettra à l'oeuvre immédiate- ment

New-York, 21. — Jimmy McLarnin, l'ancien champion des poids welter, qui perdit son titre à Barney Ross en mai dernier, est arrivé, ici aujourd'hui, pour commencer son entraînement en vue de son match revanche, qui aura lieu le six septembre prochain au Bowl du Madison Square Garden.

Quelque peu secoué par son voyage en avion, McLarnin est descendu à l'aéroport de New York, aujourd'hui, après avoir volé vingt quatre heures durant de Los Angeles à Newark. Il a déclaré qu'il se rendra sans délai à Orangeburg où il s'entraînera au camp de Gus Wilson. Ross, de son côté, a déjà commencé son entraîne- ment à Ferndale.

McLarnin a dit qu'il pesait actuelle- ment 150 livres et qu'il se croyait en bonne condition. Il a joué beaucoup de golf et de tennis durant les derniers mois, tout en exerçant son oeil à évi- ter les coups de poings malencontreux.

RADIOTRONS MARCONI RVC

SONT EN VENTE PARTOUT

Au marathon de l'Assomption à Joliette



Voici quelques-uns des officiers et coureurs au marathon du deux septembre de l'Assomption à Joliette, qui réunira les meilleurs coureurs de la province. De gauche à droite: Paul Laporte, promoteur, Fred Desro- ches, coureur, Victor Chantelois du Régat Bowling, donateur de la bourse, Dan Hoey, coureur, Arthur Perreault, promoteur

Balle Molle

LES ELIMINATOIRES DE L'INDEPENDANTE SONT AU PROGRAMME, CE SOIR

La ligue Indépendante a terminé sa saison régulière, et les clubs qui se sont classés pour les séries éliminatoires, sont maintenant à leur meilleur et prêts à faire l'impos- sible, pour remporter le titre tant con- voité. Ce dernier est toujours consi- déré comme le plus aspirant logique, au championnat provincial dont l'Indé- pendante, est la détentrice depuis sa fondation, il y a huit ans.

Les six clubs se mettront à l'oeu- vre ce soir, dans l'ordre sui- vant. Le DesGroselliers et le Dom. Textile, qui se sont classés premiers dans leur section respective, commen- ceront une série de quatre dans sept au terrain du Textile à Hochelaga. Le De Luxe Cab et le S.-Zotique, qui se sont classés deuxième, se fe- ront face au stade Notre Dame, dans la première joute d'une série de deux dans trois. Les deux troisièmes, le N. E. Eagle et le Richmond Petit, commenceront eux aussi une série identique au terrain Petit à Ste. Cu- négonde.

Les gagnants de ces deux dernières séries, se rencontreront dans une au- tre série de deux dans trois, et le vainqueur fera face au gagnant de la série entre le DesGroselliers et le Textile dans la série finale pour le titre.

Toutes ces joutes sont cédulées pour 6 h. 45, et il est inutile d'insis- ter sur la valeur de chacune d'elles. Car chaque club est bien déterminé à se rendre en finale. Aux trois en- droits l'on s'est préparé, pour rece- voir une assistance record, et les amateurs n'auront que l'embaras du choix, pour assister confortablement aux plus belles joutes de la saison.

Les étoiles de la section Ouest, l'ont emporté lundi soir sur ceux de l'Est, dans la troisième et dernière joute de leur série de 3. La section Est prit l'avantage dès la première manche, en comptant trois points et se semblait devoir le garder, lorsque l'Ouest déclancha à son tour un rail- liement qui lui valut, elle aussi trois points, ce qui avec les deux qu'elle avait déjà, fut suffisant pour lui donner la victoire par 6 à 3.

Résultat par manche :
Est 300 000 00—3 8 0
Ouest 110 003 10—6 11 0
Yally, Roberts et Waugh; Mayall, Borelli, Gravel et Bervald.

"Toute désignée après un copieux repas..."

★ L'original de cette lettre, recue d'un éminent Montréalais, est en filière à nos bureaux.

DANS TOUS LES FOYERS DEPUIS 67 ANS

DEPUIS 67 ANS

Gurd's BREUVAGES PETILLANTS

RONNE SANTE

EAU Vée de Vée

UNE EAU DE SANTÉ (NATURELLE)

CHARLES GURD & CO. LIMITED, MONTREAL



Le feu cause des dommages hier à Stamford Park

LA FIN PAR UN NEZ SOUS MEADE

Le feu cause des dommages hier à Stamford Park

Deux chevaux sont brûlés vifs et une écurie est entièrement détruite

Il parcourt la distance d'un mille et un furlong en 1.52 à Saratoga Springs

Trois pour Meade

Saratoga Springs, N.Y., 21. — Mr Khayyam de Mme James M. Austin et Dark Secret de la ferme Wheatley se sont livrés un duel acharné à la fin de la trentième course de la Handicap Champion, qui a servi de vedette cet après-midi à la matinée de la piste Saratoga. Mr Khayyam s'est classé en tête à la fin pour remporter les honneurs par un nez devant Dark Secret après avoir parcouru la distance d'un mille et un furlong en un temps de 1.52 exactement. Il a décroché ainsi \$2,000.00, à part de la bourse offerte aux vainqueurs.

Larranaga de la ferme Anall s'est classé ensuite en troisième position, trois longueurs derrière les deux premiers. Collateral, qui s'est couvert de gloire à sa dernière course ici, a attiré la faveur des parieurs qui l'ont coté à 11 pour 5 à cause de sa charge légère, mais il a déçu tous ses partisans. Il n'a même pas mené les vainqueurs.

Le jockey Don Meade, qui domine les autres conducteurs au meeting de Saratoga, et Charlie Kurtsinger ont élucidé la foule des turfmen à bord des deux premiers qu'ils ont conduits avec une maestria peu ordinaire. Meade, qui a poussé son coursier un nez en avant au fil pour battre Kurtsinger, remportant ainsi sa deuxième victoire consécutive.

Don Meade a aussi gagné à la dernière course de la matinée à bord de Renovaux pour s'assurer une triple victoire. Renovaux, coté à huit pour un, a gagné devant Village Vamp et Miss Snow.

RESULTATS

Première course, 5 furlongs—Tanager 11.5, 12.5, 13.5, 14.5, 15.5, 16.5, 17.5, 18.5, 19.5, 20.5, 21.5, 22.5, 23.5, 24.5, 25.5, 26.5, 27.5, 28.5, 29.5, 30.5, 31.5, 32.5, 33.5, 34.5, 35.5, 36.5, 37.5, 38.5, 39.5, 40.5, 41.5, 42.5, 43.5, 44.5, 45.5, 46.5, 47.5, 48.5, 49.5, 50.5, 51.5, 52.5, 53.5, 54.5, 55.5, 56.5, 57.5, 58.5, 59.5, 60.5, 61.5, 62.5, 63.5, 64.5, 65.5, 66.5, 67.5, 68.5, 69.5, 70.5, 71.5, 72.5, 73.5, 74.5, 75.5, 76.5, 77.5, 78.5, 79.5, 80.5, 81.5, 82.5, 83.5, 84.5, 85.5, 86.5, 87.5, 88.5, 89.5, 90.5, 91.5, 92.5, 93.5, 94.5, 95.5, 96.5, 97.5, 98.5, 99.5, 100.5, 101.5, 102.5, 103.5, 104.5, 105.5, 106.5, 107.5, 108.5, 109.5, 110.5, 111.5, 112.5, 113.5, 114.5, 115.5, 116.5, 117.5, 118.5, 119.5, 120.5, 121.5, 122.5, 123.5, 124.5, 125.5, 126.5, 127.5, 128.5, 129.5, 130.5, 131.5, 132.5, 133.5, 134.5, 135.5, 136.5, 137.5, 138.5, 139.5, 140.5, 141.5, 142.5, 143.5, 144.5, 145.5, 146.5, 147.5, 148.5, 149.5, 150.5, 151.5, 152.5, 153.5, 154.5, 155.5, 156.5, 157.5, 158.5, 159.5, 160.5, 161.5, 162.5, 163.5, 164.5, 165.5, 166.5, 167.5, 168.5, 169.5, 170.5, 171.5, 172.5, 173.5, 174.5, 175.5, 176.5, 177.5, 178.5, 179.5, 180.5, 181.5, 182.5, 183.5, 184.5, 185.5, 186.5, 187.5, 188.5, 189.5, 190.5, 191.5, 192.5, 193.5, 194.5, 195.5, 196.5, 197.5, 198.5, 199.5, 200.5, 201.5, 202.5, 203.5, 204.5, 205.5, 206.5, 207.5, 208.5, 209.5, 210.5, 211.5, 212.5, 213.5, 214.5, 215.5, 216.5, 217.5, 218.5, 219.5, 220.5, 221.5, 222.5, 223.5, 224.5, 225.5, 226.5, 227.5, 228.5, 229.5, 230.5, 231.5, 232.5, 233.5, 234.5, 235.5, 236.5, 237.5, 238.5, 239.5, 240.5, 241.5, 242.5, 243.5, 244.5, 245.5, 246.5, 247.5, 248.5, 249.5, 250.5, 251.5, 252.5, 253.5, 254.5, 255.5, 256.5, 257.5, 258.5, 259.5, 260.5, 261.5, 262.5, 263.5, 264.5, 265.5, 266.5, 267.5, 268.5, 269.5, 270.5, 271.5, 272.5, 273.5, 274.5, 275.5, 276.5, 277.5, 278.5, 279.5, 280.5, 281.5, 282.5, 283.5, 284.5, 285.5, 286.5, 287.5, 288.5, 289.5, 290.5, 291.5, 292.5, 293.5, 294.5, 295.5, 296.5, 297.5, 298.5, 299.5, 300.5, 301.5, 302.5, 303.5, 304.5, 305.5, 306.5, 307.5, 308.5, 309.5, 310.5, 311.5, 312.5, 313.5, 314.5, 315.5, 316.5, 317.5, 318.5, 319.5, 320.5, 321.5, 322.5, 323.5, 324.5, 325.5, 326.5, 327.5, 328.5, 329.5, 330.5, 331.5, 332.5, 333.5, 334.5, 335.5, 336.5, 337.5, 338.5, 339.5, 340.5, 341.5, 342.5, 343.5, 344.5, 345.5, 346.5, 347.5, 348.5, 349.5, 350.5, 351.5, 352.5, 353.5, 354.5, 355.5, 356.5, 357.5, 358.5, 359.5, 360.5, 361.5, 362.5, 363.5, 364.5, 365.5, 366.5, 367.5, 368.5, 369.5, 370.5, 371.5, 372.5, 373.5, 374.5, 375.5, 376.5, 377.5, 378.5, 379.5, 380.5, 381.5, 382.5, 383.5, 384.5, 385.5, 386.5, 387.5, 388.5, 389.5, 390.5, 391.5, 392.5, 393.5, 394.5, 395.5, 396.5, 397.5, 398.5, 399.5, 400.5, 401.5, 402.5, 403.5, 404.5, 405.5, 406.5, 407.5, 408.5, 409.5, 410.5, 411.5, 412.5, 413.5, 414.5, 415.5, 416.5, 417.5, 418.5, 419.5, 420.5, 421.5, 422.5, 423.5, 424.5, 425.5, 426.5, 427.5, 428.5, 429.5, 430.5, 431.5, 432.5, 433.5, 434.5, 435.5, 436.5, 437.5, 438.5, 439.5, 440.5, 441.5, 442.5, 443.5, 444.5, 445.5, 446.5, 447.5, 448.5, 449.5, 450.5, 451.5, 452.5, 453.5, 454.5, 455.5, 456.5, 457.5, 458.5, 459.5, 460.5, 461.5, 462.5, 463.5, 464.5, 465.5, 466.5, 467.5, 468.5, 469.5, 470.5, 471.5, 472.5, 473.5, 474.5, 475.5, 476.5, 477.5, 478.5, 479.5, 480.5, 481.5, 482.5, 483.5, 484.5, 485.5, 486.5, 487.5, 488.5, 489.5, 490.5, 491.5, 492.5, 493.5, 494.5, 495.5, 496.5, 497.5, 498.5, 499.5, 500.5, 501.5, 502.5, 503.5, 504.5, 505.5, 506.5, 507.5, 508.5, 509.5, 510.5, 511.5, 512.5, 513.5, 514.5, 515.5, 516.5, 517.5, 518.5, 519.5, 520.5, 521.5, 522.5, 523.5, 524.5, 525.5, 526.5, 527.5, 528.5, 529.5, 530.5, 531.5, 532.5, 533.5, 534.5, 535.5, 536.5, 537.5, 538.5, 539.5, 540.5, 541.5, 542.5, 543.5, 544.5, 545.5, 546.5, 547.5, 548.5, 549.5, 550.5, 551.5, 552.5, 553.5, 554.5, 555.5, 556.5, 557.5, 558.5, 559.5, 560.5, 561.5, 562.5, 563.5, 564.5, 565.5, 566.5, 567.5, 568.5, 569.5, 570.5, 571.5, 572.5, 573.5, 574.5, 575.5, 576.5, 577.5, 578.5, 579.5, 580.5, 581.5, 582.5, 583.5, 584.5, 585.5, 586.5, 587.5, 588.5, 589.5, 590.5, 591.5, 592.5, 593.5, 594.5, 595.5, 596.5, 597.5, 598.5, 599.5, 600.5, 601.5, 602.5, 603.5, 604.5, 605.5, 606.5, 607.5, 608.5, 609.5, 610.5, 611.5, 612.5, 613.5, 614.5, 615.5, 616.5, 617.5, 618.5, 619.5, 620.5, 621.5, 622.5, 623.5, 624.5, 625.5, 626.5, 627.5, 628.5, 629.5, 630.5, 631.5, 632.5, 633.5, 634.5, 635.5, 636.5, 637.5, 638.5, 639.5, 640.5, 641.5, 642.5, 643.5, 644.5, 645.5, 646.5, 647.5, 648.5, 649.5, 650.5, 651.5, 652.5, 653.5, 654.5, 655.5, 656.5, 657.5, 658.5, 659.5, 660.5, 661.5, 662.5, 663.5, 664.5, 665.5, 666.5, 667.5, 668.5, 669.5, 670.5, 671.5, 672.5, 673.5, 674.5, 675.5, 676.5, 677.5, 678.5, 679.5, 680.5, 681.5, 682.5, 683.5, 684.5, 685.5, 686.5, 687.5, 688.5, 689.5, 690.5, 691.5, 692.5, 693.5, 694.5, 695.5, 696.5, 697.5, 698.5, 699.5, 700.5, 701.5, 702.5, 703.5, 704.5, 705.5, 706.5, 707.5, 708.5, 709.5, 710.5, 711.5, 712.5, 713.5, 714.5, 715.5, 716.5, 717.5, 718.5, 719.5, 720.5, 721.5, 722.5, 723.5, 724.5, 725.5, 726.5, 727.5, 728.5, 729.5, 730.5, 731.5, 732.5, 733.5, 734.5, 735.5, 736.5, 737.5, 738.5, 739.5, 740.5, 741.5, 742.5, 743.5, 744.5, 745.5, 746.5, 747.5, 748.5, 749.5, 750.5, 751.5, 752.5, 753.5, 754.5, 755.5, 756.5, 757.5, 758.5, 759.5, 760.5, 761.5, 762.5, 763.5, 764.5, 765.5, 766.5, 767.5, 768.5, 769.5, 770.5, 771.5, 772.5, 773.5, 774.5, 775.5, 776.5, 777.5, 778.5, 779.5, 780.5, 781.5, 782.5, 783.5, 784.5, 785.5, 786.5, 787.5, 788.5, 789.5, 790.5, 791.5, 792.5, 793.5, 794.5, 795.5, 796.5, 797.5, 798.5, 799.5, 800.5, 801.5, 802.5, 803.5, 804.5, 805.5, 806.5, 807.5, 808.5, 809.5, 810.5, 811.5, 812.5, 813.5, 814.5, 815.5, 816.5, 817.5, 818.5, 819.5, 820.5, 821.5, 822.5, 823.5, 824.5, 825.5, 826.5, 827.5, 828.5, 829.5, 830.5, 831.5, 832.5, 833.5, 834.5, 835.5, 836.5, 837.5, 838.5, 839.5, 840.5, 841.5, 842.5, 843.5, 844.5, 845.5, 846.5, 847.5, 848.5, 849.5, 850.5, 851.5, 852.5, 853.5, 854.5, 855.5, 856.5, 857.5, 858.5, 859.5, 860.5, 861.5, 862.5, 863.5, 864.5, 865.5, 866.5, 867.5, 868.5, 869.5, 870.5, 871.5, 872.5, 873.5, 874.5, 875.5, 876.5, 877.5, 878.5, 879.5, 880.5, 881.5, 882.5, 883.5, 884.5, 885.5, 886.5, 887.5, 888.5, 889.5, 890.5, 891.5, 892.5, 893.5, 894.5, 895.5, 896.5, 897.5, 898.5, 899.5, 900.5, 901.5, 902.5, 903.5, 904.5, 905.5, 906.5, 907.5, 908.5, 909.5, 910.5, 911.5, 912.5, 913.5, 914.5, 915.5, 916.5, 917.5, 918.5, 919.5, 920.5, 921.5, 922.5, 923.5, 924.5, 925.5, 926.5, 927.5, 928.5, 929.5, 930.5, 931.5, 932.5, 933.5, 934.5, 935.5, 936.5, 937.5, 938.5, 939.5, 940.5, 941.5, 942.5, 943.5, 944.5, 945.5, 946.5, 947.5, 948.5, 949.5, 950.5, 951.5, 952.5, 953.5, 954.5, 955.5, 956.5, 957.5, 958.5, 959.5, 960.5, 961.5, 962.5, 963.5, 964.5, 965.5, 966.5, 967.5, 968.5, 969.5, 970.5, 971.5, 972.5, 973.5, 974.5, 975.5, 976.5, 977.5, 978.5, 979.5, 980.5, 981.5, 982.5, 983.5, 984.5, 985.5, 986.5, 987.5, 988.5, 989.5, 990.5, 991.5, 992.5, 993.5, 994.5, 995.5, 996.5, 997.5, 998.5, 999.5, 1000.5, 1001.5, 1002.5, 1003.5, 1004.5, 1005.5, 1006.5, 1007.5, 1008.5, 1009.5, 1010.5, 1011.5, 1012.5, 1013.5, 1014.5, 1015.5, 1016.5, 1017.5, 1018.5, 1019.5, 1020.5, 1021.5, 1022.5, 1023.5, 1024.5, 1025.5, 1026.5, 1027.5, 1028.5, 1029.5, 1030.5, 1031.5, 1032.5, 1033.5, 1034.5, 1035.5, 1036.5, 1037.5, 1038.5, 1039.5, 1040.5, 1041.5, 1042.5, 1043.5, 1044.5, 1045.5, 1046.5, 1047.5, 1048.5, 1049.5, 1050.5, 1051.5, 1052.5, 1053.5, 1054.5, 1055.5, 1056.5, 1057.5, 1058.5, 1059.5, 1060.5, 1061.5, 1062.5, 1063.5, 1064.5, 1065.5, 1066.5, 1067.5, 1068.5, 1069.5, 1070.5, 1071.5, 1072.5, 1073.5, 1074.5, 1075.5, 1076.5, 1077.5, 1078.5, 1079.5, 1080.5, 1081.5, 1082.5, 1083.5, 1084.5, 1085.5, 1086.5, 1087.5, 1088.5, 1089.5, 1090.5, 1091.5, 1092.5, 1093.5, 1094.5, 1095.5, 1096.5, 1097.5, 1098.5, 1099.5, 1100.5, 1101.5, 1102.5, 1103.5, 1104.5, 1105.5, 1106.5, 1107.5, 1108.5, 1109.5, 1110.5, 1111.5, 1112.5, 1113.5, 1114.5, 1115.5, 1116.5, 1117.5, 1118.5, 1119.5, 1120.5, 1121.5, 1122.5, 1123.5, 1124.5, 1125.5, 1126.5, 1127.5, 1128.5, 1129.5, 1130.5, 1131.5, 1132.5, 1133.5, 1134.5, 1135.5, 1136.5, 1137.5, 1138.5, 1139.5, 1140.5, 1141.5, 1142.5, 1143.5, 1144.5, 1145.5, 1146.5, 1147.5, 1148.5, 1149.5, 1150.5, 1151.5, 1152.5, 1153.5, 1154.5, 1155.5, 1156.5, 1157.5, 1158.5, 1159.5, 1160.5, 1161.5, 1162.5, 1163.5, 1164.5, 1165.5, 1166.5, 1167.5, 1168.5, 1169.5, 1170.5, 1171.5, 1172.5, 1173.5, 1174.5, 1175.5, 1176.5, 1177.5, 1178.5, 1179.5, 1180.5, 1181.5, 1182.5, 1183.5, 1184.5, 1185.5, 1186.5, 1187.5, 1188.5, 1189.5, 1190.5, 1191.5, 1192.5, 1193.5, 1194.5, 1195.5, 1196.5, 1197.5, 1198.5, 1199.5, 1200.5, 1201.5, 1202.5, 1203.5, 1204.5, 1205.5, 1206.5, 1207.5, 1208.5, 1209.5, 1210.5, 1211.5, 1212.5, 1213.5, 1214.5, 1215.5, 1216.5, 1217.5, 1218.5, 1219.5, 1220.5, 1221.5, 1222.5, 1223.5, 1224.5, 1225.5, 1226.5, 1227.5, 1228.5, 1229.5, 1230.5, 1231.5, 1232.5, 1233.5, 1234.5, 1235.5, 1236.5, 1237.5, 1238.5, 1239.5, 1240.5, 1241.5, 1242.5, 1243.5, 1244.5, 1245.5, 1246.5, 1247.5, 1248.5, 1249.5, 1250.5, 1251.5, 1252.5, 1253.5, 1254.5, 1255.5, 1256.5, 1257.5, 1258.5, 1259.5, 1260.5, 1261.5, 1262.5, 1263.5, 1264.5, 1265.5, 1266.5, 1267.5, 1268.5, 1269.5, 1270.5, 1271.5, 1272.5, 1273.5, 1274.5, 1275.5, 1276.5, 1277.5, 1278.5, 1279.5, 1280.5, 1281.5, 1282.5, 1283.5, 1284.5, 1285.5, 1286.5, 1287.5, 1288.5, 1289.5, 1290.5, 1291.5, 1292.5, 1293.5, 1294.5, 1295.5, 1296.5, 1297.5, 1298.5, 1299.5, 1300.5, 1301.5, 1302.5, 1303.5, 1304.5, 1305.5, 1306.5, 1307.5, 1308.5, 1309.5, 1310.5, 1311.5, 1312.5, 1313.5, 1314.5, 1315.5, 1316.5, 1317.5, 1318.5, 1319.5, 1320.5, 1321.5, 1322.5, 1323.5, 1324.5, 1325.5, 1326.5, 1327.5, 1328.5, 1329.5, 1330.5, 1331.5, 1332.5, 1333.5, 1334.5, 1335.5, 1336.5, 1337.5, 1338.5, 1339.5, 1340.5, 1341.5, 1342.5, 1343.5, 1344.5, 1345.5, 1346.5, 1347.5, 1348.5, 1349.5, 1350.5, 1351.5, 1352.5, 1353.5, 1354.5, 1355.5, 1356.5, 1357.5, 1358.5, 1359.5, 1360.5, 1361.5, 1362.5, 1363.5, 1364.5, 1365.5, 1366.5, 1367.5, 1368.5, 1369.5, 1370.5, 1371.5, 1372.5, 1373.5, 1374.5, 1375.5, 1376.5, 1377.5, 1378.5, 1379.5, 1380.5, 1381.5, 1382.5, 1383.5, 1384.5, 1385.5, 1386.5, 1387.5, 1388.5, 1389.5, 1390.5, 1391.5, 1392.5, 1393.5, 1394.5, 1395.5, 1396.5, 1397.5, 1398.5, 1399.5, 1400.5, 1401.5, 1402.5, 1403.5, 1404.5, 1405.5, 1406.5, 1407.5, 1408.5, 1409.5, 1410.5, 1411.5, 1412.5, 1413.5, 1414.5, 1415.5, 1416.5, 1417.5, 1418.5, 1419.5, 1420.5, 1421.5, 1422.5, 1423.5, 1424.5, 1425.5, 1426.5, 1427.5, 1428.5, 1429.5, 1430.5, 1431.5, 1432.5, 1433.5, 1434.5, 1435.5, 1436.5, 1437.5, 1438.5, 1439.5, 1440.5, 1441.5, 1442.5, 1443.5, 1444.5, 1445.5, 1446.5, 1447.5, 1448.5, 1449.5, 1450.5, 1451.5, 1452.5, 1453.5, 1454.5, 1455.5, 1456.5, 1457.5, 1458.5, 1459.5, 1460.5, 1461.5, 1462.5, 1463.5, 1464.5, 1465.5, 1466.5, 1467.5, 1468.5, 1469.5, 1470.5, 1471.5, 1472.5, 1473.5, 1474.5, 1475.5, 1476.5, 1477.5, 1478.5, 1479.5, 1480.5, 1481.5, 1482.5, 1483.5, 1484.5, 1485.5, 1486.5, 1487.5, 1488.5, 1489.5, 1490.5, 1491.5, 1492.5, 1493.5, 1494.5, 1495.5, 1496.5, 1497.5, 1498.5, 1499.5, 1500.5, 1501.5, 1502.5, 1503.5, 1504.5, 1505.5, 1506.5, 1507.5, 1508.5, 1509.5, 1510.5, 1511.5, 1512.5, 1513.5, 1514.5, 1515.5, 1516.5, 1517.5, 1518.5, 1519.5, 1520.5, 1521.5, 1522.5, 1523.5, 1524.5, 1525.5, 1526.5, 1527.5, 1528.5, 1529.5, 1530.5, 1531.5, 1532.5, 1533.5, 1534.5, 1535.5, 1536.5, 1537.5, 1538.5, 1539.5, 1540.5, 1541.5, 1542.5, 1543.5, 1544.5, 1545.5, 1546.5, 1547.5, 1548.5, 1549.5, 1550.5, 1551.5, 1552.5, 1553.5, 1554.5, 1555.5, 1556.5, 1557.5, 1558.5, 1559.5, 1560.5, 1561.5, 1562.5, 1563.5, 1564.5, 1565.5, 1566.5, 1567.5, 1568.5, 1569.5, 15

SPORTS

Le Groupe Senior fait de la place pour les Sénateurs

Lafontaine ou St-François-Xavier quittera le Groupe l'automne prochain

La puissante ligue de hockey calibres seniors de l'Association Amateurs de la province, aura sept clubs sur ses rangs l'an prochain, y compris les Sénateurs d'Ottawa. Ce fait est devenu certain hier. Il est attendu qu'un des deux faibles clubs de la seconde division sera en dehors des activités du circuit la saison prochaine.

L'entrée d'un club d'Ottawa donne la touche piquante qui manquait jusqu'ici à la ligue. Malgré que la ligue Nationale ait abandonné la capitale, le public de là-bas ne sera pas trop déçu comme des joutes du groupe senior seront disputées dans leur Auditorium. Il n'est pas encore certain si St-François-Xavier ou Lafontaine quittera le circuit.

Les autres clubs de la ligue sont entièrement en faveur de ce changement, d'autant plus que le club d'Ottawa a demandé 14 parties à jouer chez lui. Toutes le samedi soir. Le circuit entrera en opération de bonne heure au mois de novembre, avec en lice les clubs d'Ottawa, McGill, Royaux, Verdun, Victoria, Canadiens et soit Lafontaine ou St-François-Xavier.

Pendant que tous ces changements sont opérés, les amateurs n'oublient pas leurs idoles de l'université McGill qui peuvent très bien quitter le club de l'université anglaise. L'on a mentionné souvent que des joueurs comme Maurice Powers, Hugh Farquharson, Nels Crutchfield, Jack McGill, Ken Farmer et Frank Shagnessy, qui étaient tous membres des champions de l'an dernier, iraient jouer sous d'autres couleurs l'an prochain.

Une assemblée du groupe Senior sera tenue ce soir à 8 h. 45 à l'hôtel Windsor.

Courville défait Al Tucker de Boston

Il prend deux chutes en trois pour rencontrer Levasseur mardi prochain à l'Exchange

Armand Courville, l'ancien champion provincial, n'a pas voulu se laisser damer le pion par Al Tucker de Boston, hier soir, en finale de la lutte en plein air du stade d'Exchange, devant une foule de chauds partisans, comme il remportait une victoire populaire et décisive sur son adversaire, deux chutes contre une. C'est Courville qui a pris les devants en assurant la première chute au moyen d'un enlèvement suivi d'un écrasement général, au bout de vingt-trois minutes de lutte. Tucker a pris la deuxième lorsque Courville a concédé après un écartèlement douloureux mais il s'est vengé à la troisième reprise qu'il a gagnée avec un arrachement de bras en sept minutes.

Courville fera encore les frais de la prochaine finale à l'Exchange où il affrontera le rude J. Levasseur, champion de Québec.

Dans les autres matches, hier soir, Ted Bell a annulé avec Jacques Trudeau, Jacques Desparois a battu Bar-Ouellette a battu Gauthier et Hebert a fait match nul avec Bull Texas.

SUCCES COMPLET AUX EPREUVES DU JARRY

Le dernier quart de finale du tournoi du club Jarry a été disputé hier soir entre Jean-Jacques Denis du club Jarry et G. Geringer du Y.M.H.A. Denis a gagné finalement par les scores de 8-6, 3-6, 6-0. Dans des matches d'exhibition, Roland Longtin a battu Henri-Paul Emard 6-4, et Emard a battu J. J. Denis 6-4. Denis a disposé de Longtin et Roger Durivage, 10-8. Les matches ont attiré une foule d'environ deux mille personnes.

Voici le tirage pour ce soir: Semi-finales, à 8 heures: G. Dionne, St-Vallier, vs R. Hétu, Jarry; à 9 h. 30: R. Roy vs J. J. Denis, Jarry.

LE PARI DOUBLE

A Hawthorne: Deuxième et troisième courses — \$45.00.
A Dufferin: Première et deuxième courses — \$28.40.
A Stamford Park: Première et troisième courses — \$41.60.
A Thistle Down: Deuxième et troisième courses — \$33.20.
A Dade Park: Deuxième et troisième courses — \$41.00.

Une Polonoise qui a trop de culot...

Marie Bokaska a pris la mauvaise habitude depuis quelque temps de comparaître une fois la semaine en Correctionnelle. Elle était traduite devant le juge P. Fabien Bugeaud, frère de l'officier de police J. Elie Bugeaud, pour répondre à l'accusation d'avoir volé dans un magasin de l'est un manteau évalué à \$12. Elle nia sa culpabilité et son avocat demanda au tribunal de lui accorder sa liberté provisoire en lui fixant un cautionnement. Marie Bokaska en est cependant à sa troisième offense depuis trois semaines et pour lui enlever au moins l'envie de recommencer la semaine prochaine le juge Bugeaud exigea une caution de \$900. La prévenue devra subir son enquête préliminaire le 23 août.

NOUVEAUX COMMISSAIRES

Le lieutenant-gouverneur en conseil a nommé M. le notaire Charles Rioux et M. Cléophas Veilleux (canonniers), commissaires d'écoles, pour Beauveville-Est.

Ce changement est survenu à la suite de la démission de MM. Achille Goulet et Napoléon Poulin (Trois-Érables).

Sorel a pris ses mesures pour triompher demain soir au stade à la partie de Dow

Le Club de Base Ball Sorel, qui rencontrera le Dow demain soir au Stadium, a grande confiance de remporter une victoire sur les Brasseurs de la Bière. Les commentaires, qui viennent de Sorel démontrent la certitude des Sorelois de sortir vainqueurs. Afin de ne pas être pris en dépourvu, le Gérant Tibaudon ne néglige rien pour que son équipe soit dans la meilleure des conditions. Rien n'a été décidé officiellement en ce qui concerne le choix du lanceur qui sera opposé au Club Dow; Cummings qui semblait tout désigné sera peut-être remplacé par Gallagher qui est lui aussi un lanceur de grande renommée. C'est lui qui tint les frappeurs des Royaux sans compter pendant six manches lors de la visite de ce dernier club à Sorel au mois de juillet. Charlie Larivière sera derrière le bâton pour seconder les efforts de ces deux lanceurs.

Van Mungo prend sa 15e contre Pirates

Les Dodgers terminent la série à Pittsburgh par une victoire de 9 à 5

Pittsburgh, 21. — Van Mungo a finalement réussi à attraper sa quinzième victoire de la saison, cet après-midi, quand les Dodgers de Brooklyn ont triomphé des Pirates de Pittsburgh par le score de 9 à 5 à la dernière partie de la série Brooklyn-Pittsburgh.

C'est là la douzième victoire de Brooklyn sur Pittsburgh depuis le commencement de la saison.

Mungo, attrapé pour onze coups sûrs, a été relevé à la huitième manche par Tom Zachary. Les Dodgers se sont donc vengés de leur défaite de dimanche dernier en battant les Pirates de Pittsburgh par le score de 9 à 5.

Glenn Chapman a attrapé un coup de circuit.

BROOKLYN	PITTSBURGH
Chapman, 4e 3 2 4 0 1. Wane, 4e 4 1 1 3 1	Chapman, 4e 3 2 4 0 1. Wane, 4e 4 1 1 3 1
Frey, 4e 4 3 4 2 2. Jensen, 4e 1 0 1 0 0	Frey, 4e 4 3 4 2 2. Jensen, 4e 1 0 1 0 0
Taylor, 4e 4 1 3 1 0. Wane, 4e 4 1 1 3 1	Taylor, 4e 4 1 3 1 0. Wane, 4e 4 1 1 3 1
Boyle, 4e 1 0 0 0 0. Wane, 4e 4 1 1 3 1	Boyle, 4e 1 0 0 0 0. Wane, 4e 4 1 1 3 1
Leslie, 1b 5 1 3 6 2. Vaughan, 4e 4 2 2 4 2	Leslie, 1b 5 1 3 6 2. Vaughan, 4e 4 2 2 4 2
Cucinello, 2b 5 1 1 6 4. Subr, 1b 4 0 0 6 0	Cucinello, 2b 5 1 1 6 4. Subr, 1b 4 0 0 6 0
Koenekne, 4e 2 0 1 1 0. Thevenoz, 3b 4 2 2 2 2	Koenekne, 4e 2 0 1 1 0. Thevenoz, 3b 4 2 2 2 2
Stripling, 3b 5 0 1 0 3. Lavagetto, 2b 5 1 1 3 2	Stripling, 3b 5 0 1 0 3. Lavagetto, 2b 5 1 1 3 2
Loper, 4e 4 0 0 5 1. Grace, 4e 4 0 0 6 0	Loper, 4e 4 0 0 5 1. Grace, 4e 4 0 0 6 0
Mungo, 1 4 1 1 0 1. French, 1 0 0 0 2 1	Mungo, 1 4 1 1 0 1. French, 1 0 0 0 2 1
Zachary, 1 0 0 0 0 0. Smith, 1 0 0 0 0 1	Zachary, 1 0 0 0 0 0. Smith, 1 0 0 0 0 1
Total 39 9 15 27 13	Total 36 6 12 27 11

Manifestation au monument Cartier à Saint-Henri

Judi dernier avait lieu à l'hôtel Queen's une réunion des délégués des sociétés nationales de l'Ouest de Montréal pour organiser une manifestation au monument de Jacques-Cartier. Le comité exécutif suivant, sous la présidence d'honneur de M. le curé Maurice Roux, a été formé: président, major Roméo Tanguay, de l'Association Canado-Américaine; vice-présidents, MM. Fernand Desrosières, grand chevalier du Conseil St-Henri des Chevaliers de Colomb et Gérard Duquette, président de la J. O. C. section Saint-Henri; secrétaire, M. Lucien Davis, président de l'Amicale de Saint-Henri et membre de l'A. C. J. C.; organisateur, M. J. C. Primeau, des Artisans Canadiens-français; directeur, M. Numa Brosseau.

Cette manifestation à la Place Guay se fera le dimanche après-midi, 16 septembre prochain. Il y aura parade, déposition de tributs floraux au pied du monument ainsi que des discours de circonstance.

Tous les groupes des sociétés nationales, les corps de cadets, les gardes, les associations de jeunes gens, les fanfares de la partie ouest de Montréal sont cordialement invités à cette manifestation et sont priés de se faire représenter à la prochaine assemblée le mercredi, 22 août 1934, à l'hôtel Queen's. Le numéro de la chambre sera désigné sur le tableau à l'entrée.

Toute adhésion peut aussi être envoyée au président, 3665 rue Laval, Téléphone: Marquette 5480 ou au secrétaire, 989 rue Saint-Ferdinand, Téléphone: Wellington 4570.

La centaurée bleue est l'une des fleurs annuelles rustiques les plus faciles à cultiver au Canada. Elle se resème d'elle-même tous les ans.

Les fermiers irlandais protestent contre la vente de leurs bestiaux

Limerick, Etat-Libre d'Irlande, 21 (P.A.) — Les fermiers des comtés de Limerick et de Waterford ont protesté aujourd'hui contre le paiement des annuités terriennes et contre les ventes pour taxes en obstruant toutes les routes principales.

Le général Eoin O'Duffy, chef de l'organisation des Chemises bleues a énergiquement fustigé la vente des bestiaux appartenant aux fermiers qui n'ont pas payé leurs taxes. Cependant la stratégie des fermiers de cette région est moins brutale que celle des fermiers de Cork qui attaquèrent la police et les gardes civils dans des circonstances semblables et participèrent à des bagarres au cours desquelles un fermier a été tué et plusieurs ont été blessés.

Phil Collin tient les Cubs en échec

Philadelphie gagne ainsi sa première depuis ses 8 dernières joutes

Chicago, 21. — Phil Collin n'a permis que six coups sûrs aux Cubs de Chicago cet après-midi pendant que les Phillies remportaient une victoire de 6 à 1, leur premier succès depuis leurs huit dernières parties. Un coup de circuit chanceux de Galan a sauvé les vaincus d'un blanchissage à la suite même manche.

PHILADELPHIE	CHICAGO
Bartlett, 4e 4 1 1 3 2. Haack, 3b 4 0 1 1 2	Chiozza, 2b 5 1 3 0 0. W.H. Man, 2b 4 0 0 3 6
Allen, 4e 3 0 0 4 0. Steinback, 4e 4 0 1 0 0	J. Moore, 4e 3 1 1 6 0. P.H. Man, 4e 4 0 0 0 0
J. Moore, 4e 3 1 1 6 0. P.H. Man, 4e 4 0 0 0 0	Camilli, 1b 4 1 1 5 0. Cuyler, 4e 4 0 1 1 0
J. Wilson, 4e 4 0 1 2 0. Hartnett, 4e 4 0 2 8 1	4 0 1 2 0. Hartnett, 4e 4 0 2 8 1
G. Davis, 4e 4 0 0 5 0. Hurt, 1b 4 0 0 6 1	Walters, 3b 4 1 0 2 1. Jurgens, 4e 3 0 0 0 3
Collins, 1 4 1 0 0 1. Warneke, 1 2 0 0 0 3	Tinning, 1 0 0 0 0 0
Total 35 6 7 27 4	Total 33 1 6 27 18

Erreurs: Hurst, Hartnett, Haack, W. Herman. Points comptés sur coups de Chiozza.

J. Moore: 2 G. Davis, Camilli, Galan, Dux. J. Wilson, Chiozza, J. Wilson, Steinback, Hartnett, Steinback, Haack, Cuyler, Galan, Sacrifices: Allen, Bartlett, Doublejeu: Jurgens. W. Herman à Hurt. Laissez sur les buts: Philadelphie 5; Chicago 3. Buts sur balles de Warneke 1. Retirés au bâton, par Collins 1; Warneke 6; Root 2. Coups sûrs, sur balles de Warneke, 7 en 7-1/2 manches; Tinning, 0 en 2-1/2 manches; Root, 0 en 1 manche. Balles passées: Hartnett, Lancer pendant: Warneke. Arbitres: Moran, Stewart et Barr. Temps 1:43.

Couppables de voies de fait, ils paieront une amende

Joseph Côté et son frère Alcide dégringolèrent paisiblement quelques verres de bière chez un ami, durant la soirée du 21 mars, quand René et Arthur Labelle arrivèrent et parlèrent aussitôt d'attaquer ceux qui osaient les regarder de travers. Joseph pria Alcide d'aller quérir la police qui s'empressa de venir inviter ces trouble-fête à déguerpir. Ils s'exécutèrent en maugréant.

Plus tard les frères Côté sortirent sans défiance. Joseph qui atteignit le premier la chaussée reçut un coup de poing magistral sur l'œil droit. Le coup très violent le projeta sur le trottoir, où il resta sans mouvement. Alcide, qui n'avait rien vu de tout cela, se présenta à son tour. On le soigna aussi promptement, et les assaillants détalèrent. Pas assez vite pourtant car leurs victimes eurent le temps de les reconnaître.

Hier, les frères Labelle étaient traduits devant le juge Enright. Après avoir entendu les témoins de la poursuite, représentée par Me Emile Boucher, le tribunal reconnut la culpabilité des prévenus qui n'offrirent pas de défense. Ils les condamna à \$15 d'amende et aux frais de la cause. S'il y a défaut de paiement les deux coupables devront passer 15 jours dans les cellules.

Assemblée contremandée

L'Assemblée de la Commission des écoles catholiques qui, suivant l'usage, aurait eu lieu hier, a été contremandée. Une assemblée, à huit-clos, aura lieu jeudi pour étudier le budget et discuter des salaires des instituteurs. A cette assemblée également, un successeur de Me Jean Casgrain sera choisi.

NOUVELLE COMPAGNIE

"La Compagnie du Commerce du Poisson du Golfe St-Laurent, Ltée", tel est le nom que portera la nouvelle compagnie dont les principaux actionnaires sont le capitaine Jean-Benoît Deslauriers, capitaine de navigation, et Dame Adélaïde Fraser. Le siège social de cette compagnie sera à Québec.

Victime d'un éboulement

Québec, 21. (P.C.) — A la suite d'un éboulement survenu sur la route près de Saint-Pierre-de-Broughton, Hormidas Blais, âgé de 27 ans et demeurant à cet endroit, a été enseveli vivant.

Douglas Fairbanks et Mary Pickford se réconcilieront

Ils seront amenés à se rencontrer dans une réunion d'affaires

Projets en vue

Hollywood, 21. (P.A.) — Douglas Fairbanks et Mary Pickford se sont rencontrés aujourd'hui pour la première fois depuis le mois de juin 1933. Ils ont passé deux heures ensemble, en automobile, cet après-midi.

Hollywood, 21. (P.A.) — Il se peut que les titulaires de la "Maison Royale" de Hollywood, — Douglas Fairbanks et Mary Pickford, — se rencontrent sous peu autour d'une "table ronde" dès le retour d'Europe de Fairbanks. Celui-ci, toutefois, a jusqu'à présent refusé de commenter toute rumeur de sa prochaine réconciliation.

On dit que Joseph Schenck, président du United Artists Studio, convoquera prochainement une réunion spéciale des propriétaires, soit lui-même, Fairbanks, Mary Pickford, Charlie Chaplin et Samuel Goldwyn.

Fairbanks et Mlle Pickford, qui poursuivent l'acteur il y a un an pour divorce, sont propriétaires conjoints de l'actif physique du studio.

Schenck doit arriver en avion demain. D'Europe on mandait récemment qu'il agissait comme médiateur entre les deux anciens époux, après avoir dirigé la dernière production de Fairbanks.

Après plus d'un an d'absence, Fairbanks est arrivé par le train aujourd'hui. Tout comme à Londres, à Monte Carlo, à Paris, à New-York et ailleurs, il a refusé de discuter toute rumeur relative à sa réconciliation prochaine.

De "Pickfair" l'actrice a fait savoir qu'elle n'avait rien à dire, elle non plus à propos de cette rumeur. Fairbanks a déclaré qu'il entend rester ici indéfiniment. Actuellement, il ne se propose pas de se rendre en Angleterre, où Lord Ashley le poursuit dans une cause de divorce comme co-défendeur. A Hollywood, Fairbanks habitera la résidence de son frère Jean, décédé.

Le célèbre acteur a annoncé qu'il a l'intention de produire un film "épique", la "Cavalcade de Chine", qui sera une reconstitution des hauts faits de Genghis Khan, de Tamerlan et autres conquérants.

Le film aura trait aussi aux enseignements des vieux philosophes chinois, Confucius, Lao Tse et au parti de film, à ajouter Fairbanks. "Mon rôle sera celui de Marco Polo, le voyageur italien à qui l'on doit les révélations des plus authentiques sur l'ancienne Chine".

Géolier détenu pour homicide involontaire

East Windsor, 21. (P.C.) — Gordon Pilon, ex-géolier en chef de la prison du comté d'Essex, a comparu aujourd'hui en Correctionnelle pour répondre à une accusation d'homicide involontaire, à la suite de la mort de Rémi Van Leare. Au cours d'une bataille Pilon aurait frappé Van Leare à la mâchoire assez rudement pour la lui briser.

Epidémie de dysenterie

Northampton, Mass., 21. (P.A.) — Une épidémie de dysenterie sévit aujourd'hui dans l'hôpital de Northampton. Le docteur Edward W. Whitney, directeur de cette institution a déclaré que sept malades étaient décédés. Les autorités de l'hôpital refusent de donner trop de détails sur cette épidémie, elles se contentent de dire qu'elle exerce ses ravages depuis deux semaines déjà et que 96 personnes souffrent de cette terrible maladie.

L'ITALIE PROMET SON APPUI A...

(Suite de la première page)

route de Gènes passe par Viareggio où demeure actuellement l'ex-impératrice Zita d'Autriche. On sait que les rumeurs ont couru en Europe que la dynastie de Habsbourg remonterait sur le trône d'Autriche avec le bénédiction des puissances étrangères mais qu'elles ont été constamment démenties en Italie. Aujourd'hui encore le comte Ciano, gendre de Mussolini et chef du bureau de presse du gouvernement italien, a déclaré que le nom du chef de la dynastie de Habsbourg, l'archiduc Otto n'a même pas été mentionné au cours de l'entretien d'aujourd'hui et qu'il n'est pas vrai que Schuschnigg rende visite à l'ex-impératrice Zita.

Au cours de leur entretien, les deux chefs ont discuté des buts qu'ils entendent poursuivre et aussi des méthodes à adopter. Le communiqué officiel n'a pas donné de détails sur les méthodes à adopter, mais le comte Ciano a donné quelques éclaircissements.

Interrogé sur les mesures que prendrait l'Italie dans un cas comme celui de l'assassinat de Dollfus, le comte a répondu que le gouvernement a trouvé la méthode à ce moment là et que de nouveau on enverrait des troupes à la frontière. "Les méthodes sont déterminées par les besoins", a-t-il dit.

C'est jeudi dernier que l'Italie a rappelé ses troupes de la frontière suisse. Au sujet de la croisière de Schuschnigg, à bord du "Conte di Savoia", le comte Ciano a déclaré, que le chancelier désire tout simplement prendre quelques jours de vacances, et qu'il quittera probablement le paquebot à Nice.

Après son entretien avec le chancelier d'Autriche, Mussolini reprit son automobile et retourna aux manœuvres militaires auxquelles il participe depuis le commencement. Schuschnigg fit une promenade dans la ville et dina à la villa Antinori où il était invité. Le comte Ciano s'installa alors à l'hôtel de ville de Florence où il reçut les journalistes. Le communiqué qu'il leur a remis déclare que les mêmes relations cordiales existent toujours entre l'Italie et l'Autriche et ajoute que l'Italie défendra, dans toutes circonstances, l'autonomie intérieure de sa voisine.

L'importance des achats de charbon

C'est ce qui préoccupait le plus le T. and N. O. Railway, a-t-on découvert

North Bay, 21. (P.C.) — Le Temiskaming and Northern Ontario Railway dépense environ \$800,000 par année en achats de charbon, a déclaré aujourd'hui à l'enquête l'acheteur de la compagnie, M. George Alford. Il appert même que les achats de charbon sont à peu près l'affaire la plus importante du chemin de fer. L'agent a mentionné qu'un achat a été fait à la Weaver Coal quand les prix demandés par une firme moins importante étaient plus favorables.

Les bons aux employés supérieurs du réseau ont toujours été payés après mûre considération et après avoir consulté les commissaires du chemin de fer, a dit le président, M. George W. Lee.

Toute la journée, les témoignages ont porté sur des questions techniques et sur les divers achats du réseau.

DOUZE BANDITS VOLENT PLUS DE...

(Suite de la première page)

En trois minutes William Lillenthal, le troisième membre de l'équipe du camion, n'était rendu qu'à la porte de l'édifice quand le vol fut commis. L'un des bandits courut vers lui en le menaçant d'un mitrailleur, tandis qu'il levait son revolver. Un employé voulut saisir le téléphone. Mais un autre bandit le lui arracha en tirant le fil qu'il coupa.

Et sors d'ici", ordonna-t-il à Lillenthal. Pendant ce temps, quatre autres bandits venaient le camion de la banque des sacs d'argent qu'il contenait. L'un des sacs contenait \$29,000. Comme il était trop lourd, on l'abandonna.

Toute l'affaire n'a pris que trois minutes. La bande sauta promptement dans les trois automobiles et s'enfuit à toute vitesse. Le camion blindé fut lancé à la chasse, mais il fut très vite distancé.

Un des bandits ayant échappé à mitrailleuse, Lillenthal la saisit, mais, par malheur, il brouilla les empreintes digitales en l'utilisant, sans résultat apparent, contre les bandits.

D'après Mlle Caroline Bannister, tennismen professionnelle, qui fut témoin de ce hold-up, les bandits avaient tout prévu, et ils ont attendu au moins quatre heures dans les environs. Près de l'endroit où le crime a été perpétré se trouvent plusieurs courts de tennis.

"J'ai joué sur le court No 1 de 9 à 11 heures, a dit Mlle Bannister. Je commençais à peine à jouer qu'un homme avec une voiturette me regarda jouer à travers le grillage."

"J'ai trouvé cela un peu drôle, qu'un livreur de glace s'intéresse tant que ça au tennis, mais je n'ai pas un instant songé qu'il pouvait cacher une mitrailleuse dans sa voiturette."

"Un autre homme m'a longtemps regardé jouer, mais il n'avait pas de voiturette. A 11 heures, je me suis rendue sur le court intérieur, et vers une heure, un peu avant une heure, l'un des employés du club est arrivé en courant et en criant: "Il y a un hold-up".

"Nous étions à peu près huit sur les courts, et nous sommes tous partis à courir, sans savoir de quoi il s'agit. Et tout à coup il y eut une affluence d'autos sur la rue, et nous avons alors tout appris".

Des témoins Un employé du club de tennis, qui a refusé de donner son nom, se rendit compte de ce qui arrivait et intima à tous le conseil de s'enfuir de crainte des balles.

"Regardant dehors, dit-il, j'ai vu une auto blindée s'approcher. L'homme à la voiturette s'approcha de l'autre, pendant que l'autre, près de lui, sortait la mitrailleuse. J'ai compris qu'il y avait danger et j'ai crié à tous de s'enfuir pour éviter les balles."

Si les bandits avaient attendu quelques instants de plus, ils auraient fait un gain additionnel de \$25,000. Les autos blindées sont familières aux gens de New-York. Il y en a 25 qui transportent en moyenne \$19,000,000 en espèces chaque jour, d'après un employé de la Federal Reserve Bank. Ils vont chercher l'argent dans les succursales de la banque et à celles qui lui sont affiliées, ainsi qu'aux grands magasins et aux manufactures.

Un conducteur, un chauffeur et un gardien partent chaque jour pour un itinéraire inconnu au départ, mais décrit sous scellé et connu seulement une fois l'auto en marche, par le conducteur.

Ardeentes recherches La police a réquisitionné, pour la recherche des bandits, tous les autos disponibles et toutes les bicyclettes, en donnant à leurs chauffeurs l'ordre de surveiller toutes les issues de Brooklyn, au coin sud-ouest de Long Island.

Les quatre ponts entre Brooklyn et Manhattan et celui qui est entre Brooklyn au nord, sont surveillés intensément. La police arrête tous les autos roulant de front ou à la suite l'un de l'autre.

On a déjà trouvé un gros Sedan qui a servi au hold-up; il était sur le bord de l'eau, à 19 blocs plus loin que le lieu du vol. Au même moment, on a appris que deux camions automobiles près de là étaient disparus.

L'inspecteur en-chef Lewis J. Valentine a donné à l'aviation l'ordre de survoler la baie et de chasser la flottille de criminels. Deux garçons ont fourni des renseignements à la police au sujet des canots-automobiles. Ils les ont vu partir du quai, mêlés à plusieurs autres qui attendaient dans les environs. Plusieurs sacs, qui contenaient sans doute l'argent, ont été emportés, puis les hommes sont montés à bord et se sont enfuis.

Berlin. — On a jeté les bases d'une nouvelle religion aujourd'hui, pour donner suite à la campagne anti-chrétienne que l'on mène depuis quelque temps. Cette nouvelle religion porte le nom de "Communauté religieuse nordique". Elle repousse toute la théologie de la Rédemption.

La conférence internationale du blé manque ses objectifs

Deux hommes sont blessés lors d'une émeute de grévistes

Des piqueteurs de l'industrie de la confection assomment des briseurs de grève

A Guelph, Ontario

Guelph, Ont., 21. (P.C.) — Deux hommes ont dû être transportés à l'hôpital, à la suite de blessures reçues lors d'une émeute survenue entre des grévistes et des employés de la Popular and Superior Cloak. Trois hommes sont en état d'arrestation à la suite des désordres, et un mandat d'amener a été émis contre un quatrième, accusé d'avoir tiré du revolver.

La bataille commença lorsque des grévistes voulurent empêcher des employés restés fidèles de se rendre à leur travail. Les ouvriers avaient toute liberté de circuler, mais il n'en fut pas ainsi des hommes.

Les partisans de la grève avaient fait main basse sur un amas de briques destinées à la construction d'un édifice voisin et s'en servirent en guise de projectiles.

HOPPE ATTAQUE VIOLEMMENT...

(Suite de la première page)

connaissance d'un christianisme positif faite récemment par une voix autorisée."

Le Vatican n'a pas encore ratifié la nouvelle interprétation du concordat entre l'Allemagne et l'Eglise, ce qui indiquerait que les relations restent tendues entre les deux puissances. D'aucuns pensent que la mort du président von Hindenburg a débarrassé la politique religieuse du parti au pouvoir.

On rappelle que le regretté président avait recommandé à l'évêque du Reich Ludwig Mueller "de voir à ce que le Christ soit prêché en Allemagne".

Mais le Reichsbischof qui a maintenant le contrôle complet des églises de l'Etat a annoncé aujourd'hui qu'il commencerait "une campagne dans toutes les villes du pays dès l'automne prochain".

Cependant l'opposition protestante qui a adopté l'attitude passive espère sortir victorieuse de la lutte à la longue. Les catholiques d'autre part continuent à lutter pour garder la jeunesse sous l'influence de l'Eglise et les évêques auraient reçu la permission, selon des milieux bien informés, de ratifier le concordat dans les limites de leurs diocèses.

Certains groupes de l'opposition religieuse craignent que le but ultime de Mueller soit de réunir sous sa direction tous les cultes qui se pratiquent en Allemagne. Et ce que l'on craint davantage c'est que l'évêque Mueller et Alfred Roegner, chef du paganisme, jouissent tous deux de la confiance du chancelier Hitler.

Hoppe a demandé, dans son article, que les Allemands "se libèrent de l'influence de prêtres étrangers qui veulent faire de deux des supports des Juifs". "Faites disparaître les derniers vestiges de l'enseignement chrétien, a-t-il dit, et abandonnez les conceptions judéo-chrétiennes du péché, de la pitié et de l'amour des ennemis."

Il a aussi demandé à la jeunesse "d'être âpre et d'envoyer chez le diable la pitié et la charité". "Le christianisme est une chose du passé."

On a trouvé une autre cause d'appréhension dans la déclaration du journal du ministre de la propagande Goebbels à l'effet que le régime nazi acc

Chronique de la Radio

Echos et nouvelles

Les fêtes en l'honneur de Cartier vont être radiodiffusées. Entendues par là qu'un annonceur officiel décrira les moindres gestes de l'assemblée et tournera ensuite le micro vers les personnalités qui adresseront la parole. Ainsi, pas besoin de déplacement. Gaspé est à vos portes!

Seulement qui sera l'annonceur officiel? Choisira-t-on celui dont les discours ahurissants et les liaisons dangereuses sont si pénibles à nos oreilles? Écouterons-nous un récit écrit d'avance et débiter un texte d'entertainment? Ne pourra-t-on trouver un jeune Canadien-français instruit, sachant s'exprimer sans difficulté et ne prenant pas l'aristocratie pour un pays de l'Europe centrale?

La question est fort délicate. Si nous sommes fiers de nos origines françaises, il convient de le montrer en paroles circonstanciées. Or, le français parlé à la radio est presque toujours détestable. Certaines intonations n'ont rien de français et les constructions de phrases ont généralement des origines américaines.

Il s'agit d'honorer la mémoire d'un grand découvreur, de celui qui, le premier, a planté la croix et le drapeau français sur les rives du Saint-Laurent. Il serait profondément humiliant d'entendre par le truchement du micro, un jargon incompréhensible, en guise de récit historique.

Le mal de nos annonceurs, c'est de ne pas être suffisamment cultivés. Leurs connaissances musicales sont souvent nulles et ils connaissent presque rien de la littérature française. Ils sont beaucoup plus souples en anglais, qu'ils parlent, du reste, avec un meilleur accent.

Il n'y a pas d'école d'annonceurs. Pour cela, il faudrait remonter trop loin, le plus souvent recommencer les études élémentaires du français. Connaître l'art de parler au microphone est sans doute très utile. Mais combien plus, celui de savoir s'exprimer correctement!

Pour en revenir aux fêtes de Gaspé, notons avec un certain étonnement que la musique de la grande messe solennelle du 26 a été confiée uniquement à des chorales de Gaspé. Sous la direction de M. Jean-Marie Beaudet. Un partage plus équitable donnerait aux chœurs montrealais l'occasion d'aller à Gaspé; ou, si l'on veut, que les chœurs québécois alternent avec ceux de Montréal. Nous avons d'ailleurs l'Orphéon qui est

sous la direction d'un maître de chapelle de carrière.

Un nouveau poste sera inauguré à Québec, vers la mi-septembre. Il s'agit du poste CRCK, nouvelle chaîne du réseau officiel de la Radio-États. Cette nouvelle station est vraisemblablement destinée à faire disparaître le poste CHRC que M. J.-N. Thivierge dirige avec tant de compétence.

C'est M. Thivierge qui a été l'un des pionniers de la T. S. F. à Québec. Comme directeur de programmes il a toujours cherché à innover, produisant des talents inconnus, groupant des ensembles originaux.

Le fait, le poste CHRC peut être cité en exemple, à bien des points de vue. Quand ce ne serait que pour le classement des disques de phonographe. Nous avons déjà signalé l'excellent système du poste CHRC. La section des disques a été confiée à un musicien, M. Voyer, dont on connaît l'abandon de compositeur.

M. Voyer choisit intelligemment les disques de la journée. Il voit à ce qu'aucun annonceur ne vienne fouler dans sa bibliothèque pour "se servir". Son catalogue est minutieusement tenu. Suivant les heures de la journée, il choisit les œuvres, les chansons, les monologues qui peuvent s'adapter aux différentes émissions commerciales ou autres. Ainsi, le même disque ne revient pas dans les vingt-quatre heures; il voit même à ce que telle chanson populaire ne soit pas "usée" par d'innombrables répétitions.

À ce point de vue, M. Thivierge a fait de CHRC un poste modèle. Son esprit inventif lui a donné l'occasion de créer de nombreux programmes. Mais comme tous les nouveaux en ce pays, M. Thivierge va trop vite...

et ceux qui retardent en profitent. Il s'est fait chiper une centaine d'idées; ce qui ne l'a pas empêché de continuer à trouver des choses neuves.

Sait-on qu'il y a, au poste CKAC, un ingénieur-musicien? Si étrange que soit le fait, il mérite d'être noté. Cet ingénieur est M. Henry, autrefois violoncelliste professionnel. Ses connaissances musicales lui sont très utiles et il rit bien lorsqu'un chef d'orchestre lui dit cavalièrement: "Mélangez donc de ce qui vous regarde!"

L'ÉCOUTEUR

prélu aux fêtes des jours suivants.

Le poste de Saint-Jérôme. Les centres du secteur français de Radio-États consacreront l'une de leurs émissions aux fêtes du centenaire de la ville de Saint-Jérôme. Cette diffusion se fera le vendredi, 24, de huit heures et demie à neuf heures, de l'heure avancée. Le maire de Saint-Jérôme, Monsieur Alfred Chénier, fera une causerie puis l'entendra le quatuor Jermien dirigé par Monsieur Léandre Prévost ainsi que Monsieur Joseph Fortier, baryton, dans son répertoire.

L'Union Catholique des Cultivateurs. L'honorable Monsieur Ouellette, conseiller législatif, donnera la causerie du jeudi, 23, à huit heures et quart, de l'heure avancée, à la tribune radiophonique, de l'Union Catholique des Cultivateurs aux postes de Radio-États.

La température en juillet dans la province de Québec. Québec, 20. — Le Bureau des Statistiques distribue aujourd'hui son Bulletin Météorologique de juillet dernier. Dans la vallée du St-Laurent les régions du lac St-Pierre, de Montréal et de l'Outaouais inférieur ont souffert de la sécheresse. Dans le reste de la province la précipitation de la pluie a été normale. Vers le 15 du mois une vague de chaleur fit monter le thermomètre jusqu'à 92, 93 et même 94 degrés en certains endroits. Voici les détails les plus intéressants de ce bulletin.

Précipitation (pluie). — À la suite de la précipitation excessive du mois de juin les stations suivantes ont rapporté une chute totale de moins d'un pouce d'eau en juillet: Farnham 0.74, Joliette, 0.81, St-Bruno 0.89, Berthier 0.62, Sorel 0.89. Cependant il est tombé plus de 4 pouces d'eau au Barrage-des-Quinze, 4.08, à Nominique, 4.16, à Lambton, 6.91, à Armagh, 5.74, à Donnacona, 4.87, à Matagorda, 4.46, à la Chute-aux-Grèbes, 4.57, à Kénogami, 4.03 et à St-Alexis-de-Matagorda, 4.77.

Température. — Le maximum de la température a varié de dates et d'endroits au cours du mois. Ainsi on a rapporté 90 degrés Fahrenheit les 19 et 20 au Barrage-des-Quinze, 91 le 19 à Amos et Rouyn, 96 le 20 à Ville-Marie, 91 le 15 à Notre-Dame-du-Laus, 92 le 25 à Montebello, 92 le 19 à Joliette, 92 le 20 à St-Louis-de-Laurentides, 93 le 20 à La Tuque, 94 le 15 au Barrage Mattawin, 91 le 14 à Donnacona, 92 le 11 à la Chute-aux-Grèbes, 92 le 12 à Mitts. Les plus basses températures ont été enregistrées comme suit: 30 le 8 à St-Alexis-de-Matagorda, 34 les 8 et 18 à La Ferme, 34 les 8 et 23 au Barrage "A", 36 le 31 à St-Jules-de-Caspédia, 36.5 le 17 à Rigolot, 37 le 8 à Amos et Oscaneau, 37 le 1 à St-Rose-du-Défilé et à Causapica.

En général la moyenne a varié entre 55.5 et 72 degrés; cependant, à Montebello, on a enregistré une moyenne de 76.5.

Remarque. — On rapporte un léger tremblement de terre à Berthier le 19. Le 1er un cyclone avec de la grêle a endommagé considérablement les récoltes, à St-Tite. Dans la région de Montréal les plantes ont souffert du manque d'eau. Le tonnerre s'est fait entendre très souvent au cours du mois; plusieurs stations ont rapporté qu'il a tonné 10 et 12 fois.

À venir jusqu'au 29 juin 1934, la quantité de blé vendu dans les Provinces de la Prairie, par comparaison à la période correspondante de 1923-33 était la suivante: les chiffres entre parenthèses sont ceux pour 1923-33: — Manitoba 27,783, 972 boisseaux (37,275,275); Saskatchewan, 106,419,150 (182,339,342); Alberta, 82,302,217 (140,604,307) boisseaux.

ALCO-CORRIER

Mercredi 22 août

Articles d'intérêt

L'U.C.C.

Par CKAC à 1 h. 15. — M. R. M. Pucet donnera une causerie sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs. Il parlera sur le travail de l'U.C.C.

La Forge-Bernier

Par CKAC à 2 h. Cette émission présente des artistes de talents dans un choix agréable de morceaux des meilleurs auteurs. On y entendra Emma Otero, soprano, Clemence Gifford, contralto et Ernest Bernier, pianiste.

1—Scène du Nil de "Aïda" de Verdi par Emma Otero.
2—Mon cœur s'ouvre à ta voix de "Samson et Dalila" de Saint-Saëns.
3—Andalousie de Granados.
4—La danse rituelle du feu de De Falla, solo de piano.
5—Valse de "Roméo et Juliette" de Gounod, par une voix de soprano.
6—"Lucia de Lemmermore" de Donizetti par un chœur.
7—Soprano de "Le bal masqué" de Verdi, par Emma Otero.

Orchestre symphonique.
Par CKAC à 4 h. L'orchestre symphonique sous la direction de Howard Barlow exécutera les œuvres suivantes:
1—Danse hongroise No 6 de Brahms.
2—Danse symphonique en la majeur de Grieg.
3—Danse de Glinka.
4—Menuet de "Suite bergamasque" de Debussy.
5—Danse de la Shore de Granger.
6—Trois danses roumaines de Bartok.
7—Bolero de Moszkowski.
8—Naxos de "Le Cid" de Massenet.

Paul Keast, baryton.
Par WABC à 7 h. 30 ce soir. L'orchestre de Rolio Hudson fera entendre des morceaux choisis de musique populaire américaine et accompagnera Paul Keast dans le programme suivant:
1—Orchestré in the Moonlight.
2—Rolling Home.
3—When You Were a Tulip par l'orchestre.
4—Musette, joué par l'auteur, Rolio Hudson.

Mary Eastman, soprano.
Par CKAC à 10 h. 30 ce soir. L'émission Melody Masterpieces présente Mary Eastman, l'orchestre de Howard Barlow et un chœur dans un programme choisi:
1—Sweethearts de "Maytime" de Romberg.
2—Sylvia de Speaks chœur et orchestre.
3—Cause de Harlequin Mary Eastman et l'orchestre.
4—Vieille danse de "Queen of Sheba" de Goldmark par l'orchestre.
5—Les coqs de la nuit par le chœur.
6—Marche slave de Tchaikovsky par l'orchestre.
7—Sweet Mother Taught Me de Dvorak.
8—Mah Liny Lou de Strickland par le chœur.
9—Intermezzo de Paganini de Leoncavallo par l'orchestre.
10—The End, So Farewell de "Katie" de Primi.

4—Extrait de "No No Nanette" soit et orchestre.
Broadway Varieties.
Par WABC à 8 h. 30 ce soir. Everett Marshall, baryton, acteur et maître de cérémonie présentera, assisté par Elizabeth Lennox une émission variée:
1—You Were Meant for Me en duo.
2—My Moonlight Madonna par Marshall et le chœur.
3—There's a Long Long Trail par Marshall et le chœur.
4—Love is Sweeping the Country par le chœur.
5—Just a Wearyin' for You en solo.
6—Song of Love en duo.
7—Home to Harlem par Marshall et le chœur.
8—At the Bend of the Road.

L'orchestre symphonique de Victor.
Par CKAC à 9 h. 15 ce soir. Victor Krieger dirigera l'orchestre symphonique dans un choix de morceaux de Wagner, Glère et Berlioz:
1—Prélude de "Lohengrin" de Wagner.
2—L'Idylle de Siegfried de Wagner.
3—Les Sirenes de Glère.
4—Trois extraits de "La damnation de Faust" de Berlioz.

Détails de la journée.
A CRCK, CE SOIR.
6 h. 00 Orchestre de danse.
6 h. 00 Chansonnets françaises.
6 h. 45 Bourras de Montréal et de New-York.
7 h. 00 Concert d'Ottawa.
7 h. 15 Marchés d'Ottawa.
7 h. 20 Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 25 "Bouquettes marines".
8 h. 00 Ovide et Cypris.
8 h. 15 L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'Hotel Mont-Royal.
8 h. 20 "L'Amour Pantalon".
8 h. 25 "Harmony Highway".
8 h. 30 "Say it with music".
8 h. 35 "A l'heure des variétés".
8 h. 40 Ethel Greig, soprano, et Al Smith, pianiste.
8 h. 45 Martha Lapointe, soprano, et Jean-Marie Beaudet, pianiste.
8 h. 50 George Olsen et son orchestre.
8 h. 50 Nouvelles (en anglais) et programmes de la soirée.
8 h. 55 Adolf Ginsburg et son orchestre.

A CHLP.
6 h. 00 L'heure exacte.
6 h. 01 Sonnette.
6 h. 02 Chansons françaises.
6 h. 03 Chansons physiques.
6 h. 04 Musique de danse.
6 h. 05 Musique militaire.
6 h. 06 Musique.
6 h. 07 Chansons françaises.
6 h. 08 Poèmes symphoniques.
6 h. 09 Valses favorites.
6 h. 10 L'heure des danses.
6 h. 11 Variétés.
6 h. 12 L'heure exacte.
6 h. 13 L'heure exacte.
6 h. 14 L'heure exacte.
6 h. 15 Fédérations des Ouvriers du Canada.
6 h. 16 Émission du Parc Dominion.
6 h. 17 (Nouvelles et Pandéa).
6 h. 18 Musical Waves.
6 h. 19 Fantaisies Musicales.
6 h. 20 L'heure exacte.
6 h. 21 Cotes de fermeture de la Bourse et Nouvelles Minières.
6 h. 22 Le Quart d'Heure Montpal.
6 h. 23 Chant.
6 h. 24 L'Orchestre du jardin de Danse.
6 h. 25 Chansons de Boulevard.
6 h. 26 Les Vies de la Joie.
6 h. 27 Around the Samovar.
6 h. 28 Galt Gordon et son orchestre.
6 h. 29 L'heure exacte: température, fin de l'émission.

A CFCF.
6 h. 00 Orgue.
6 h. 01 Cheerio.
6 h. 02 Breakfast Club.
6 h. 03 Chant.
6 h. 04 Trio Florenta.
6 h. 05 Musique du matin.
6 h. 06 Trois Scamps.
6 h. 07 Variétés.
6 h. 08 Cuisine.
6 h. 09 The Honeycombers.
6 h. 10 Métro-Macs.
6 h. 11 Panfare.
6 h. 12 Variétés.
6 h. 13 Nouvelles.
6 h. 14 The Beehive.
6 h. 15 Fields et Hall.
6 h. 16 Vic et Sade.
6 h. 17 Chant et orchestre.
6 h. 18 Bourse.
6 h. 19 The Honorable Archie.
6 h. 20 Victor Gardin, orchestre.
6 h. 21 Two Seats in the Balcony.
6 h. 22 Smackout.
6 h. 23 Carrière.
6 h. 24 Concert.
6 h. 25 Happy Days in Dixie.
6 h. 26 Hartney.
6 h. 27 Pour le Concert.
6 h. 28 Permettez à la bourse.
6 h. 29 Jesters.
6 h. 30 Lady Next Door.
6 h. 31 Rone Panton Marmas, orchestre.
6 h. 32 Old Jim Bridger.
6 h. 33 Musique du soir.
6 h. 34 L'heure de la prospérité.
6 h. 35 Trio Florenta.
6 h. 36 Lowell Thomas.
6 h. 37 Paradise Restaurant, orchestre.
6 h. 38 Solistes.
6 h. 39 Sisters of the Skillet.
6 h. 40 Baron Munchausen.
6 h. 41 Igor Gorin, baryton.
6 h. 42 Sport.
6 h. 43 Music Magic.
6 h. 44 Panfare.
6 h. 45 The Other Americas.
6 h. 46 Les Nouvelles.
6 h. 47 L'heure de la prospérité.
6 h. 48 Hotel Pennsylvania, orchestre.

Echos, potins, etc...
L'autre du continent et recueillit les applaudissements de tous les théâtres où elle se fait entendre dans des émissions hebdomadaires au poste CKAC s'est approchée du micro pour la première fois au mois de mai 1934. Elle était connue alors sous le nom de "The Songbird of the South" à l'émission intitulée "Hello Everybody" au réseau Columbia.

Kate Smith est parvenue bien au sommet de la popularité à la radio. Dans la semaine "Flying High" et "Hit the Deck" son talent de comédienne primait de beaucoup la qualité de sa voix. Les trois dernières années ont été très mouvementées pour Kate Smith. Elle s'est manifestée actrice pour l'émission de vaudeville en faisant tous les records de durée de ses engagements, elle a amusé les foules par ses balades au Central Park de New-York, et prouva ensuite l'étendue et la diversité de ses talents en chantant "Mon cœur s'ouvre à ta voix" accompagnée par l'orchestre symphonique de Philadelphie, alors dirigée par Leopold Stokowski.

Après deux ans et demi d'activité radiophonique, elle offre très lucratives de nos directeurs de cinéma pour quelle paraisse sur la scène. Elle fit alors une tournée triomphale d'un côté

à l'autre du continent et recueillit les applaudissements de tous les théâtres où elle se fait entendre dans des émissions hebdomadaires au poste CKAC s'est approchée du micro pour la première fois au mois de mai 1934. Elle était connue alors sous le nom de "The Songbird of the South" à l'émission intitulée "Hello Everybody" au réseau Columbia.

Kate Smith est parvenue bien au sommet de la popularité à la radio. Dans la semaine "Flying High" et "Hit the Deck" son talent de comédienne primait de beaucoup la qualité de sa voix. Les trois dernières années ont été très mouvementées pour Kate Smith. Elle s'est manifestée actrice pour l'émission de vaudeville en faisant tous les records de durée de ses engagements, elle a amusé les foules par ses balades au Central Park de New-York, et prouva ensuite l'étendue et la diversité de ses talents en chantant "Mon cœur s'ouvre à ta voix" accompagnée par l'orchestre symphonique de Philadelphie, alors dirigée par Leopold Stokowski.

Après deux ans et demi d'activité radiophonique, elle offre très lucratives de nos directeurs de cinéma pour quelle paraisse sur la scène. Elle fit alors une tournée triomphale d'un côté

à l'autre du continent et recueillit les applaudissements de tous les théâtres où elle se fait entendre dans des émissions hebdomadaires au poste CKAC s'est approchée du micro pour la première fois au mois de mai 1934. Elle était connue alors sous le nom de "The Songbird of the South" à l'émission intitulée "Hello Everybody" au réseau Columbia.

Kate Smith est parvenue bien au sommet de la popularité à la radio. Dans la semaine "Flying High" et "Hit the Deck" son talent de comédienne primait de beaucoup la qualité de sa voix. Les trois dernières années ont été très mouvementées pour Kate Smith. Elle s'est manifestée actrice pour l'émission de vaudeville en faisant tous les records de durée de ses engagements, elle a amusé les foules par ses balades au Central Park de New-York, et prouva ensuite l'étendue et la diversité de ses talents en chantant "Mon cœur s'ouvre à ta voix" accompagnée par l'orchestre symphonique de Philadelphie, alors dirigée par Leopold Stokowski.

Après deux ans et demi d'activité radiophonique, elle offre très lucratives de nos directeurs de cinéma pour quelle paraisse sur la scène. Elle fit alors une tournée triomphale d'un côté

à l'autre du continent et recueillit les applaudissements de tous les théâtres où elle se fait entendre dans des émissions hebdomadaires au poste CKAC s'est approchée du micro pour la première fois au mois de mai 1934. Elle était connue alors sous le nom de "The Songbird of the South" à l'émission intitulée "Hello Everybody" au réseau Columbia.

Kate Smith est parvenue bien au sommet de la popularité à la radio. Dans la semaine "Flying High" et "Hit the Deck" son talent de comédienne primait de beaucoup la qualité de sa voix. Les trois dernières années ont été très mouvementées pour Kate Smith. Elle s'est manifestée actrice pour l'émission de vaudeville en faisant tous les records de durée de ses engagements, elle a amusé les foules par ses balades au Central Park de New-York, et prouva ensuite l'étendue et la diversité de ses talents en chantant "Mon cœur s'ouvre à ta voix" accompagnée par l'orchestre symphonique de Philadelphie, alors dirigée par Leopold Stokowski.

Après deux ans et demi d'activité radiophonique, elle offre très lucratives de nos directeurs de cinéma pour quelle paraisse sur la scène. Elle fit alors une tournée triomphale d'un côté

à l'autre du continent et recueillit les applaudissements de tous les théâtres où elle se fait entendre dans des émissions hebdomadaires au poste CKAC s'est approchée du micro pour la première fois au mois de mai 1934. Elle était connue alors sous le nom de "The Songbird of the South" à l'émission intitulée "Hello Everybody" au réseau Columbia.

Kate Smith est parvenue bien au sommet de la popularité à la radio. Dans la semaine "Flying High" et "Hit the Deck" son talent de comédienne primait de beaucoup la qualité de sa voix. Les trois dernières années ont été très mouvementées pour Kate Smith. Elle s'est manifestée actrice pour l'émission de vaudeville en faisant tous les records de durée de ses engagements, elle a amusé les foules par ses balades au Central Park de New-York, et prouva ensuite l'étendue et la diversité de ses talents en chantant "Mon cœur s'ouvre à ta voix" accompagnée par l'orchestre symphonique de Philadelphie, alors dirigée par Leopold Stokowski.

Après deux ans et demi d'activité radiophonique, elle offre très lucratives de nos directeurs de cinéma pour quelle paraisse sur la scène. Elle fit alors une tournée triomphale d'un côté

à l'autre du continent et recueillit les applaudissements de tous les théâtres où elle se fait entendre dans des émissions hebdomadaires au poste CKAC s'est approchée du micro pour la première fois au mois de mai 1934. Elle était connue alors sous le nom de "The Songbird of the South" à l'émission intitulée "Hello Everybody" au réseau Columbia.

Kate Smith est parvenue bien au sommet de la popularité à la radio. Dans la semaine "Flying High" et "Hit the Deck" son talent de comédienne primait de beaucoup la qualité de sa voix. Les trois dernières années ont été très mouvementées pour Kate Smith. Elle s'est manifestée actrice pour l'émission de vaudeville en faisant tous les records de durée de ses engagements, elle a amusé les foules par ses balades au Central Park de New-York, et prouva ensuite l'étendue et la diversité de ses talents en chantant "Mon cœur s'ouvre à ta voix" accompagnée par l'orchestre symphonique de Philadelphie, alors dirigée par Leopold Stokowski.

Après deux ans et demi d'activité radiophonique, elle offre très lucratives de nos directeurs de cinéma pour quelle paraisse sur la scène. Elle fit alors une tournée triomphale d'un côté

à l'autre du continent et recueillit les applaudissements de tous les théâtres où elle se fait entendre dans des émissions hebdomadaires au poste CKAC s'est approchée du micro pour la première fois au mois de mai 1934. Elle était connue alors sous le nom de "The Songbird of the South" à l'émission intitulée "Hello Everybody" au réseau Columbia.

Tribune libre

A propos du Bulletin des Agriculteurs

Lettre de M. Noizeux

Montréal, le 13 août 1935

Monsieur le gérant de la Rédaction, "Le Canada", Montréal.

Cher Monsieur,
En lisant "Le Canada" des 9 et 10 août, j'ai constaté qu'il y avait question du départ de Monsieur Ocar Gatineau et de moi-même, du Bulletin des Agriculteurs.

Une nouvelle de l'un de nos collaborateurs, en date du 9 août, vous a valu le lendemain une lettre du gérant de l'Imprimerie Populaire Limitée, laquelle lettre exigeait son retour certaines rectifications que nous tâcherons de faire brèves.

Notre collaborateur avait raison d'écrire que c'est l'introduction de Monsieur Maurice Duplessis au Bulletin des Agriculteurs qui nous a forcés Monsieur Gatineau et moi-même, à quitter ce journal; c'est surtout l'orientation qu'il a voulu nous forcer à donner au Bulletin des Agriculteurs. Et pour cela, comme apparemment nous avions l'épine dorsale trop raide pour nous plier aux exigences, Monsieur Duplessis a nommé comme censeur un journaliste du "Devoir", chargé de surveiller la publication dans le Bulletin des Agriculteurs de ce qu'il jugerait à déplorer au chef de l'Opposition Provinciale.

L'Imprimerie Populaire Limitée, elle-même, n'est peut-être jamais intervenue, mais dès l'automne dernier, Monsieur Georges Pelletier, lui-même, retranché d'un article envoyé par un cultivateur pour publication dans le Bulletin des Agriculteurs, certaines allusions à Monsieur Maurice Duplessis, allusions qui n'avaient que le tort d'être trop vraies. Ceci pouvait alors n'être que de la complaisance, mais nous avons dû nous abstenir de publier l'article en question parce qu'il nous avait été refusé.

En date du 9 mai 1934, lorsque la censure a fonctionné, nous avons écrit la publication d'un article de moi-même et de deux lettres de cultivateurs parmi nos bons correspondants, j'ai protesté personnellement auprès de Monsieur Georges Pelletier, qui m'a répondu comme aujourd'hui que l'Imprimerie Populaire Limitée n'avait rien à faire là-dedans, que Monsieur Maurice Duplessis détenait la majorité du capital action de la compagnie éditrice du Bulletin (Ces actions émises en blanc étaient supposées avoir été passées à Monsieur Maurice Duplessis par quelqu'un de très près de l'Imprimerie Populaire Limitée et du "Devoir", dont nous taisions le nom pour le moment, et qui lui-même détenait ces actions depuis janvier 1933), et qu'à ce titre d'actionnaire majoritaire, Monsieur Duplessis avait droit de regard sur tout ce qui pourrait publier le Bulletin des Agriculteurs, et avait choisi un journaliste du "Devoir" pour faire la besogne à sa place.

Seulement, lorsque Monsieur Duplessis fut mis en demeure de faire enregistrer dans les livres de la compagnie les transports de ces actions émises en blanc, dont il était le supposé détenteur, c'est Monsieur Georges Pelletier personnellement (pas l'Imprimerie Populaire Limitée ni "Le Devoir") qui s'est présenté et a fait transporter les dites actions à son nom.

Ceci s'est fait le 28 juin 1934, et c'est depuis ce temps-là que Monsieur Georges Pelletier est le maître attitré du Bulletin des Agriculteurs dont il prétend faire un journal agricole absolument indépendant de Monsieur Duplessis et de tout autre politicien.

Nous nous abstenons de commentaires, mais pour des raisons, je dis que Monsieur Georges Pelletier soit personnellement ou en tant que gérant de l'Imprimerie Populaire Limitée, devrait être le dernier à avoir le droit de tenter de jeter du discrédit sur notre attitude en insinuant faussement que nous nous sommes faits, pendant un certain temps, les valets du chef de l'Opposition Provinciale.

Monsieur Georges Pelletier sait qu'il ne dit pas la vérité quand il affirme, comme il le fait dans sa mise au point, que nous devons, Monsieur Gatineau et moi-même, porter l'entière responsabilité de tout ce qui s'est fait au Bulletin des Agriculteurs jusqu'à la fin de juin 1934. C'est précisément pour avoir pu à porter des responsabilités qu'on voulait nous faire porter que nous sommes partis.

D'abord, Monsieur Pelletier sait que notre départ devait compter à partir du 8 juin, et si après cette date, nous avons consenti à assurer encore pour 2 numéros la publication du Bulletin des Agriculteurs, ce fut à la requête personnelle de Monsieur Pelletier et pour ne pas causer trop d'embarras à l'Imprimerie Populaire Limitée.

De plus, Monsieur Georges Pelletier sait que depuis le 1er mai 1934, tout particulièrement, lui-même et d'autres ont manœuvré de façon à nous laisser apparemment toute la responsabilité du Bulletin des Agriculteurs, mais en ayant soin de faire ou de laisser fonctionner une censure de façon à contrôler entièrement tous les écrits et articles publiés dans le Bulletin des Agriculteurs.

À la fin de mai, j'ai avisé personnellement, et Monsieur Georges Pelletier et Monsieur Maurice Duplessis ont voulu continuer à imposer au Bulletin une direction que nous ne pouvions pas accepter, il devait procéder normalement et légalement et prendre lui-même ses responsabilités.

Par la suite, dans une lettre en date du 6 juin 1934, Monsieur Georges Pelletier nous avait fait l'Imprimerie Populaire Limitée avait une offre pour vendre le Bulletin des Agriculteurs au prix de \$18,500.00 (peu que l'Imprimerie Populaire avait un certain contrôle sur les affaires du Bulletin puisqu'elle avait même le droit de vendre le journal en vertu d'une entente en date du 21 janvier 1933.) Finalement ce fut, comme nous l'avons dit plus haut, Monsieur Georges Pelletier qui a fait transférer à son nom le contrôle du capital action de la compagnie du Bulletin des Agriculteurs, contrôle supposé être ju-

Lettre de M. Pelletier

Montréal, 21 août 1934

M. le gérant de la Rédaction, "Le Canada", Montréal.

Cher Monsieur,
Je vous remercie de me donner l'occasion de publier ma version, aussi laconique qu'il se peut, des faits allégués par M. Noizeux.

Il ressort même de la lettre de celui-ci que, jusqu'à 8 juin dernier, MM. Noizeux et Gatineau ont rédigé le Bulletin des Agriculteurs pour la compagnie dont ils étaient les employés. Ils ont pris jusqu'à la responsabilité du Bulletin vis-à-vis de leurs lecteurs. Alors? Ce qui se serait passé ou qu'ils prétendent qu'il se serait passé, s'est donc fait à leur connaissance, avec leur consentement et de leur propre gré; car s'ils ne voulaient pas cela, comment sont-ils restés des mois et pourquoi sont-ils restés?

En deuxième lieu, l'imprimeur d'un journal — M. Noizeux devait savoir cela — à la loi et le devoir strict, du point de vue légal, de contrôler, quant à la diffusion ou au libellé possible, toute communication qui paraît dans un journal qu'il imprime pour le compte d'autrui. L'imprimeur est responsable, civiquement, au même degré que son client; il l'est encore plus, à toutes fins pratiques, lorsque la situation financière de ce client est embarrassée. Et celle du Bulletin l'était depuis des mois. En tant que directeur-gérant de l'Imprimerie Populaire (limitée), j'aurais été au surplus responsable personnellement, d'après le droit criminel, de toute diffamation commise par une publication imprimée dans le Bulletin, même pour le compte d'autrui. Aussi, à cause de cette double responsabilité légale, j'ai dû quelques fois faire modifier ou même écarter certains manuscrits. Je l'ai fait, et le client, et l'imprimeur. J'ai déjà, par exemple, dû faire sauter une ou deux lettres extrêmement injurieuses envers M. Taschereau. Aurais-je dû en prendre la responsabilité, tant civile que criminelle, pour faire plaisir aux rédacteurs du Bulletin qui, eux, n'encourraient pas cette responsabilité, ou à des collaborateurs bénévoles plus ou moins au courant de ce qui constituait un libelle? Poser la question suffit, pour un homme de bon sens.

Pour ce qui a trait à l'influence supposée de M. Duplessis, la lettre de M. Noizeux est pleine d'affirmations d'ordre tout à fait gratuit. Quand M. Noizeux et Gatineau ont prétendu connaître la preuve qu'ils prétendent avoir, et qu'ils n'ont pas encore produite, de l'intervention de M. Duplessis au Bulletin, bien qu'ils aient été invités, à deux reprises, à le faire dans les colonnes mêmes du Bulletin, au cours de juillet, je serai à leur disposition, ouverts à la question, pour continuer le débat. Pour le moment, vous en conviendrez vous-même, il n'y avait guère en plus dans vos colonnes, puisque le sujet n'y est venu que d'une manière tout-à-fait incidente et pour ainsi dire à peu près hors de votre connaissance.

Avec mes remerciements,
Le Directeur-gérant de l'Imprimerie Populaire (Limitée)
Georges PELLETIER.

Pour la construction d'un cercle paroissial

Près de trois cents paroissiens de St-Enfant-Jésus et de St-Georges se sont réunis, hier soir, dans la salle paroissiale du boulevard Joseph, sous les auspices de la section locale de la Société St-Jean-Baptiste. Au cours de cette assemblée, présidée par M. J. A. Patry, président de la section, on a discuté l'opportunité de construire ou d'acheter un immeuble pouvant servir de cercle paroissial. Les orateurs furent MM. Donatien Marion, René Durand, avocat, Eugène Prieur, notaire, et L. A. Fréchette, notaire. On tiendra une autre assemblée vers le milieu du mois de septembre pour prendre une décision pratique à cet effet.

Apologie du tabac

La controverse n'est pas près d'être close. Les adversaires de l'herbe à Nicot priment sur fumeurs les pires ennemis physiologiques: affaiblissement de la vue, maux d'estomac, cancers et mille autres réticences... Le tabac contient deux substances extrêmement toxiques, la nicotine et la pyridine...

Mais voici que deux docteurs suédois viennent de fournir la preuve scientifique des vertus thérapeutiques du tabac. Une seule cigarette accroît la teneur en sucre du sang; le sucre est un des plus puissants stimulants de l'organisme. Fumez une cigarette et vous verrez aussitôt s'évanouir votre paresse et votre inactivité. En brûlant, la nicotine cesse d'être toxique, quand à la pyridine, qu'on disait plus nocive que l'acide prussique, certains médecins la prescrivent dans le traitement de l'émphysème...

CHRONIQUE DE LA NAVIGATION

Service de passagers avec la Norvège établi à Montréal

Le Canadien-National, agent de la Norwegian-American Line, place des passagers sur des cargos — Six à dix passagers — Les opérations de renfoulement du "Maplebranch" ont commencé

AU MOYEN DE PONTONS

M. Victor E. Eke, directeur du service des voyageurs pour les paquebots du Canadien National annonce hier après-midi que les passagers désireux de se rendre directement de Montréal aux ports de la Norvège peuvent retenir leur cabine aux bureaux du Canadien-National où se trouve l'agence de la Norwegian-American Line, pour l'est du Canada et Terre-Neuve.

Les cargos de cette compagnie de navigation norvégienne partent de Montréal tous les deux ou trois semaines environ et peuvent transporter quelques passagers de première à des prix très avantageux. La cuisine de ces bateaux est excellente.

Parmi les cargos de la ligne norvégienne attendus à Montréal au cours de la saison, on remarque le "Tyrfjord" dont l'arrivée est annoncée pour la fin de la semaine et qui repartira pour la Norvège durant la première semaine de septembre.

"Lidjefjord" est attendu vers le 20 septembre. En plus de ces deux navires, le "Drammensfjord", le "Topdalshavn" et le "Tonsbergfjord" partiront de notre port prochainement. Chacun de ces trois derniers bateaux peuvent transporter de six à dix passagers. Dans les ports scandinaves, il sera loisible aux passagers de se faire transporter sur des paquebots de la même compagnie, paquebots qui font des croisières sur les côtes de la Norvège. Le raccordement avec les bateaux à destination du Danemark, de la Suède, de la Finlande ou de l'Allemagne sera aussi possible.

Le renfoulement du "Maplebranch" Remettre à flot le pétrolier ravitailleur "Maplebranch", littéralement couché dans le lit du bassin Victoria, ne sera pas chose facile, si l'on en juge par les mesures qu'on a commencé de prendre hier.

Vers 9 h. hier matin, arrivait dans le bassin le vapeur "Foundation-Jupiter", armé de grues et d'un attirail effrayant de pontons et de leviers. Le navire a jeté l'ancre dans le voisinage immédiat de l'épave puis l'on s'est mis à sonder un peu partout autour du "Maplebranch" pour en voir plus que la cheminée. Il est probable qu'aujourd'hui même les opérations de renfoulement commenceront pour de bon.

Les grues puissantes du "Foundation-Jupiter" souleveront l'avant du navire coulé et y fixeront un ponton pour le tenir dans cette position pendant qu'on ira soulever l'arrière. Ce travail se fera certes en beaucoup plus de temps qu'il ne faut pour le décrire mais on croit qu'en moins d'une semaine, on aura pu remorquer le "Maplebranch" hors du bassin Victoria.

Départ du "Lady-Somers"

Le paquebot "Lady-Somers" du Canadien-National, entreprend ce soir, en partant de Montréal pour les Bermudes et des grandes Antilles, son 71e voyage depuis sa mise en service, il y a six ans. Sur la liste de ses voyageurs, nous relevons les noms de M. J. St-Germain et de Mme St-Germain; Miles T. Charlebois et L. Laurin, tous de Montréal.

Fête champêtre au port

L'Association récréative des employés du port de Montréal vient de décider la date de sa fête champêtre annuelle. Elle aura lieu dimanche, 26 août, sur son terrain de jeux habituel, à Maisonneuve, dans le voisinage immédiat des murs de Vickers. Plusieurs concours sont à l'affiche, de même que des jeux, des courses et autres divertissements sportifs. Il y aura des prix pour les gagnants de tous ces concours. L'admission est gratuite.

Au Montreal Sailors' Institute

M. J. Ritchie Bell, directeur de cet établissement, a célébré hier soir son 70e anniversaire de naissance. A cette occasion, il s'est déroulé, au Montreal Sailors' Institute, hier soir, une intéressante cérémonie à laquelle tout le public marin fut convié. On présenta à M. Bell les quelques volumes qui composent l'histoire de Montréal par le Dr W.-H. Atherton, directeur du club des marins catholiques. M. Bell a déjà 47 ans de service dans l'institution. Il y remplace comme directeur son oncle M. Ritchie, fondateur du Montreal Sailors' Institute.

400 agents d'assurance sur l'eau

Si les paquebots fluviaux "Québec" et "Richelieu" font naufrage sur le Saint-Laurent aujourd'hui, ce sont les compagnies d'assurance Great West et Metropolitan Life qui paieront de jolis montants. Pas moins de 100 agents d'assurance, tous assurés il va sans dire, se présentent la Great West, ont pris passage hier soir sur le "Québec" en route pour La Malbaie où ils auront un congrès.

De plus, 300 représentants de la Metropolitan se sont embarqués sur le "Richelieu" pour se rendre à Québec. On ne doute pas que ces 300 passagers soient aussi tous assurés.

Signaux lundi au 60e degré

Le télégraphe des Signaux situé dans l'île Résolution a signalé, lundi après-midi, à 1 h. quatre navires de commerce, dont trois venaient de Churchill et un quatrième s'y achevait.

Le "Brandon" a été repéré à 30 milles au sud-est de l'île Nottingham; le "Grethhead", à 24 milles au sud de

Dans le port de Montréal

NAVIRES DANS LE PORT

Navire et tonnage	Capitaine	Agence	Amarré à
Mattawin, 4,220	W. Minns	Dempster	hangar 26
Blairnevis, 2,522	R. S. Scott	M. L. Kennedy	quai 58
Can. Cruiser, 4,413	J. E. Faulkner	Can. National	hangar 15
Dalross, 2,821	E. J. Davis	Whitney	quai 9
M. Commerce 3002	J. E. Riley	Furness Withy	hangar 16
Nortonian, 2,097	G. F. Stewart	Cunard	hangar 5
Heroy, 1,303	I. Danielsen	Dom. Coal	hangar 27
Lady-Somers, 4,941	J. M. Reith	C. N. S.	hangar 14
Beaverhill, 6,060	W. Black-Wood	C. P. S.	hangar 9
Athena, 1,118	J. Black	Donaldson	hangar 18
Evanger, 2,327	N. Nymann	County Line	hangar 18
Kyno, 2,442	A. Best	M. L. Kennedy	hangar 13
Brant-Cy, 3,054	H. Herwander	County Line	hangar 17
Wanstead, 3,306		Dom. Coal	quai 5 S
St-Thérèse, 1,354	H. C. Seeburg	Whitney	quai 11
Ausonia, 8,527	A. T. Mott	Cunard	hangar 2
Melmore-Hd, 3,278	J. R. Moore	M. L. Kennedy	jetée 2
Gaspesia, 520	N. Caron	Clarke S.S.	quai 23
Selvestan, 3,191		Dom. Coal	quai 36
Sonia, 652		Mt. Shipping	hangar 44
Luossa, 3,209	C. Karlsson	Mt. Shipping	hangar 46
Blair Angus, 2,649	R. M. Budie	M. L. Kennedy	quai 57
Cairnes, 3,318	J. H. Halsey	Furness	quai 8 S
Kirwood, 2,315	J. Hamill	Can. Import	à l'ancre
Caitness, 3,191	J. M. Henderson	Can. Import	à l'ancre
N-Spinner, 2,968	T. Makin	Dom. Coal	à l'ancre
Bulkier, 1,391	Jenkins	Can. Cement	quai 96
Frontenac, 1,391	O. K. Olsen	Whitney	quai 101
Inga I, 689	O. Lind	M. L. Kennedy	hangar 47
Newton-Ash, 2,973	C. Clark	Can. Import	quai 9 S
M-Division, 3,768	J. Barclay	Furness	hangar 17

En partance	Manifeste	Destination
Cymbeline, 3,760	E.H. Richardson	Whitney 443
Laura, 648	S. Winther	Dempster 442
N-Voyageur, 850	W. Tremblay	Clarke S.S. 440
Montcalm, 9,789	H. A. Moore	C. P. S. 441

MOUVEMENT DES NAVIRES

Août	Départ de	Paquebot	Compagnie	Destination
22	Hambourg	Deutschland	Hapag	New-York
23	Montréal	Athena	Cunard	Liverpool
24	Montréal	Ausonia	Cunard	Londres
24	New-York	Westernland	Red Star	Anvers
24	Hambourg	P. Harding	U. S.	New-York
24	Londres	A. M. Trader	U. S.	New-York
28	Port-Said	Roma	Ligne italienne	New-York
27	Montréal	C. Conquer	C. N. S.	Melbourne
24	New-York	Roma	Ligne italienne	Naples
29	New-York	Conte Di S.	Ligne italienne	Naples
23	New-York	Albert-Ballin	Hamburg-Amerika	Hambourg
25	New-York	Stuttgart	Lloyd allemand	Bême
24	Brême	Europa	Lloyd allemand	New-York
24	Demerara	Lady-Nelson	C. N. S.	Halifax
25	Montréal	Colborne	C. N. S.	Demerara
22	Montréal	Lady-Somers	C. N. S.	Jamaïque
22	New-York	Q-of-Bermuda	Furness	Bermudes

Pourquoi il faut un ministère du commerce à Québec

M. Rosario Messier en expose les raisons dans son rapport au congrès des détaillants

Le sort du détaillant

M. Rosario Messier, secrétaire général de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, a soumis un rapport assez volumineux au congrès provincial des détaillants qui eut lieu aux Trois-Rivières.

Après avoir expliqué l'activité de l'association durant les dix mois depuis le dernier congrès, le secrétaire parla des initiatives de l'avenir. Parmi celles-ci, la plus intéressante est certes la demande de la formation d'un ministère provincial du commerce.

Ce n'était pas un sujet nouveau pour les congressistes puisqu'il fut étudié et qu'une résolution fut adoptée à ce propos au congrès de l'an dernier. Cette année le projet prit une forme plus concrète: on a assigné des devoirs au ministère du commerce qui devrait, entre autres choses, mettre en pratique un code de réglementation commerciale élaboré et adopté aux Trois-Rivières.

Il ne faudra pas abandonner le projet, dit le rapport de M. Messier, tant que nous n'aurons pas obtenu ce que nous demandons.

Je suis de ceux qui pensent que, lorsqu'une demande juste et bonne n'est pas accueillie favorablement, il faut redoubler d'ardeur pour la présenter de nouveau, avec de meilleurs arguments, jusqu'à ce qu'elle soit acceptée.

Avons-nous besoin d'un ministère provincial du commerce? Quiconque observe ce qui se passe chaque jour autour de soi, dans le monde commercial et industriel, constate l'existence d'une anarchie telle qu'il en est effaré et se demande où nous allons.

Concurrence déloyale Au milieu d'un groupe de marchands sérieux et honnêtes, il aperçoit un marchand sans scrupule qui fait tous divers noms une faillite nébuleuse par année, profitant chaque fois du fait que ses créanciers, après avoir perdu le montant de leurs comptes, ne se sentent pas disposés à dépenser du temps et de l'argent additionnels pour soumettre le cas aux tribunaux criminels.

Un autre annonce pendant une semaine à moitié prix quelques marchandises qui ne sont pas de son commerce. Il n'en a pas de quoi satisfaire cinq clients ou même n'en a pas du tout. Peu lui importe. Ce qui compte pour lui, c'est que le client entre dans le magasin. Le reste, il y verra.

Un autre met de l'eau dans son vinaigre, ou dans son sirop, ou dans son lait, ou du sel dans son sucre, ou donne quatorze onces à la livre de douzaines de onze, des verres de trente-trois pouces, ou se trompe à son profit en remettant la monnaie, ou enlève deux onces de sirop par bouteille de seize onces. Celui-là vous avouera peut-être qu'il est forcé d'avoir recours à ces procédés pour reprendre ce qu'il perd sur la marchandise annoncée en bas du prix coûtant.

Tel autre vend de la camelote pour de la marchandise de première qualité, se sert de la voie publique comme place d'affaires, évite tous les impôts, quand il n'est pas agent d'une organisation de recouvreurs.

Dans un autre groupe de bons marchands qui s'efforcent de gagner honnêtement et à élever leur famille honorablement, on trouve un autre concurrent indésirable. C'est un homme de bonne foi, mais il ne comprend rien en affaires. Il a mis dans

son magasin, sa boutique ou son bazar, toutes ses économies de dix ou vingt ans de dur labeur si ce n'est pas un héritage. Il ne sait pas calculer ses frais d'opération et vend à perte. Cela dure jusqu'au jour où ses créanciers perdent confiance et réclament leur dû. Notre bonhomme se réveille un beau matin complètement ruiné et devient une éponge pour la société. Ses créanciers font une perte, qui se traduira par une augmentation du coût de la marchandise. Les autres marchands qui ont subi sa concurrence ont été forcés peut-être de diminuer au niveau le plus bas le salaire de leurs employés. Ils ont vécu eux-mêmes dans la privation et se sentent peut-être découragés. Qui sait s'il n'y en a pas qui, pour faire face à cette concurrence, ont vu leurs clients au lieu de les laisser aller chez le voisin.

Ailleurs, c'est une organisation puissante qui dicte ses conditions à ses fournisseurs, les accule graduellement mais sûrement à la ruine, puis écumant pour ses maîtres des profits fabuleux, au détriment du public dont elle épuise systématiquement le pouvoir d'achat, en se rendant responsable de la diminution du salaire de l'ouvrier et du revenu du cultivateur.

Où bien, si vous faites de bonnes affaires, c'est la succursale d'une grande chaîne qu'on ouvrira à côté ou en face de chez vous, pour vendre à perte, tant que vous n'aurez pas fermé vos portes, et ensuite reprendre au détriment du public le profit perdu. Interrogez quelques marchands dans diverses branches du commerce, vous apprendrez ce qu'il y a de vrai dans ce que je viens de dire.

Et l'on pourrait citer ainsi une série interminable de choses à redresser.

Pour mettre l'ordre

Ne croyez-vous donc pas qu'il est temps de se lever pour réclamer plus fort que jamais la création d'un ministère provincial du commerce, qui se chargera de mettre un peu d'ordre dans le commerce de notre province, pendant qu'un service du commerce intérieur à Ottawa s'occupe du commerce interprovincial?

Contrairement à son habitude, notre province s'est laissée devancer dans ce domaine. L'Alberta vient de créer son ministère du commerce et de l'industrie. Ces jours derniers, les officiers provinciaux de notre Association dans l'Alberta ont présenté au gouvernement de leur province un projet de loi qui a été immédiatement approuvé.

Toutes les provinces de l'ouest canadien se préparent à suivre l'exemple de l'Alberta.

Le nouveau procureur général de l'Ontario a annoncé il y a quelques jours son intention de s'intéresser le plus tôt possible à la mise en vigueur d'un code de l'industrie.

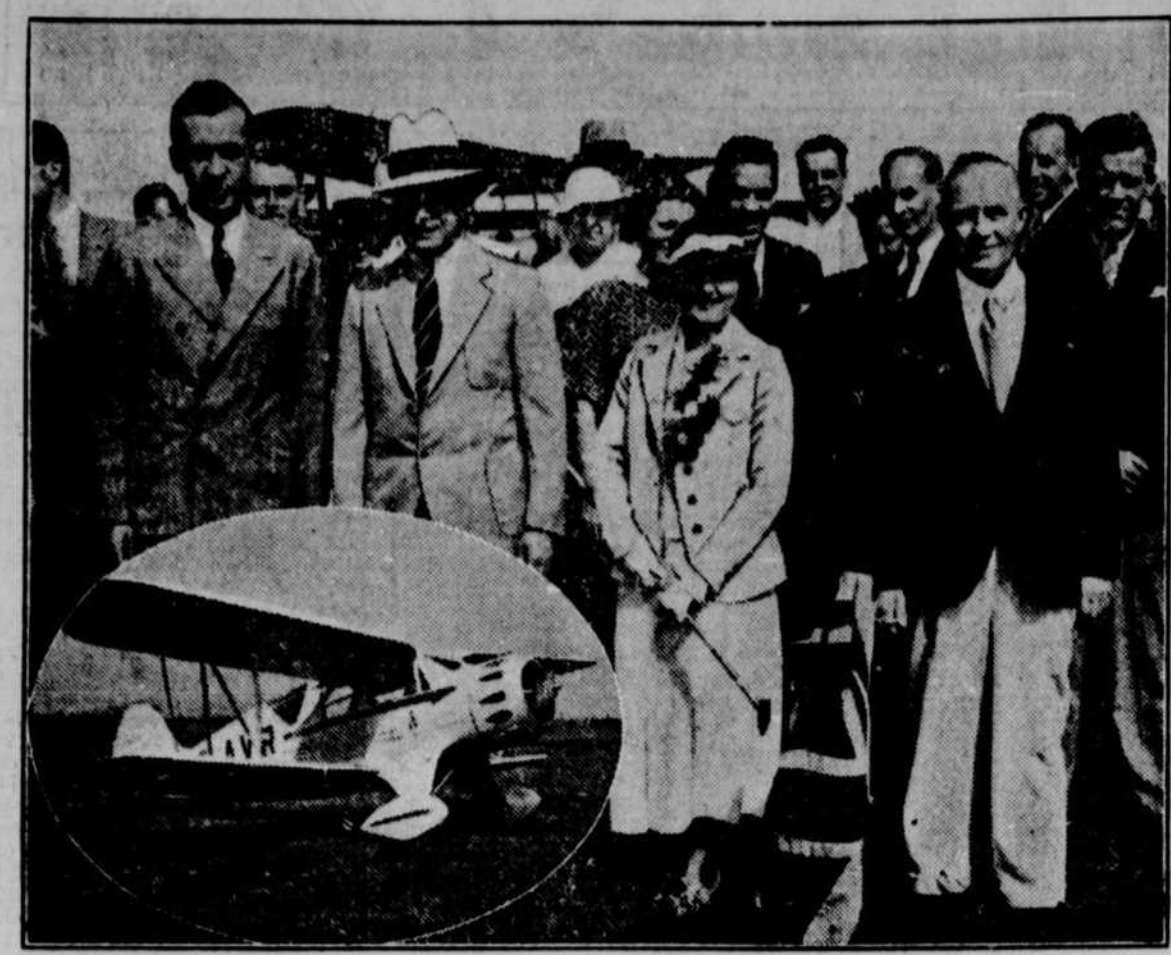
Notre province ne voudra pas rester seule en arrière des autres. Il n'est pas possible qu'elle ferme les yeux sur le désordre qui règne parmi ses commerçants et industriels. Déjà elle a commencé à s'en occuper; la fixation du prix du lait, la réglementation des heures de travail et du salaire minimum sont autant de choses à son crédit, mais tout cela n'est qu'un commencement.

Tant que nous n'aurons pas un ministère du commerce, chargé de voir à ce que l'ordre et le progrès marchent de pair dans notre monde commercial et industriel, notre commerce local se débattrait dans un désordre qui est loin de contribuer à ramener la prospérité. Cela, cependant, ne saurait dispenser le gouvernement fédéral d'organiser un service du commerce intérieur.

S. E. Desmarais

Parlant sur le même sujet, le président de la section provinciale de l'Association, M. S. E. Desmarais, député de Richmond à l'Assemblée législative, dit que la fonction du marchand détaillant était indispensable dans l'organisme économique.

La contribution de l'Imperial Tobacco à l'aviation canadienne



La gravure ci-dessus illustre la récente présentation à l'Association Canadienne des Clubs d'Aviation par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, du "Miss Sweet Caporal", un biplan-cabine Waco à quatre passagers.

M. W. B. Tingle, directeur de la compagnie manufacturière des cigarettes Sweet Caporal auxquelles l'aéroplane doit son nom, a présenté officiellement le "Miss Sweet Caporal" au nom de sa compagnie. Ce cadeau splendide a été officiellement accepté par M. George M. Ross, secrétaire de l'Association Canadienne des Clubs d'Aviation. Un hôte d'honneur figurait à la cérémonie de présentation dans la personne de M. J. A. Wilson, contrôleur de l'Aviation civile, qui avait volé spécialement d'Ottawa à Saint-Hubert, près Mont-

réal où eut lieu cette présentation. Le "Miss Sweet Caporal", qui fut baptisé par Mme W. B. Tingle, englobe dans sa construction les dispositifs les plus modernes tendant à diminuer la résistance de l'air. En plus de quatre voyageurs qu'il peut loger, il fournit amplement d'espace pour bagages. Actionné par un moteur Continental le "Miss Sweet Caporal" atteint une vitesse de plus de 130 milles à l'heure et possède une capacité de durée de vol de cinq heures. La combinaison des couleurs a été ainsi décrite: "Crème Diane avec garnitures vermillon", et l'aéroplane porte une reproduction de la jeune fille "Sweet Caporal", qui se fait part tout identifiant avec les cigarettes du même nom.

À la suite de la présentation du "Miss Sweet Caporal", M. Ross, au nom de l'Association, remercia l'Imperial Tobacco Company

of Canada, Limited, de son généreux cadeau fait dans l'intérêt du plus grand développement de l'aviation civile au Canada. L'aéroplane sera piloté par M. Ross lui-même; il sera affecté à des tournées d'inspection par tout le Canada et servira à maintenir le contact entre les diverses associations d'aviation au Canada.

Depuis la présentation du "Miss Sweet Caporal" à l'Association Canadienne des Clubs d'Aviation par l'Imperial Tobacco Company of Canada Limited, le nouveau biplan Waco à quatre passagers a établi un record enviable de service par toutes températures. Ses visites rapides à plusieurs importants centres canadiens d'aviation de Québec à Vancouver marquaient, à la fin de son premier mois d'envols, un parcours total de plus de 7,000 milles aériens.

Trains spéciaux vers la Gaspésie

Pour accommoder les personnes qui voudront assister aux grandes fêtes

Les fêtes qui marqueront la célébration du 40e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier et qui s'ouvriront à Charlottetown avec l'arrivée du "Champlain", le 24, commencent à Gaspé à l'arrivée de S. E. le Cardinal Villeneuve le 24 août. Elles promettent d'attirer une grande foule et plusieurs excursions ont été organisées pour faciliter aux Canadiens le voyage de Gaspé. Le Canadien National, pour un, a organisé une excursion à prix populaires de Montréal et des stations dans la province de Québec, à l'est de la métropole, qui partira de la gare Bonaventure à 7 h. p.m. A ce train d'excursion sera attaché un wagon-buffet.

Un autre train spécial quittera Montréal pour Gaspé le même jour à 6 h. du soir. Il transportera plusieurs évêques et délégués officiels et, à Québec, S. E. le Cardinal Villeneuve. En plus de ces deux trains il y aura l'Océan Limitée qui suivra son horaire régulier et partira à 8 h. du soir.

Vendredi soir, à Gaspé, sera donné un banquet sous les auspices de l'Association des Voyageurs Catholiques de Montréal et la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il sera présidé par S. E. Mgr F. X. Ross, évêque de Gaspé. Après le banquet sera donnée une grande fête de nuit. Samedi verra l'arrivée du "Champlain" de la Ligne Française avec la délégation officielle de France et des Scouts français. La flottille des barques de pêche qui ira à la rencontre du "Champlain". A 3 h. p.m. sera dévoilée la croix érigée par les soins du Comité des monuments historiques du Canada. Cette cérémonie sera suivie d'un banquet offert par le Comité national de réception, un feu d'artifice et un "pageant" de nuit.

Dimanche, S. E. le cardinal Villeneuve officiera à une grand-messe solennelle et à la bénédiction de la pierre angulaire de la future basilique de Gaspé.

Les fêtes de Charlottetown, le 24 août, seront marquées par la réception des voyageurs du "Champlain" et le dévoilement par S. H. le lieutenant Gouverneur de Blois d'un monument commémorant l'arrivée de Jacques Cartier, à Charlottetown, l'ancien Port La Jove, des Français. Il y aura aussi une fête indienne donnée par les Indiens Micmacs pré-vêtus des costumes de leurs ancêtres conservés au Musée du Port Royal.

Quand le "Champlain" arrivera dans le port de Charlottetown, un avion de l'armée canadienne le survolera et laissera tomber des fleurs sur son pont en signe de bienvenue.

À la tête du comité de réception se trouve S. H. le lieutenant gouverneur de Blois et l'hon. M. Alfred Durand, ministre des pêcheries et représentant du premier-ministre du Canada.

Le Canadien National organise pour le 24 une grande excursion à prix populaires à Charlottetown de toutes les stations de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

La nature a joué un rôle significatif dans le surplus des stocks de blé, notamment par les gros rendements de 1928 après ceux de 1927, en donnant à l'Europe d'excellentes récoltes de grain en 1929 après les mauvaises récoltes de 1928, et en donnant à la Russie de gros rendements en 1930, et à l'Europe la récolte-record de 1932.

Rappelons au public que tous les 15 septembre, cent ans après la naissance de la Palestine, sans qu'il ait besoin d'être muni d'une carte de membre.

La réception aux scouts français

Les scouts canadiens se préparent à recevoir dignement la délégation officielle du scoutisme français attendue à Québec à bord du "Champlain" dirigée par M. Paul Coze, Commissaire national des scouts de France. Des réceptions officielles, des camps dans la forêt, des excursions en commun au cours desquels fraterniseront les jeunes des deux pays figurent au programme arrêté pour cette visite. En voici le détail:

Lundi, 27 août: Arrivée de la mission à Québec. Réception par les scouts catholiques, visite de la ville en automobile, déjeuner au restaurant Kerhuil. Dans l'après-midi, visite du Jardin Zoologique, à Charlesbourg, le soir dîner et campement à Lorette.

Mardi, 28 août: 9 h. a.m., messe à la basilique de Québec. Les scouts de France espèrent que S. E. le cardinal voudra bien les recevoir et les bénir après la cérémonie. A 10.30 a.m., visite du Palais Montcalm. Déjeuner au Lac Beauport, promenade en canot sur le lac dans l'après-midi. 5 h. départ pour Trois-Rivières. Réception par les scouts catholiques de Trois-Rivières. Départ en automobile pour Adanac où les scouts Français camperont une nuit dans la réserve des Abénaquis et participent aux fêtes organisées par M. Le Chanoine de Gonzague, curé de Adanac.

Mercredi, 29 août: Retour à Trois-Rivières, visite de la ville.

Judi, 30 août: Visite des grandes usines de Shawinigan et de Grand-Mère sous la conduite des scouts de Trois-Rivières. Dans la soirée participation aux fêtes qui marqueront le passage de la délégation officielle française aux fêtes de Trois-Rivières.

Vendredi, 31 août: Départ en automobile pour le Haut Saint-Maurice. Camp dans la forêt jusqu'à 3 septembre alors que les scouts français retourneront à Trois-Rivières pour prendre le train à destination de Montréal où ils arriveront à 9 h. 40 p.m. (heure d'été). Coucher à la salle d'exercice du 65ème régiment, Avenue des Pins.

Mardi, 4 septembre: Le matin, visite de la ville. Départ par le train de 2 h. 50 p.m. du Canadien National pour Montréal. Coucher à l'Orphelinat dirigé par les RR. PP. de la Compagnie de Marie.

Mercredi, 5 septembre: Départ pour le lac Notre-Dame où un camp sera établi jusqu'au lendemain soir.

Vendredi, 7 septembre: Départ pour Montréal à 7 h. 40 a.m. par le train du Canadien National. Dans l'après-midi promenade dans la ville.

Samedi, 8 septembre: Départ pour New-York.

Les Scouts Français s'embarqueront le 18 septembre à bord du "Paris" de la Ligne Française pour retourner en France.

Les 676 porcs pégrés enregistrés au cours du mois de juin par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture se décomposent ainsi: 551 Yorkshire; 53 Berkshire; 45 Tamworth; 22 Chester White; 4 Poland China et 1 Duroc Jersey. Il s'est enregistré 251 chevaux pégrés, dont 102 Percherons; 2,567 bovins, dont 1,032 Ayrshires; 410 moutons; 23 renards; 661 chiens; 1 poule; et 11 chèvres (7 Toggenburg et 4 Saanen).

L'industrie des conserves est l'une des plus anciennes industries du Canada. La première fabrique a été établie à Grimsby, Ontario, en 1878.

INSISTEZ pour avoir les véritables
RADIOTRONS MARCONI RVC

Les perspectives de hausse dans les prix des denrées influent sur Wall Street

Potins et commentaires

Les perspectives de hausse prochaines dans les prix des denrées exercent une influence heureuse sur Wall Street hier et la liste clôturait à la hausse sous la direction des ferroviaires. La Bourse locale clôturait ferme, mais avec un penchant vers l'irrégularité. Les prix du blé résistaient bien aux prises de profits, tant à Winnipeg qu'à Chicago. Le marché de Liverpool clôturait à la hausse, tandis que la Bourse de Londres était plutôt irrégulière.

Les perspectives de développements imminents à Washington et l'excellence de la position technique du marché sont en partie responsables de l'affermissement de la liste et du plus grand nombre d'activités sur le marché mobilière hier.

Y aura-t-il un "boom" sur le marché américain des valeurs mobilières comme le veut le fameux Major Angus? Qui sait, en attendant le public paraît favorablement influencé par le livre qu'il vient de publier à ce sujet.

Il y aura évidemment un "boom" sur le marché américain durant la prochaine période de prospérité, mais d'ici là, il y aura bien autre chose, et le fait que l'on ne s'attend pas à un relèvement saisonnier fort prononcé dans les affaires ne permet pas de croire à une avance sensationnelle de nos stocks d'ici à quelque temps, bien que la tendance devrait continuer à s'affermir graduellement.

On s'attend dans les cercles financiers à ce que le prochain rapport annuel de Sherwin-Williams soit beaucoup plus favorable que celui de l'an dernier.

Il est fort possible qu'il n'y ait rien de nouveau à l'assemblée que doivent tenir les directeurs de Bell Telephone aujourd'hui. Les recettes ne justifient pas encore un accroissement dans le taux du dividende, malgré les récentes corrections des salaires des employés de cette compagnie.

Il faut continuer de surveiller les ferroviaires, car l'amélioration mani-

festée hier dans ce groupe aurait une heureuse influence sur la liste si elle se continue aujourd'hui. Les perspectives sont meilleures à cause de la sécheresse, nécessitant plus de transport.

Tant qu'aucune décision ne sera rendue concernant les puits pétroliers du Texas on ne peut s'attendre à un fort mouvement des pétroles sur le marché mobilière.

Il faut interpréter favorablement les faibles volumes de transactions enregistrées sur le marché mobilière depuis le commencement de la semaine.

En face des possibilités d'un léger affermissement persistant sur le marché d'ici à la fin de la semaine, il serait préférable de ne pas se montrer pressé à prendre ses profits.

Il ne faut pas trop s'enthousiasmer à cause de la rumeur de formation d'un syndicat international pour le blé, avec but de garder certaines réserves de froment, pour la bonne raison que ce syndicat n'est qu'à l'étude à Londres actuellement et que de plus ce projet n'est pas sans présenter certaines complications.

Il est évident que les actions de Brazilian escoupt depuis le début de cette semaine l'amélioration qui se manifeste depuis quelque temps dans la situation au Brésil. Tout adoucissement des conditions défavorables du marché des changes serait un excellent stimulant.

On attend beaucoup d'importance en haut lieu à l'assemblée conjointe à Washington, des membres de la Commission Industrielle et d'Urgence et de ceux du Conseil Exécutif de la nation américaine.

Ceux qui veulent rentrer sur le marché et qui ne profitent pas de l'hésitation actuelle des leaders pour les accumuler trouveront peut-être qu'il sera plus difficile de les acquérir aux mêmes prix après la Fête du Travail.

Le mouvement des grains et la C. S. L.

La Canada Steamship Lines est particulièrement intéressée à la solution du problème du grain au pays et pour cause. La tournée des développements en ce moment à Londres invite même à l'optimisme en ce qui regarde l'avenir de cette compagnie. Un contingentement de 250,000,000 de boisseaux de blé pour le Canada pour la campagne 1934-35, comparativement à un quota de seulement 200,000,000 de boisseaux durant le cours de la dernière campagne constitue un excellent facteur, puisque cela signifie que notre pays aura la faculté d'exporter 50 millions de boisseaux de plus qu'antérieurement. Il est vrai que des possibilités à la réalité, il y a une marge, mais tout porte à croire que nos expéditions de blé durant la prochaine campagne ne seront pas probablement plus élevées, mais réellement accrues, à la suite des dommages considérables causés aux récoltes un peu partout, aussi bien en Amérique qu'en Europe. Déjà on constate une amélioration sensible dans les mouvements des grains au pays; ce qui ne sera pas un mal, puisque l'ensemble de nos exportations de blé depuis l'ouverture de la navigation à date est moins élevé que durant la même période l'an dernier.

Si l'on s'en rapporte aux statistiques publiées concernant les mouvements des grains sur les Grands Lacs et dans les canaux du St-Laurent on constate qu'il y a une amélioration. Toute amélioration de ce côté profite évidemment aux compagnies de transport maritime et comme la C.S.L. possède le plus grand nombre d'unités actives sur ces lacs, il n'est donc aucunement surprenant qu'elle se ressente de tout changement pour le mieux. Sans-on que du 6 juillet au 10 août il y a eu un accroissement de 4,000,000 de boisseaux dans les mouvements du blé et que le total expédié fut de 21,217,916 de boisseaux, comparativement à 17,314,319 de boisseaux durant la même période en 1933. Tout porte à croire qu'il y ait accroissement maintenu durant les prochaines semaines. Pour peu que les expéditions de froment augmentent, on peut s'attendre à une avance probable dans les taux de fret, ce qui ne serait pas sans faire l'affaire de nos compagnies de transport. Toute augmentation dans les prix et dans les mouvements du grain aurait une heureuse répercussion sur le pouvoir de gain de la Canada Steamship, qui a été fort affectée depuis 5 ans par la diminution constante enregistrée dans le domaine du transport, aussi bien que dans les taux. Le taux de 6 cts par boisseau maintenu cette année était plus favorable et les possibilités de hausses de quelques fractions et peut-être un point à l'automne serait un excellent facteur, d'autant plus que les mouvements des grains avant la fermeture de la navigation paraissent vouloir être beaucoup plus élevés. Il va sans dire que toute amélioration dans le volume du transport, aussi bien que dans les taux obtenus aurait une influence favorable sur les finances de la C.S.L.

Ce n'est pas tout, les finances de cette compagnie devraient aussi refléter l'amélioration évidente du côté du transport des passagers tout comme de celui des hôtels. D'après certains rapports, les vaisseaux de cette compagnie auraient transporté plus de passagers et ses hôtels reçu plus de visiteurs cet été que durant les saisons 1933 et 1932.

La température torride de cet été et le relèvement dans les affaires ont contribué à stimuler le trafic touristique, au point que cette compagnie a dû même ajouter un nouveau vaisseau cette année sur sa route du Saguenay. Du côté de ses hôtels, la même chose existe et contrairement à l'an dernier, cette compagnie a tenu ouvert durant cette saison son magnifique hôtel de Tadoussac.

Le peu d'activités sur le marché mobilière regardant les valeurs de cette compagnie démontre que les spéculateurs ne paraissent guère enclins cependant à transiger sur ces actions. Il n'est aucunement surprenant qu'il en soit ainsi à la suite des derniers états financiers publiés, mais si l'on se rappelle le passé, les actions de cette compagnie ont accusé des gains sensationnels à la suite des perspectives d'amélioration et c'est ainsi que l'an dernier les actions communes ont passé de 1 3/4 à 3 1/2 et que les actions de priorité ont sauté de 3 à 9 1/2. Un même mouvement est-il à la veille de se renouveler? Qui sait! Une chose certaine c'est que les valeurs obligataires sont actuellement fermes et qu'il y a une forte disproportion entre l'offre et la demande. Quant aux actions communes, elles cotaient hier soir 2 et celles de priorité 5 1/4.

Il découle de tout ceci, que toute amélioration dans les affaires de cette compagnie ne peut qu'influer favorablement sur ses valeurs et faciliter les négociations relatives au plan de réorganisation de cette compagnie. Dans les conditions actuelles, tout retard dans ce sens paraît justifié.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

Les pertes et les gains semblent également divisés sur la Bourse locale. — Smelters perd 1 1/2 point. — Can. Cement, privé, se hisse de 1 point. — Siscoe à la hausse parmi les titres miniers sur le Curb. — Int. Petroleum ferme.

La tendance était plutôt ferme hier matin sur le marché de cette ville, et elle conserva cette allure jusqu'à la fin de la semaine, alors que maints leaders paraissent même vigoureux. Sur la dernière heure, la liste hésitait quelque peu et les pertes et les gains paraissent également divisés. Le revirement manifesté en fin de séance sur ce marché est évidemment dû au changement dans le ton de Wall Street.

Le total des ventes était moins élevé, en effet, il y eut 8,900 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 12,934 la veille.

Bell Telephone se distinguait parmi les services publics en se fixant 1-2 pt plus haut à 118. Montreal Power passait de 35 1/2 à 35 3/4 et les détentures se fixaient à 46 7/8. Brazilian était moins actif et moins ferme dans ce groupe et perdait 1-2 pt à 10 3/4. Shawinigan passait de 20 5/8 à 20 7/8.

Hollinger après avoir débuté 10 cts plus bas remonta à 19.90 soit une perte nette de 5 cts vers 3 heures. Nickel gagnait 3-8 pt à 25. Le C.P.R. gagnait de son côté 1-4 point à 13 7/8. Can. Cement, privé, gagnait 1 point à 38, mais les autres titres de construction accusaient peu de changement.

Les titres d'outillage continuaient de demeurer fermes et Can. Car se fixait à 7 1/2 et Nat. Steel Car clôturait à 16 1/4.

Hamilton Bridge, privé, attirait l'attention dans le groupe des titres de l'acier en glissant de 5 points nets à 23, soit un nouveau bas.

Smelters accusait une baisse nette de 1-4 point à 139.

Le total des ventes sur notre marché du Curb était plus élevé, en effet, il y eut 53,459 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 51,181 la veille. L'allure des prix était erratique sur ce marché. Siscoe continuait d'être actif dans le groupe des titres miniers et ce stock passait de 2.80 à 2.83 puis clôturait à 2.76.

Wright-Hargreaves clôturait 10 cts nets plus haut à 9.80. Jackson Manion, Lamaque, Premier et Big Missouri accusaient de légers gains. Parkhill perdait 1 centin et Quebec Gold, Read-Author et Sullivan clôturaient fractionnellement plus bas.

Int. Petroleum était vedette parmi les pétroles et clôturait 3-4 point plus haut à 28 1/4.

Les brasseries et les distilleries accusaient peu de changement et Hiram Walker gagnait quelques fractions et Walkerville Brewery reculait de 10 cts à 8.50.

Rogers Majestic clôturait sans changement de même que Champlain Oil, privé.

CURB DE MONTREAL
Cours fournis par L. G. Beaudet & Co 84 Notre-Dame, Ouest

Ventes Titres	Ouv. Haut Bas Ferm
130 Ass. Brew.	54
5 Asbestos	54
1300 Ass. Oil	110
42 Batafard B.	52
42 Beaudet	58
25 B.C. Packers	1.45
2 Do priv.	114
12 B. O. Oil	114
19 Can. Dredge	208
15 Cham. O. pr.	8
15 City G. & E.	11
19 Dielt. Sec.	120
130 For. P. Sec.	1.50
25 Home Oil	1.47
300 Imp. Oil	1.10
975 Imp. Tobac.	11
350 Int. Pet.	274
15 Mitchell R.	5
15 Regent	74
180 Rogers Maj.	72
425 United Oil	1.10
120 Walker	24
6 Do priv.	114
49 Walk. Brew.	8.50
299 Big Missouri	35
40 Bulino	31.50
1800 Can. Mail	1.10
3100 Crown Cons.	35
1200 Jack. M.	35
4000 Lebel	35
200 Lam. Cont.	41
100 Noranda	41.75
100 Premier	1.25
1200 Read-Auth.	1.10
9000 Siscoe	2.80
2900 Sullivan C.	53
115 T. Hughes	45
100 W. Harg.	9.60
150 Abitibi	1.10
100 Brew. & O.	80
125 Brew. Corp.	80
20 Do priv.	214
130 Can. Mail	1.10
1300 Can. Paper	1.30
45 Ford A.	154
3 P. Jones	154
105 Gen. S. W. p.	34
500 Can. Kirk	80
3200 Cent. P.	1.10
2000 Duparquet	1.10
10 Hudson Bay	1500
3275 Macdonald	2.10
500 McVittie G.	45
500 Moffatt Hall	80
1100 Parkhill	37
8000 Quebec	21
5000 Stadacona	38
500 Sylvanite	2.10
Total des ventes	53,459

Moyennes de la Bourse de Montreal

Hier	1934	1933
La veille	53,459	4,929
La veille	51,181	2,386

Consolidated Mining

Les livraisons de minerai au fondeur de Trail, appartenant à Consolidated Mining & Smelting Company of Canada, pour les périodes du 8 au 14 août et du 1er janvier à date se chiffrent en tonnes à:	1934	1933
Ventes de la Comp.	8,603	263,227
Autres mines	1,897	54,437
Total	10,500	322,664

Ford Motor Company doit dépenser plus de cinq millions

POUR AUGMENTER SON OUTILLAGE DE POUVOIR

Détroit, 22. — Une somme de \$5,500,000 doit être dépensée par Ford Motor Co. pour augmenter son outillage de pouvoir; l'on dit que c'est le plus fort montant de dépenses industrielles pour l'augmentation du capital depuis quelques années.

La cédule de l'extension de l'usine, qui doit être terminée en dedans de dix mois, comprend le remplacement des générateurs, des bouilloires et des autres outillages de l'usine de la compagnie à Dearborn.

En doublant le rendement de pouvoir de l'usine de l'acier, dit l'annonce, cette augmentation nécessitera des nouvelles dépenses dans les opérations minières du fer et du charbon jusqu'à un montant d'environ \$10,000,000.

Gains fractionnels sur les différents marchés du froment

LES PRISES DE PROFITS SONT BIEN ABSORBÉES, TANT A WINNIPEG QU'À CHICAGO

Winnipeg, 22. — Les prix du blé, après avoir débuté fractionnellement plus haut sur le marché de cette ville hier, accusaient en fin de séance des gains de 5-8 ct par boisseau, après avoir été plutôt irréguliers sur le milieu du jour. Les opérateurs paraissent évidemment vouloir protéger leurs achats de la nouvelle récolte. Les futures clôturaient à leurs plus bas niveaux du jour, bien que légèrement à la hausse. Les ventes en ferme, étaient plus abondantes que les achats. On estime que les expéditions de blé canadien ont atteint 750,000 boisseaux.

Chicago, 22. — Les futures, après avoir accusé de légers gains fractionnels au début de la séance d'hier sur le marché de cette ville accusaient en fin de séance des avances de 1-2 à 1-4 ct par boisseau.

Les spéculateurs paraissent prudents dans leurs achats sur le marché du blé. Le rapport voulant que Washington prenne les mesures pour prévenir de trop fortes avances dans les prix des denrées n'est pas sans causer quelque appréhension dans les cercles financiers.

Liverpool, 22. — Les futures accusaient des gains de 1 3/8 denier par boisseau sur le marché de cette ville hier.

Buenos-Aires, 22. — Les prix du blé clôturaient aussi ferme hier sur le marché de cette ville.

MARCHE DES GRAINS

Cours des grains fournis par THOMSON & McKINNON 300 St-Jacques, Ouest

Plant. Ouv. Haut Bas Ferm	Winnipeg
Blé	42 1/2
Maïs	42 1/2
Orge	42 1/2
Seigle	42 1/2
Tréfle	42 1/2
Lin	42 1/2
Soja	42 1/2
Arachide	42 1/2
Colza	42 1/2
Lin	42 1/2
Soja	42 1/2
Arachide	42 1/2
Colza	42 1/2

Plant. Ouv. Haut Bas Ferm	Chicago
Blé	104 1/2
Maïs	104 1/2
Orge	104 1/2
Seigle	104 1/2
Tréfle	104 1/2
Lin	104 1/2
Soja	104 1/2
Arachide	104 1/2
Colza	104 1/2
Lin	104 1/2
Soja	104 1/2
Arachide	104 1/2
Colza	104 1/2

Plant. Ouv. Haut Bas Ferm	Winnipeg
Blé	42 1/2
Maïs	42 1/2
Orge	42 1/2
Seigle	42 1/2
Tréfle	42 1/2
Lin	42 1/2
Soja	42 1/2
Arachide	42 1/2
Colza	42 1/2
Lin	42 1/2
Soja	42 1/2
Arachide	42 1/2
Colza	42 1/2

Plant. Ouv. Haut Bas Ferm	Chicago
Blé	104 1/2
Maïs	104 1/2
Orge	104 1/2
Seigle	104 1/2
Tréfle	104 1/2
Lin	104 1/2
Soja	104 1/2
Arachide	104 1/2
Colza	104 1/2
Lin	104 1/2
Soja	104 1/2
Arachide	104 1/2
Colza	104 1/2

Moyennes des obligations à New-York

(Droits réservés 1934, Standard Statistics Co.)	1934	1933
Ferm. d'hier	85.0	85.0
La veille	85.0	85.0
Il y a 1 sem.	85.0	85.0
Il y a 1 mois	85.0	85.0
Il y a 3 mois	85.0	85.0
Il y a 6 mois	85.0	85.0
Il y a 1 an	85.0	85.0
Il y a 2 ans	85.0	85.0
Il y a 3 ans	85.0	85.0
Il y a 4 ans	85.0	85.0
Il y a 5 ans	85.0	85.0
Il y a 6 ans	85.0	85.0
Il y a 7 ans	85.0	85.0
Il y a 8 ans	85.0	85.0
Il y a 9 ans	85.0	85.0
Il y a 10 ans	85.0	85.0

Moyennes des valeurs à New-York

(Droits réservés 1934, Standard Statistics Co.)	1934	1933
Ferm. d'hier	85.0	85.0
La veille	85.0	85.0
Il y a 1 sem.	85.0	85.0
Il y a 1 mois	85.0	85.0
Il y a 3 mois	85.0	85.0
Il y a 6 mois	85.0	85.0
Il y a 1 an	85.0	85.0
Il y a 2 ans	85.0	85.0
Il y a 3 ans	85.0	85.0
Il y a 4 ans	85.0	85.0
Il y a 5 ans	85.0	85.0
Il y a 6 ans	85.0	85.0
Il y a 7 ans	85.0	85.0
Il y a 8 ans	85.0	85.0
Il y a 9 ans	85.0	85.0
Il y a 10 ans	85.0	85.0

Exportations des grains des États-Unis moindres

Washington, 22. — Les exportations de grains des États-Unis la semaine dernière se totalisaient à 754,000 boisseaux contre 1,193,000 la semaine précédente et 126,000 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les grains canadiens exportés la semaine dernière des ports américains se totalisaient à 482,000 boisseaux contre 206,000 la semaine précédente tandis que les exportations de la farine de blé de l'Amérique du Nord se chiffraient à 79,000 barils à comparer à 87,000 barils.

Bourse de NEW-YORK

Meilleur ton à Wall Street sous la direction des ferroviaires.

Gains variant entre 1 et 3 pts. — U. S. Steel se fixe à 34 1/2. — U. S. Smelting et Atchison Ry grimpe chacun de 3 pts. — Bourse de N.-Y. plus active, mais non le Curb. — Alcool à la hausse.

New-York, 22. — Le ton de Wall Street était ferme hier matin, et sur le milieu du jour, la liste paraissait même vigoureuse et durant le cours de l'après-midi la tendance continua d'être à la hausse jusqu'en fin de séance. Les gains enregistrés en fin de séance variaient entre 1 et 3 pts.

Le relèvement d'hier paraît plutôt d'ordre technique, car rien dans les nouvelles commerciales ou industrielles ne fut de nature à influencer favorablement sur la liste.

Le total des transactions était plus élevé que la veille, en effet, il y eut 580,000 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 270,000 la veille.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

On entrevoit d'un bon oeil en certains milieux financiers les nouvelles rumeurs concernant les possibilités de recours à l'inflation. Les compagnies susceptibles de bénéficier de toute avance dans les prix des denrées à la suite de l'adoption de mesures inflationnistes continuent d'être en demande, particulièrement les compagnies de viande, de métaux, d'instruments aratoires et de sucre.

Am. Can., Armour, J. I. Case, Corn Products, Cuban American Sugar, priv., Int. Harvester et Caterpillar Tractor clôturaient à 3 pts plus haut.

Les titres de caoutchouc et les mines d'argent clôturaient aussi plus fermes. Les titres chimiques se hissaient à de nouveaux sommets. U. S. Ind. Alcohol gagnait 2 points.

Le C. P. R. clôturait à 14 3/8, dans le groupe des valeurs canadiennes inscrites à New-York.

U. S. Steel était vedette dans le groupe des titres de l'acier et clôturait à 34 1/2 pt plus haut à 34 1/2. Le privilège se fixait à 79 1/2.

Les spéculateurs paraissent plus encouragés hier à Wall Street à la suite des meilleurs prix obtenus et aussi à cause que le marché était plus actif.

Les prix des denrées se comportent bien, malgré les nombreuses réalisations effectuées. Les valeurs obligataires avaient toutefois la tendance irrégulière, de même que les changes étrangers.

U. S. Smelting se distinguait dans le groupe des métaux en clôturant à 34 1/2 pt nets plus haut et Allied Chemical était de son côté à l'honneur parmi les titres chimiques en clôturant à 34 1/2 pt plus haut.

Les ferroviaires ne restaient pas en arrière et Union Pacific Ry et Santa Fe clôturaient à 1 point plus haut, de même que N. Y. Central et Delaware and Hudson. Cerro de Pasco et Howe Sound étaient à la hausse dans le groupe des titres de cuivre.

Atchison Ry attirait l'attention spéculative dans le groupe des chemins de fer en se hissant à un moment donné de 3 1/8 point à 50 3/8.

La tendance était ferme sur le marché du Curb de cette ville hier et le total des ventes atteignit approximativement 82,000 comparativement à 117,000 la veille.

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par GEORGE H. & PEROTEAU 210 Notre-Dame, Ouest

Ventes Titres	Ouv. Haut Bas Ferm
100 Alum. Co. Am.	25
2200 Am. Cyan B.	15
100 Am. Egn War	45
100 Am. Eld.	15
50 Am. G. & P.	65
1700 Am. Sup. Pow.	2

BOURSE DE NEW-YORK

Ventes		Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. Ch'ge	Permettre
100	Adams Express	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Air Reduction	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Algonquin	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Allied Chemical	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Allis Chalmers	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Agri. Chem. of Del.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Bank Note Co.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Beet Sugar	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Brake Shoe	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Can.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Car & F.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Chloride	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Com. Alch.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. & P. Power	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Home Products	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Inter. Corporation	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Ice	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Locomotive	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do priv.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Machinery Foundry	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Metals	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Power & L.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Radiator	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Rubber Mills	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Smelting	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Steel Foundries	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Sugar	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Sumatra	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Tel. & Tel.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Tobacco	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do priv.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Waterworks	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Woolen	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do priv.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Am. Zinc	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Anacostia Copper	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Anchor Cap Corp.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Armour & Co.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Assess. Int. Goods	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Atchafalpa	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Atl. Coast Line	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Atlantic Refining	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Auburn Motors	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Aviation Corp.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Baldwin Loco	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Baltimore & Ohio	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Banana Corp.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Bendix	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Best & Co.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Bethlehem Steel	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Bonham Alum.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Bordens Co.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Borg Warner	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Briggs & Stratton	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Brooklyn Man. Tran.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Brooklyn Union Gas	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Bucyrus Erie	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Burrill & Addis Mach.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Byers A. M.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	California Packers	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Calumet & Hecla	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Canada Dry	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Canadian Pacific	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Case J. I.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Caterpillar	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Chalmers	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Cerrito de Pasco	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Chesapeake Corp.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Chesapeake & Potomac	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Chicago, M. & St. P.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Chicago, N. W.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Chrysler	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Coca Cola	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Colgate	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Collins Alkum Corp.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Colorado Fuel & Iron	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Columbia	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Commonwealth	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Commercial Solvents	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Congoleum	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Cons. Gas	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Cons. Oil	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Continental Baking	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do B.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Continental Can	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do Dia Fibre	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do Ind. Rubber	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Continental Motors	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do Oil	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Corn Products	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Coty Inc.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Crown Cork & N. D.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Cruible Steel	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Cuba	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Cuban Am. Sug.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Curtiss Wright	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do A.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Deere & Co.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Delaware & Hudson	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Delaware, Lack. & W.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Detroit	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Devco Raynolds A.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Diamond Match	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Dominion Mines	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Dora	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Douglas Aircraft	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do Pont	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Eastman Kodak	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Eaton Axle	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Eaton Axle	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Elect. Axle	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Elect. Power & L.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Elect. St. B.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Eng. Pub. Service	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Erie Railroad	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do 1st pfd	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Fidelity Phoenix	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Firnat Nat. Stores	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	First National	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Foundry	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Fox Film	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Freeport Texas	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	General Asphalt	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	General Amn. Tank	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	General Baking	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	General Bronze	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	General Cable	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do A.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	General Electric	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Do B.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	General Motors	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Gen. Ry. S.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Gen. Ry. S.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Gillette S. R.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Glidden Com.	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Gold Dust	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	unch.	127 1/2
100	Goodrich	127 1/2	127 1/2				

M. Taschereau attend du pouvoir central une réponse à propos de secours directs

"Et j'ai jeté ma lettre à la poste", fait observer le premier ministre

M. G. C. MacDonald

La date des élections complémentaires n'a pas encore été déterminée

La colonisation

— Et j'ai jeté ma lettre à la poste". C'est par cette phrase un peu ironique que l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la Province, nous a confirmé hier la nouvelle qu'il a fait parvenir à M. Bennett une liste des montants requis par chaque ville pour les secours directs. M. Taschereau en a également envoyé une copie au ministre du Travail, l'honorable W. A. Gordon, et il a offert au gouvernement fédéral d'envoyer des fonctionnaires discuter du chômage à Ottawa. Le premier ministre n'a pas encore reçu de réponse. L'honorable M. Taschereau nous a aussi appris que le congrès de colonisation, annoncé en même temps que la nomination de l'honorable Irénée Vautrin au poste de ministre de la colonisation, sera tenu à Québec vers le début d'octobre. Rien de plus n'est décidé à ce sujet.

M. Taschereau s'est dit heureux d'avoir réussi à obtenir les services de l'honorable Ernest Lapointe et de M. Augustin Frigon pour faire enquête sur les problèmes de l'électricité et il a annoncé la nomination du troisième commissaire, M. George C. MacDonald, dont il a fait l'éloge. M. MacDonald représentera les citoyens de langue anglaise et, avec MM. Lapointe et Frigon, il se rendra dans les principaux centres de la province, pour écouter ceux qui voudront témoigner.

Le premier ministre a reçu une délégation de la Verdun Workmen's Association. Les délégués se sont plaints des allocations pour chômage, qu'ils trouvent trop minimes, et ils ont demandé qu'un chômeur soit membre de la Commission du chômage, pour représenter les sans-travail. M. Taschereau a promis d'étudier ces réclamations et d'en faire part au conseil municipal de Verdun.

— Quand donc auront lieu les élections complémentaires? avons-nous demandé à M. Taschereau.

— Je n'en sais rien, a-t-il répondu, mais le résultat des élections d'Ontario nous mettera l'eau à la bouche". Parmi les visiteurs qui se sont rendus chez le premier ministre hier matin, nous avons reconnu M. Thomas Vén, M. Napoléon Courmarche, MM. députés Lucien Dugas, Ernest Poulin et Cléophas Bastien.

6 cambriolages et 6 mois de prison

Harry Parker, trahi par ses empreintes digitales, avoue sa culpabilité

Harry Parker était condamné hier par le juge Enright à purger six semaines de six mois de prison. Il y a eu cependant confusion des peines. Parker était accusé de quatre cambriolages, d'une tentative de cambriolage et d'avoir été arrêté avec des outils de cambrioleur en sa possession.

La police de Verdun qui procéda à l'arrestation du délinquant dit, depuis quelque temps, à la recherche d'un individu qui la nuit pillait sans vergogne les maisons d'habitation. Il ne laissait pas d'autres traces de son passage chez ses victimes que de nombreuses empreintes digitales. La police les photographia et les conserva précieusement. Quand Parker fut incarcéré on s'empressa de prendre ses empreintes digitales, et comme elles correspondaient exactement avec celles du cambrioleur inconnu, on l'accusa. Devant l'évidence de la culpabilité de son client, Me Desj. lui conseilla de ne pas chercher à tromper plus longtemps la justice. Parker avoua. Le juge Enright en prononçant la sentence déclara qu'il espérait qu'une période de détention à Bord-deux corrigerait à jamais le coupable. Parker aurait agi comme il l'a fait pour venir en aide à sa mère qui n'est pas très riche. "Comme tout n'est pas forcément mauvais chez vous, lui dit le juge, après avoir été mis au courant de ce fait, je vous évite le pénitencier, et je suis sûr que si vous voulez redevenir un honnête homme vous le pourrez".

Parker entra tristement dans les cellules.

Salaire des bûcherons

Québec, 20. — Grâce à l'intervention de la Commission des Opérations forestières, les bûcherons de la province recevront des gages de \$30, par mois l'hiver prochain pour 26 jours de travail, clair et net. Cette décision est rétroactive pour les gages de l'hiver dernier. Car, à cette époque, on payait au minimum \$26. Le minimum par jour pour la dernière flottille du bois était de \$1.50.

CHARBON

5000 cordes Erables: \$7 à \$10.00
Charbon: \$4.50 et plus
Wilson & Frères
AMherst 7153

MM. Panet, Perry et Mathieu entrent en fonctions aujourd'hui ou demain

Le maire lui-même s'est étonné hier matin de la facilité avec laquelle le conseil municipal a accepté la démission de MM. Terreault, Leclair et Drummond, et la Commission du Chômage, et la nomination de MM. Panet, Perry et Mathieu pour prendre leur place.

Il est bien entendu que cette nomination est sujette à ratification par le cabinet provincial. Celui-ci tient séance aujourd'hui et l'on a pris les dispositions nécessaires pour qu'il soit en mesure de l'infirmer ou de la confirmer tout de suite.

Les chèques représentant les allocations de chômage doivent porter la signature du président de la Commission, M. Terreault ne l'est plus, M. Panet ne l'est pas encore. Si Québec tardait à confirmer M. Panet dans ses nouvelles fonctions, il pourrait en résulter un retard dans la dispensation des allocations, la semaine prochaine.

M. Terreault passe à la présidence de la Commission du Plan d'Ensemble, avec MM. S. Fortin, J.-A.-A. Leclair et L.-J. Leroux. Il reste deux membres à nommer. L'Exécutif définira plus tard les attributions de cette commission.

On espère éviter la grève générale dans les textiles

Cette leur d'espoir provient d'un communiqué moins catégorique de l'union

Dans les autres régions

Un shérif suppléant est tué lors d'une bagarre de mineurs

A Chicago

Washington, 21. (P.A.). — L'espoir renaît dans les cercles ministériels, car l'on croit que juridiction sera accordée, au moins temporairement au ministère du travail pour obtenir un règlement dans le projet de grève générale de l'industrie textile.

Au lieu du laconisme du communiqué d'hier, les unions ont laissé entendre aujourd'hui qu'elles pourraient "s'entendre avec les chefs de l'industrie pour remettre les décisions à prendre entre les mains des officiers de surveillance de la NRA".

Les chefs de l'union, on le sait, ont fait voter une grève devant prendre effet d'ici le premier septembre et affectant un demi-million d'employés.

On attend beaucoup de la rencontre de Robert Bruere, président du comité des relations de l'industrie du coton, et de George A. Sloan, président du code d'arbitrage de la NRA.

Dans les autres parties du pays, la situation est la suivante: De Goodwill W. Va., on annonce que le shérif suppléant a été blessé mortellement par un coup de feu qui l'a atteint au cou. L'accident est arrivé durant un combat entre deux mineurs unionistes et non-unionistes. Un des mineurs fut aussi blessé assez sérieusement. La compagnie qui exploite la mine a déclaré qu'il n'y avait aucune grève en ce moment et que ces événements étaient imputables à la propagande agressive de certains unionistes en faveur de leur union.

De Chicago, l'on apprend que les chauffeurs d'autobus ont décidé de s'en remettre à l'arbitrage gouvernemental pour régler la grève actuelle. Durant ces négociations, les employés des tramways et des chemins de fer élevés de cette ville attendent le vote des officiers de leur union pour savoir s'ils doivent ou non déclarer la grève de sympathie qui immobiliserait tous les transports à Chicago.

A Saint-Louis, 250 chauffeurs de taxi et mécaniciens sont entrés en grève aujourd'hui dans le but d'obtenir une augmentation de salaire et une participation aux profits.

Protestations du Dr Ernest Poulin

Le député éde Laurier réclame une commission indépendante du chômage

Le Dr Ernest Poulin, député de Laurier à l'Assemblée législative, s'est présenté hier chez l'honorable M. Taschereau pour se plaindre de la distribution des secours, et du favoritisme exercé par quelques conseillers municipaux. Il a réclaté une commission indépendante qui verrait à l'inscription des "secours" et qui aurait tout juridiction sur les commissaires du chômage dans chaque quartier.

Après leur entrevue avec le premier ministre, M. Poulin nous a cité plusieurs cas qui le révoltent. Tout d'abord, dans son quartier, le secrétaire du chômage a failli être démis de ses fonctions parce qu'il refusait d'inscrire sur la liste des sans-travail un père de famille dont les deux filles gagnaient \$28 par semaine, et dont un fils touchait un salaire hebdomadaire raisonnable.

Le Dr Poulin se plaint également du fait que les conseillers municipaux sont maîtres absolus du secours direct dans leurs quartiers, alors que l'argent provient des deux gouvernements tout autant que de la Ville. Il est d'opinion qu'en cas de difficultés, les députés devraient avoir leur mot à dire autant que les conseillers. Le Dr Poulin est également indigné du fait que les échevins renvoient toujours aux députés les personnes qui se plaignent de ne pouvoir être inscrites sur la liste des secours directs. Ce fait l'indigne d'autant plus que les conseillers municipaux se font du capital politique quand ils obtiennent des secours pour quelqu'un.

Le député de Laurier a obtenu de M. Taschereau l'assurance que le premier ministre étudierait les faits dont il lui a fait part.

Une demande vient d'être faite à Québec, par les autorités scolaires de la municipalité de Matane, à l'effet de changer ce nom en celui de "La Municipalité scolaire de St-Ursic".

Le "pageant naval" et l'hôtel de ville

A propos des protestations qui se sont élevées contre le "pageant naval" du parc Lafontaine, M. J. M. Savignac, président de l'Exécutif, a déclaré hier que "la Ville n'y avait aucune responsabilité", mais qu'elle avait fait baisser le tarif d'admission vu que les promoteurs du "pageant" ont fait des mises de fonds considérables. Les protestataires, au nombre d'environ trois cents, avaient réclamé contre la perception d'une admission, auprès de M. A. E. Goyette, conseiller de Saint-Jean-Baptiste.

L'hon. M. Mercier au Parc La Fontaine

Le ministre des Terres et Forêts visite les pageants historiques

Les pageants historiques du Parc Lafontaine ont attiré, hier soir, une foule très nombreuse qui, après avoir admiré les reconstitutions historiques, a écouté tour à tour l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, M. Camillien Houde, maire de Montréal, Me Joseph Jean, député de Maisonneuve aux Communes, M. L.-C. Farley, l'un des organisateurs, et le Dr Olivier Lefebvre. Chaque soir de cette semaine est consacré à l'une des provinces du pays; hier soir, c'était le tour de la Colombie-Britannique. L'honorable T. D. Pattullo, premier ministre de cette province, était représenté par l'honorable M. Mercier.

Après avoir lu en anglais et en français le message de M. Pattullo, M. Mercier a félicité les organisateurs des pageants, et il a noté que le Parc Lafontaine était tout désigné pour de pareilles manifestations. Ensuite, le ministre a parlé de l'apport de chacune des provinces dans la vie nationale, ce qui lui a fourni l'occasion de manifester une belle connaissance des choses de notre histoire.

M. Houde a parlé du charme des vieilles chansons populaires et de la nécessité des commémorations historiques. Me Joseph Jean a souligné l'importance de l'unité nationale pour le progrès du pays. Il a déclaré que chaque race doit se développer suivant son caractère propre et suivant ses propres moyens pour contribuer à la grandeur et à la prospérité du pays. En invitant les diverses provinces du pays à participer à ces fêtes, les organisateurs ont pris un bon moyen d'amener les Canadiens à mieux se comprendre et s'entraider, a déclaré M. Jean.

Le Dr Lefebvre a donné un précis historique et politique de la Colombie-Britannique et a fait valoir les beautés de cette partie du pays. M. Farley a exposé les raisons d'être des pageants et a expliqué le fonctionnement de leur organisation. Il a remercié les hommes politiques qui ont bien voulu contribuer à leur succès.

La soirée était sous les auspices du Rotary Club.

Nouvelles lampes très économiques

La ville de Vancouver vient de faire une expérience des plus heureuses

Vancouver, 20. — Au cours des derniers mois, la ville de Vancouver a fait l'expérience d'une nouvelle lampe jamais mise en usage au Canada, mais qui a eu beaucoup de succès en Angleterre. C'est la lampe à vapeur de mercure et à haute pression de la General Electric. La ville de Vancouver a fait l'essai de plusieurs de ces lampes pour l'éclairage des rues.

Les lampes à vapeur de mercure, fabriquées par la General Electric, consomment 400 watts avec la même efficacité que la lampe maza en consommation 750. La lumière qu'elle projette est bleutée, et elle fournit une visibilité inégale par les lampes incandescentes à filament. Grâce à ces lampes, il a été possible d'éclairer les rues avec plus d'efficacité et d'économie qu'il n'était possible avec l'ancien système. Au surplus, ces lampes sont moins que les autres susceptibles de vibration.

LES CAMELOTS

Le conseil municipal a adopté hier un règlement par lequel aucun mineur n'aura l'autorisation d'exercer le métier de camelot.

Le charbon restera au prix en vigueur au cours de l'été

Pourvu que le consommateur ait le bénéfice de la réduction des taux de fret

Concurrence accrue

Les taux de fret pour le charbon américain destiné aux régions de Montréal, Trois-Rivières et Québec seront réduits de 86 cents la tonne de 2,000 livres et de 96 cents la tonne de 2,240 livres au 1er octobre. L'accord à ce sujet est parfait entre les chemins de fer américains qui traversent la Pennsylvanie.

La réduction de ces taux a pour but de stimuler le commerce et les expéditions de charbon américain par chemins de fer, et de combattre la concurrence des importations par navires venus tant des États-Unis que de l'Europe.

La tonne de 2,400 livres est encore d'usage en Pennsylvanie dans le commerce du charbon. Sur cette base, voici un tableau de la future différence des taux de fret:

Prix actuels: Egg, \$4.96; Stove, \$4.96; Nut, \$4.96; Pea, \$4.55; Buckwheat No 1, \$4.18; Buckwheat No 2, \$3.42; Buckwheat No 3, \$3.42.
Prix futurs: Egg, \$4.09; Stove, \$4.00; Nut, \$4.00; Pea, \$4.00; Buckwheat No 1, \$4.00; Buckwheat No 2, \$3.42; Buckwheat No 3, \$3.42.

Les réseaux qui modifieront leurs prix sont les suivants: Delaware and Hudson; D. L. and W.; New York, Ontario and Western; Lehigh Valley; Philadelphia and Reading; Pennsylvania.

Par suite de cette décision, on prévoit qu'il n'y aura pas la hausse habituelle du prix de la tonne de charbon à l'approche de l'hiver. Le détaillant pourra vendre à meilleur prix que si les mêmes taux de fret avaient été maintenus. Les manufacturiers de pétrole et de charbon des États-Unis espèrent ainsi reprendre une partie du marché actuellement occupé par l'Europe en presque totalité.

Seuls les taux de fret étaient la cause de la diminution des achats d'anthracite américain, semble-t-il, car tous les efforts étaient accomplis pour améliorer sans cesse la qualité en charbon.

Si les détaillants font bénéficier le consommateur de cette réduction de taux, on paiera cet hiver le charbon au même prix qu'on le payait en juin.

Les électriciens visitent les marchands de fer

Hier soir, à la salle Lafontaine, la section des marchands de fer de l'association des marchands détaillants recevait une délégation d'électriciens et d'officiers de la ligue de sécurité électrique.

En réponse aux demandes des électriciens, il fut décidé que ces deux associations collaboreraient étroitement dans le but de protéger leurs intérêts mutuels. Pour donner aux électriciens une preuve tangible de la bienveillance de son association leur est acquise. M. Ravary, le président des marchands de fer, offrit aux électriciens de déléguer le comité de direction pour représenter son association au grand festival des électriciens qui aura lieu au Parc Jarry le 31 août.

M. Ravary prie tous les membres de son association de bien vouloir se joindre au comité de direction afin que les marchands de fer soient bien représentés au festival.

Ils n'avaient pas eu l'autorisation

Les dépositions du maître du Port, le capitaine J. F. Symons et de son assistant, le capitaine L. Perchard, apportèrent du nouveau dans l'enquête sur l'abordage du Dragon et du Maplebranch, hier après-midi. Ils déclarèrent après avoir donné lecture des règlements qui régissent les mouvements dans le port et que le Maplebranch n'avait pas été autorisé, comme il aurait dû l'être, à naviguer dans le port pour aller alimenter d'huile le New-Northland, et que de même le Saguenay Trader n'avait pas demandé la permission de changer de position à son quai d'amarrage.

L'enquête se continuera lundi prochain pour entendre les témoignages des membres de l'équipage du New-Northland qui sera alors de retour à Montréal.

L'importation de blé étranger en France pour la mouture ou pour fins domestiques est interdite depuis le 16 avril 1933.

La firme Black n'a pas tiré profit des travaux de l'égout Mont-Royal

Selon toute vraisemblance, la société d'entreprise Black and Co., concessionnaire de la construction du premier secteur de l'égout collecteur Mont-Royal, n'achèvera pas ces travaux elle-même. Elle a fait faillite depuis leur mise en train.

"Pour protéger les intérêts de la Ville", le conseil municipal a voté hier un crédit de \$2,000, qui servira à protéger l'ouvrage déjà fait, d'ici à ce que les travaux reprennent, soit sous la direction de la Ville, ou celle de la société Black.

L'égout principal de la rue Mont-Royal doit coûter \$275,000. De ce montant, \$85,731.21 devaient aller à la société Black. Celle-ci en a déjà touché \$77,158.15.

Le crédit de \$2,000 voté hier "sera imputé sur les sommes dues par la Cité à la dite Black Construction Company Limited."

La Ville accorde de meilleures conditions à Montréal-Est pour le service domestique de l'eau

Le conseil municipal de Montréal et celui de Montréal-Est viennent de conclure une entente qui met fin à une discussion vieille de deux ans, à propos du service de l'eau.

Comme on le sait, l'Aqueduc de Montréal approvisionne d'eau la ville de Montréal-Est. Dans les maisons d'habitation, le service est assuré à raison de \$0.40 par 1,000 gallons d'eau. Jusqu'ici, le consommateur était tenu chaque année, de prendre une quantité d'eau d'une valeur égale (suivant ce tarif) à six pour cent de la "valeur locative" de son logement.

Or, aux termes d'un nouveau contrat, approuvé hier par le conseil municipal de Montréal, ce minimum est réduit de six à trois pour cent.

Voici d'ailleurs, la teneur de la recommandation de l'Exécutif, que le conseil a approuvée: "Le comité exécutif fait rapport qu'il a pris en délibération le rapport du notaire de la Cité transmettant un projet d'acte modifiant le contrat intervenu entre la Cité et la Ville de Montréal-Est, le 5 juin dernier, en rapport avec la fourniture d'eau à cette dernière de façon que le prix minimum percevable par la Cité soit fixé à 3 pour cent au lieu de 6 pour cent en prenant pour base la valeur locative annuelle des immeubles desservis, et recommande que ce projet d'acte soit approuvé."

Pour que les échevins aient le privilège de toucher les allocations des sans-emploi

M. A. E. Goyette, de Saint-Jean-Baptiste, fait adopter une proposition au conseil

Amendement à la Charte

Une exception à la loi qui défend à l'échevin d'être "partie à une réclamation contre la Ville"

Marchands et professionnels

Si la Commission municipale de Législation et l'Assemblée législative approuvent un amendement suggéré hier par M. A. E. Goyette, échevin de Saint-Jean-Baptiste, avec l'appui unanime du conseil municipal, les conseillers municipaux pourront réclamer à l'hôtel de ville le loyer de chômeurs habitant leurs maisons et exiger de la Ville un règlement de leurs comptes, s'ils ont été fournisseurs des sociétés de bienfaisance, au temps où celles-ci administraient le secours direct, ou s'ils ont accordé leurs soins professionnels aux secourus.

Voici le texte de la proposition Goyette, appuyée de M. Georges Caron, conseiller de Maisonneuve: "Que la Commission de Législation soit priée d'insérer, dans le prochain bill de la Cité, une clause à l'effet d'ajouter au paragraphe (i) de l'article 25 de la Charte (où sont énumérées les contraires et poursuites dont un échevin ne saurait être partie) les mots suivants: "excepté les causes, poursuites ou réclamations pour loyer dû par les chômeurs ou pour marchandises fournies ou soins professionnels donnés à des chômeurs, pendant la crise, économique actuelle, et, ce, avec effet rétroactif à compter du 27 mars 1934".

Me Goyette a fait cette demande hier dans une proposition d'ordre du jour au conseil municipal, proposition qu'il a d'ailleurs retirée, quand M. Houde lui a représenté qu'elle contenait un blâme implicite de M. Dufresne.

M. Goyette a fait cette demande hier dans une proposition d'ordre du jour au conseil municipal, proposition qu'il a d'ailleurs retirée, quand M. Houde lui a représenté qu'elle contenait un blâme implicite de M. Dufresne.

M. Goyette a fait cette demande hier dans une proposition d'ordre du jour au conseil municipal, proposition qu'il a d'ailleurs retirée, quand M. Houde lui a représenté qu'elle contenait un blâme implicite de M. Dufresne.

Me Gilmor pour la police de moralité

L'échevin de Saint-Laurent réclame la nomination d'un inspecteur de moralité

Dans sa guerre aux boîtes de nuit de la rue Saint-Laurent et de la région voisine, M. Daniel Gilmor, conseiller de Saint-Laurent, réclame la nomination d'un inspecteur de moralité. Ce poste n'a plus de titulaire depuis 1931, quand des critiques avaient forcé l'administration Houde-Bray à confier la direction immédiate de la police de moralité à Me Fernand Dufresne.

M. Gilmor a fait cette demande hier dans une proposition d'ordre du jour au conseil municipal, proposition qu'il a d'ailleurs retirée, quand M. Houde lui a représenté qu'elle contenait un blâme implicite de M. Dufresne.

M. Gilmor a protesté qu'il n'en avait nullement contre le directeur de la police, qu'il voulait seulement lui assurer l'appui du conseil municipal dans une vigoureuse campagne d'épuration du quartier Saint-Laurent.

ST-LOUIS DE FRANCE ET LA PALESTRE

Jusqu'à date, la Palestre, poursuivant une charitable initiative, a distribué aux enfants pauvres plusieurs milliers de billets donnant droit à autant de bains gratuits.

Ce privilège, grâce à la générosité de M. Omer Desjardins, a été accordé à la jeunesse de la paroisse St-Louis de France.

L'abbé Léopold Allard, vicaire de cette paroisse, assurera personnellement la distribution et le partage de ces billets de bain et fera ainsi plusieurs heures.

DECES

DORÉ. — A Biddeford, Maine, le 20 août 1934, à l'âge de 79 ans est décédé Marie-Louise Laurent, épouse de feu J.-E. Doré, ingénieur civil.

Les funérailles auront lieu jeudi le 23 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure de Montréal No 3429 ave. Laval à 8 h. 15 am. pour se rendre à la chapelle des Sœurs-Munies où le service sera célébré à 9 h. 30 am. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ALLARD. — A Montréal, le 13 août 1934, à l'âge de 57 ans, est décédé Alexina Anderson, épouse de Joseph Allard. Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

APRIL. — A Montréal, le 21 août 1934, à l'âge de 76 ans, est décédé Mme veuve Étienne April, née Delphine Gauthier.

BEAUCHAMP. — A St-Roch l'Achigan, le 20 août 1934, à l'âge de 33 ans, est décédé Ferdinand Beauchamp, fils de Ferdinand Beauchamp. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, à l'église St-Roch l'Achigan.

BISALLOU. — A Laprairie, le 19 août 1934, à l'âge de 70 ans et 4 mois, est décédé Joseph Bisalloy, fils de feu Médard Bisalloy. Les funérailles auront lieu jeudi le 23 courant à l'église paroissiale de Laprairie à 9 hrs.

BOUGIE. — A Montréal, le 19 août 1934, à l'âge de 26 ans, 11 mois, est décédé Sylvie Bougie, fille de feu Adrien Bougie et Corina Laroche. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant à l'église St-Charles.

BRUNET. — A Montréal, le 19 août 1934, à l'âge de 74 ans et 11 mois, est décédé Bruno Brunet. Les funérailles auront lieu le 22 août 1934, à l'âge de 75 ans, 10 mois et 14 jours est décédée Clérinda Bohémier, épouse de feu Louis Bohémier.

DESROSIERS. — A St-Antoine sur Richelieu, le 21 août 1934, à l'âge de 84 ans, 4 mois et 11 jours, est décédé Pierre Desrosiers, fils de feu Augustin Roy.

DORÉ. — A Biddeford, Maine, le 20 août 1934, à l'âge de 79 ans, est décédé Marie-Louise Laurent, épouse de feu J.-E. Doré, ingénieur civil. Les funérailles auront lieu jeudi le 23 courant.

DUQUETTE. — A l'Hôtel-Dieu, le 19 août 1934, est décédé à l'âge de 53 ans, madame A. Duquette, née Humbeline McKercher. Les funérailles auront lieu mercredi le 22 août courant.

FARNHAM. — A l'hôpital Notre-Dame, le 19 août, à l'âge de 14 ans, est décédé Laurent Farnham, fils de M. et Mme Arthur Farnham. Les funérailles auront lieu mercredi à 7 h. 30 pour se rendre à l'église St. Mary. La dépouille est exposée au salon Bourgeois, 1232 Maisonneuve.

GAUDREAU. — A Montréal, le 21 août 1934, à l'âge de 85 ans, 3 mois, est décédé Mme veuve Célestine Gaudreau, née Zoé Turcotte. Les funérailles auront lieu mercredi le 22 août courant.

GAUTHIER. — A Montréal, le 18 août 1934, à l'âge de 67 ans, est décédé Mme J.-B. Gauthier, née Marie Gauthier. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, Thérèse Fournier, 6571 Malouin, mardi pour se rendre à l'église St-Charles.

HERBET. — A Montréal, le 20 août 1934, à l'âge de 80 ans, 6 mois, est décédé M. L. Herbert, fils de feu M. L. Herbert. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, à l'église St-Charles.

LAPLANTÉ. — A St-Antoine-Abbas, le 19 août 1934, est décédé Modeste Laplante, épouse de Marie Demers. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, à l'église St-Antoine-Abbas.

LEGUAT. — A Montréal, le 20 août 1934, est décédé Mme David Leguât, née Joséphine Dagenais. Les funérailles auront lieu jeudi le 23 courant.

MOREAU-THIBODEAU. — A Saint-Louis, le 21 août 1934, à l'âge de 67 ans, 8 mois et 13 jours est décédée Mme Yvonne Moreau, née Emilienne Thibodeau, mère des abbés Adrien et Jean Moreau. Les funérailles auront lieu vendredi, le 24 courant, à l'église St-Louis.

ROLLAND. — A Montréal, le 19 août 1934, à l'âge de 66 ans, est décédé Léon Rolland, épouse d'Eva Demers. Les funérailles auront lieu mercredi, le 22 courant, à l'église St-Charles.

MALO. — A Montréal, le 21 août, à l'âge de 8 ans, 4 mois, est décédé Louis-Joseph, enfant bien-aimé de M. et Mme Henri Malo, 1555 avenue DeLaSalle, Maisonneuve.

MOLL. — A St-Lambert, le 19 août 1934, à l'âge de 80 ans, est décédé Thomas Moll, épouse de Caroline Labelle. Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPE FUNEBRES
Service d'ambulance

M. Poirier
Directeur de funérailles
EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES
6603
St-Laurent
CRécent 5700

Les nouvelles du CANADA...
A onze heures ce soir à CFCF... Soyez aux écoutes

Toute l'actualité en quelques minutes